

# le Carnet PSY

numéro 147 / sept./oct. 2010 [www.carnetpsy.com](http://www.carnetpsy.com)



MENSUEL - 8 € (FRANCE) - 10 € (ETRANGER)

Agenda..... 2  
 Parutions du mois ..... 15

## BLOC-NOTES

### Notes de lectures

- Illusions et désillusions du travail thérapeutique  
de André Green *par Dominique Bourdin* ..... 16
- L'effet-mère de Dominique Guyomard  
*par Jean-François Solal* ..... 19
- Devenir parent, naître humain de Sylvain Missonnier  
*par Simone Korff-Sausse* ..... 21
- L'ordinaire de la cruauté de Jean Cooren  
*par Pierre Delion* ..... 23
- Langues et courants sexuels, Annuel de l'APF  
*par Martin Reça* ..... 25
- Vivre avec une maladie génétique de Marcela Gargiulo  
*par Marie-Frédérique Bacqué* ..... 28
- Bilinguisme et psychopathologie *ss la dir. Mareike Wolf-Fedida par Ségolène Payan* ..... 30

## RECHERCHE

### LA SENSORIALITÉ DANS LE TRANSFERT

Helena Durmanova ..... 33

## RÉFLEXIONS

### L'ENFANT, LA PSYCHANALYSE ET LA PSYCHOTHÉRAPIE

Bernard Golse ..... 40

## HOMMAGE

### Hommage à Conrad Stein

*par Jacques Sédat* ..... 44

Le temps qui passe.... *par Alain de Mijolla* ..... 46  
 Le site du mois.... *par Christian Robineau* ..... 46

## Humanités, humanité

Polémiquer sans fin avec Michel Onfray est non seulement peine perdue, mais c'est aussi faire bien de l'honneur à quelqu'un qui n'a aucune légitimité à parler de ce dont il parle, puisque sa réflexion ne s'ancre en rien dans la clinique dont il ignore tout, à l'évidence, et que du strict point de vue psychanalytique, elle est l'exemple même du non-événement. Le danger est ailleurs, car Michel Onfray se veut l'apôtre d'une certaine liberté de penser, alors qu'il est en fait, lui-même, le symptôme d'un mouvement qui le déborde et qui le dépasse. Aussi intéressante et créative que soit l'université populaire qu'il a fondée, il se trouve ici, en effet, instrumentalisé par le pouvoir médiatique et politique au profit d'un mouvement inquiétant qui vise, aujourd'hui, à mettre à mort, ni plus ni moins, les sciences humaines dans notre pays. La clinique est une science, rappelons-le sans relâche, et dans notre domaine, la clinique (psychopathologique) fait partie intégrante des sciences narratives, et donc des sciences humaines qui ne sont ni moins fondamentales, ni moins fondatrices que les sciences expérimentales.

Ce sont les sciences humaines qui ont fortement concouru à la renommée de l'université française, ces sciences humaines, ces humanités, qui ne trouveront, c'est à craindre, aucune place décente dans les nouveaux formats de recherche qu'on veut nous imposer dans tous les domaines, au nom d'une supposée excellence seulement fondée sur des critères purement quantitatifs d'évaluation, et sur des contrats d'objectifs à court ou moyen terme ! A cette aune-là, comment aurait pu être évalué un poème de Rimbaud, et quel contrat d'objectif aurait pu être exigé, par exemple, de la phénoménologie ? Alors soyons clair : la mort programmée des humanités, à l'université, aura pour corollaire obligé la disparition progressive de toute humanité, sur le plan politique, et la machine infernale est d'ores et déjà en route, comme on peut, hélas, le constater avec la gestion du dossier des *Roms* ! Pour une fois, le pire est presque certain, même s'il n'est peut-être pas encore tout à fait trop tard ...

Pr Bernard Golse

## psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

11 octobre 2010

Paris

Colloque Fil Santé Jeunes.

**Quand l'adolescent**

**cherche ses pairs.**

Lieu : Espace Reully, 75012.

**Contact** : Tél : 01 44 93 44 64.

colloques@epe-idf.com

11-12-13 octobre 2010

Paris

IX<sup>es</sup> rencontres de perfectionnement des pédopsychiatres de service public.

**Le travail avec les familles,**

**continuités et changements.**

Lieu : Ministère de la Santé.

**Contact** : 02 98 41 54 55.

maria.squillante@chu-brest.fr

12-13 novembre 2010

Paris

Journées organisées par l'Association de Recherche pour l'Enfance et la Famille (AREF).

**Evolution des pratiques de soins en secteur de psychiatrie infantile dans la prise en charge de l'enfant autiste.**

Lieu : Espace Reully, 75012 Paris

**Contact** : Tél : 01 45 17 51 27.

jacques.sarfaty@chicreteil.fr

20 novembre 2010

Paris

Colloque anniversaire des 25 ans de l'association Pikler Loczy - France.

**De la rencontre de l'autre**

**à la rencontre avec les autres.**

**Le processus de socialisation primaire dans la petite enfance.**

Lieu : Salle des fêtes, Hôtel de Ville de Paris, 3 rue Lobau, 75004 Paris.

**Contact** : Tél : 01 53 68 93 53.

pikler.doc@orange.fr

23 novembre 2010

Valence (26)

Colloque organisé par la Fondation de France et la ville de Valence.

**A la rencontre des parents de**

**jeunes consommateurs de**

**produits psychoactifs.**

Lieu : Théâtre Bel Image.

**Contact** : Tél : 04 72 10 92 34.

rhone@idf.org

26 novembre 2010

Mont Saint-Aignan (Rouen, 76)

Journée d'étude annuelle du Groupe Haut-Normand de Pédopsychiatrie du CHSR de Sotteville.

Les nouvelles parentalités.

Lieu : ESC, 1 rue du Mal Juin.

**Contact** : Sylvie David-Olivo.

Tél : 06 20 99 61 03.

3 décembre 2010

Paris

Colloque Enfances & Psy.

**Parents d'ailleurs, enfants d'ici.**

Lieu : Espace Reully,

75012 Paris.

**Contact** : Tél : 09 71 57 99 94

(boîte vocale).

colloques@enfancesetpsy.net

10-11 décembre 2010

Paris

Atelier et colloque du CEFA

(Centre d'Etude de la

Famille-Association).

**Incestes.**

Lieu : Auditorium de l'Hôpital

Européen G. Pompidou, 75015.

**Contact** : Tél : 01 43 54 98 84.

cefafr@club-internet.fr

21 janvier 2011

Paris

Colloque organisé par

Perspectives Psy.

**Souffrance psychique**

**de l'enfant face**

**aux violences conjugales.**

Lieu : Salle Notre Dame des

Champs, 92 bis bd du

Montparnasse, 75014 Paris.

**Contact** : Mme Gossuin

ou Brandon : 01 43 09 33 75.

22 janvier 2011

Paris

Colloque organisé par CDCLIK

**Premières années,**

**premiers liens.**

Lieu : Maison de la Chimie,

28 rue St-Dominique, 75007 Paris.

**Contact** : cdclik@cdclik.com

28-29 janvier 2011

Paris

Colloque organisé par TPMA.

**Ados d'aujourd'hui, de demain.**

**Contact** : TPMA, Ados, 40 av. St-

Jacques, 91600 Savigny-sur-Orge.

Tél : 01 69 44 53 70.

laetitia.tpma@yahoo.fr

18 mars 2011

Gentilly (94)

Journée scientifique

de l'AFERPIJ - Fondation Vallée.

**Contentance et contention**

**en pédopsychiatrie.**

Lieu : Fondation Vallée, 7 rue

Bensérade, 94250 Gentilly.

**Contact** : Dr Jean Chambry.

Tél : 06 60 10 10 48.

drcambry@fondationvallee.fr

## psychiatrie de l'adulte

30 septembre 2010

Douai (59)

X<sup>èmes</sup> Rencontres organisées par l'Unité de soins et d'information sur les drogues du CH de Douai.

**Sexe, genre et addiction.**

Lieu : Université des Sciences juridiques et politiques Alexis de Tocqueville.

**Contact** : Unité de soins et

d'information sur les drogues.

Tél : 03 27 97 67 94.

ccolbeaux@urfd.net

## COLLOQUE À LYON

Samedi 22 janvier 2011 (8h30 - 17h)

### La sexualité : formes cliniques actuelles

Modérateurs : Klio BOURNOVA, Michèle PETITCOLIN  
Secrétaires scientifiques du Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes



#### Introduction à la journée

par Madjid SALI, Président du GLPRA

#### La sexualité narcissique

par Paul DENIS, SPP (Paris)

Ouverture à la discussion par

Martine JANIN-LOUDINOT, SPP (Lyon) - GLPRA

#### Sexualité, fantasme et monde virtuel : au-delà de l'épreuve de réalité ?

Table ronde et débat avec

Christian SEULIN, SPP (Lyon) - GLPRA

Sylvain MISSONNIER, Psychanalyste, Professeur de

Psychopathologie Clinique

Patricia ATTIGUI, Psychanalyste, Professeur de

Psychopathologie Clinique

#### Deux Voix pour Don Juan

Dialogue entre Catherine CHABERT, APF (Paris),

Professeur de Psychologie et Psychopathologie Clinique

et René ROUSSILLON, SPP (Lyon) - GLPRA

Professeur de Psychologie et Psychopathologie Clinique

Lieu : Salle MOLIERE - 18-20 quai de Bondy - 69005 LYON

Participation aux frais : 75 € - Formation Professionnelle Continue : 120 €

Inscription groupée de 5 personnes et plus : 55 €/ personne

Etudiant (sur présentation de la carte) : 35 €

Renseignements : Société Psychanalytique de Paris

Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes

25 rue Sala - 69002 LYON - Tél. : 04 78 38 78 01

Fax : 04 78 38 78 09 - E-mail : glp.spp@wanadoo.fr

6-8 octobre 2010

Nantes (44)

Colloque international francophone

d'addictologie comportementale

organisé par l'Association de

recherche et de formation sur les

addictions comportementales

(AREFAC) et l'Union régionale d'as-

sociations en addictologie (URAA).

**Prévenir et traiter les addictions**

**sans drogue : un défi sociétal.**

Lieu : Cité internationale des congrès.

**Contact** :

www.addiction-congres-nantes2010.fr

17-20 novembre 2010

Lyon (69)

Congrès Français de Psychiatrie.

**Psychiatrie : inventer l'avenir.**

**Contact** : Tél : 01 55 43 18 18.

Fax : 01 55 43 18 19.

info@congresfrancaispsychiatrie.org

26 novembre 2010

Paris

Débat organisé par l'Association

Française de psychiatrie et le Centre

d'épidémiologie clinique de l'Hôpital

Sainte-Anne.

**La société du malaise : une**

**nouvelle conception de la santé**

**mentale ?**

Lieu : AQNDC, 92 bis bd du

Montparnasse, 75014 Paris.

**Contact** : Association Française

de psychiatrie.

Tél : 01 42 71 41 11.

Fax : 01 42 71 36 60.

**14 décembre 2010**

Tours (37)

Journée de formation de la Fédération d'aide à la santé mentale (FASM) Croix-Marine.

**Autismes, psychoses et existence.**

Lieu : Vinci Centre de Congrès, 26 bd Heurteloup, 37000 Tours.  
**Contact** : Tél : 01 45 96 06 36.  
 croixmarine@wanadoo.fr

**14 décembre 2010**

Lille (59)

3<sup>e</sup> Journée d'étude

«**Psychiatrie & Justice**».

Lieu : Nouveau Siècle, Place Mendès France, 59000 Lille.

**Contact** :  
 www.epsm-agglomeration-lilloise.fr

**psychologie****1<sup>er</sup> octobre 2010**

Rennes (35)

11<sup>e</sup> Journée de psychologie en milieu scolaire organisée par l'Association française des psychologues de l'Education nationale (AFPEN) - Bretagne.

**L'enjeu du jeu : je joue donc je suis.**

Lieu : Université de Rennes 1.  
**Contact** : Tél : 06 71 35 09 05.  
 mjambou@orange.fr

**15 octobre 2010**

Marseille (13)

Colloque organisé par IMAJE santé et l'Espace Santé Jeunes de Marseille.

**La migration, enjeux et paradoxes**

Lieu : Bibliothèque de l'Alcazar.  
**Contact** : Tél : 04 91 13 71 87.  
 contact@imajesante.fr

**22 octobre 2010**

Paris

Colloque organisé par le CILA (Collège International de l'Adolescence) et le Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie.

**Prise de risque et adolescence.**

Lieu : Espace Reuilly, 21 rue Hénard, 75012 Paris.  
**Contact** : farcat.catherine@bbox.fr

**◆ 27 novembre 2010**

Boulogne (92)

Colloque organisé par la Société du Rorschach et des Méthodes projectives de Langue Française et le Laboratoire de Psychologie clinique et de psychopathologie.

**Figures et destins de l'angoisse.**

Lieu : Institut de Psychologie, amph P. Fraisse.  
**Contact** : soc.rorschach@psychologie.parisdescartes.fr

**4 décembre 2010**

Paris

Assises nationales organisées par le Syndicat National des Psychologues (SNP).

**Pour l'évolution de la formation des psychologues.**

**Contact** : Tél : 01 45 87 03 39.  
 assises@psychologues.org

**16-17 décembre 2010**

Paris

Congrès annuel de l'association

*Parole d'Enfants. Fantômes,*

*monstres et autres passagers*

*clandestins. Cette part de nous*

*qui nous échappe...*

**Contact** : Tél : 0800 90 18 97.  
 info@parole.be

**24-26 mars 2011**

Avignon (84)

XXIII<sup>e</sup> Forum professionnel des psychologues organisé par le *Journal des psychologues.*

**Le sujet et la norme.**

**Vers de nouvelles pratiques ?**

Lieu : Palais des Papes.  
**Contact** : Tél : 01 53 38 46 44.  
 secretariat.jdp@martinmedia.fr

**CYCLE 2010-2012**

Marseille (13)

Cycle de formation organisé par l'équipe pluridisciplinaire de COGIT02 (Centre français de diagnostic et de prise en charge des troubles des apprentissages scolaires - Marseille - Avignon - Paris) et coordonné par J. Siaud-Facchin.

**Diagnostic et prise en charge des**

**difficultés des apprentissages.**

Lieu : Cogito'Z Marseille.

**Contact** : Tél : 04 91 06 69 29.  
 cogitoz@cogitoz.com

**psychopathologie****9-10 octobre 2010**

Bordeaux (33)

X<sup>e</sup> colloque du Collège Aquitain de Psychopathologie de l'Adolescent (CAPA).

«**L'intranquille**», l'adolescent de la destructivité à la créativité.

Lieu : Cité Mondiale, 20 quai des Chartrons.  
**Contact** : Tél : 05 56 08 35 01.  
 capa.college@wanadoo.fr

**CYCLE 2010-2011**

Paris

**Séminaire de Psychopathologie des Troubles alimentaires.**

**4/10/10** : Pr Ph Jeammet : **Modèles**

**étiopathogéniques et approches**

**compréhensives des TCA.**

8/11/10 : Dr D. Lippe : **Approche psychanalytique des Troubles des Conduites Alimentaires.**

Dr F. Atger : **Attachement et Troubles des Conduites**

**Alimentaires.**

06/12/2010 : Dr N. Godart : **Traitement institutionnel, hospitalisation : modalités pratiques et réflexion approfondie sur la question de la séparation.**

03/01/2011 : Dr G. Agman : **Thérapie bifocale : intérêts et limites.**

A. Moral : **Modalités de la prise en charge Psychothérapeutique.**

07/02/2011 : Dr I. Kaganski & Z.

Jeremic : **Approche familiale**

**clinique et thérapeutique.**

07/03/2011 : Dr N. Mammam :

**Prise en charge en soin-études.**

**Articulation et réseaux.**

Dr. A. Pham-Scottex : **Devenir à**

**l'âge adulte.**

11/04/2011 : Dr R. de Tourmemire :

**Repérage, diagnostic et recherche**

**de complication. Référence ?**

Pr J.C. Melchior : **Prise en charge**

**somatique. Complications orga-**

**niques. Traitement. Prévention.**

02/05/2011 : Dr B. Richard :

**Automutilations.**

Dr S. Berthoz : **Apports de**

**l'imagerie cérébrale.**

Dr O. Guibaud : **Traitements**

**médicamenteux.**

06/06/2011 : Dr N. Guedeny :

**Les enfants de mères anorexiques**

Dr C. Lamas : **Grossesse et**

**troubles du comportement**

**alimentaire.**

Dr C. Doyen : **Troubles du compor-**

**tement alimentaire chez l'enfant.**

27/06/2011 : Pr M. Corcos :

**Présentation clinique avec enre-**

**gistement vidéo et clôture du**

**séminaire.**

Lieu : Institut Mutualiste Montsouris

42 bd Jourdan, 75014 Paris.

**Contact** : Tél : 01 56 61 69 23.  
 salima.belferroum@imm.fr

**psychanalyse****◆ 2 octobre 2010**

Paris

Journée d'Etude de l'Association Européenne Nicolas Abraham et Maria Torok. **Monde virtuel et création artistique.**

Lieu : Le Cristo, 75017 Paris.

**Contact** :  
 assoc.abraham.torok@orange.fr

**2 octobre 2010**

Paris

25<sup>e</sup> Journée d'Etudes de l'EPCI.

**Le besoin de reconnaissance.**

Lieu : Hôpital des Diaconesses de

Reuilly, 75012 Paris.

**Contact** : Tél : 01 43 07 89 26.

# Psychanalyse en débat

**à Lyon****Cycle de cinq conférences**

onzième année

**Le sexuel dans la clinique contemporaine**

Modérateurs :

Klio BOURNOVA

Michèle PETITCOLIN

Secrétaires scientifiques du Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes

**① Alain FERRANT**

Discutant : Martine Pichon

*Le sexuel en souffrance :*

«*All you need is love ?* »

**Jeudi 21 octobre 2010**

**② Evelyne SÉCHAUD**

Discutant : Sidney Cohen

*Les troubles de la sexualité*

**Jeudi 2 décembre 2010**

**③ Jacques HOCHMANN**

Discutant : Jean-Jacques Rossello

*L'indispensable dimension du plaisir*

*dans le travail institutionnel*

**Mardi 11 janvier 2011**

**④ André CIAVALDINI**

Discutant : Danièle Bastide

*La question de la cruauté dans la*

*violence sexuelle*

**Jeudi 17 mars 2011**

**⑤ René ROUSSILLON**

Discutant : Danièle Carel

*Sexualisation - Déssexualisation :*

*le langage du sexuel*

**Jeudi 14 avril 2011**

Lieu : Salle MOLIÈRE

18-20 quai de Bondy - 69005 LYON  
 à 20h30 précises

Entrée : 16 € - Cycle des 5 conférences : 60 €  
 Etudiant : entrée : 10 € - Cycle des 5 conférences : 40 €  
 Formation Professionnelle Continue  
 Cycle des cinq conférences : 100 €

Renseignements :

Société Psychanalytique de Paris  
 Groupe Lyonnais de Psychanalyse  
 Rhône-Alpes

25 rue Sala - 69002 LYON

Tél. : 04 78 38 78 01 - Fax : 04 78 38 78 09.

E-mail : glp.spp@wanadoo.fr



## FORMATION CONTINUE PETITE ENFANCE, ADOLESCENCE ET FAMILLES

### LE COURS 2011

#### Les enfants et les familles à problèmes multiples

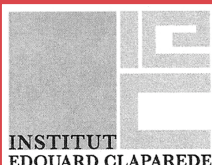
Les formations du COPEs s'adressent à tous les acteurs du champ médical, psychologique, pédagogique et social, garants de la prévention précoce et de la santé globale de l'enfant, de l'adolescent et de la famille.

Le Cours annuel du Copes est construit selon une option généraliste qui lui permet de croiser de nombreux axes relatifs à la protection de l'enfance, la compréhension des dysfonctionnements parentaux et la prévention (18 jours en 8 sessions de 2 ou 3 jours).

- Vie prénatale, périnatalité, développement et pathologie de la vie psychique du jeune enfant.
- L'adolescence : dynamique, sexualité, troubles et conflits.
- Parentalité et filiation selon des modes particuliers (Biologie et Psychologie) : L'assistance médicale à la procréation, l'abandon et l'adoption.
- Séparations et carences : dysparentalités, carences intra-familiales et institutionnelles, leur prévention.
- Les maltraitances à enfants dans la famille. Les placements d'enfants.
- Les variations culturelles.
- Les droits de l'enfant. La prévention précoce : un droit pour l'enfant.
- Familles à problèmes multiples : les réseaux d'aide.

Programmes, renseignements et pré-inscriptions sur notre site : [www.lecopes.org](http://www.lecopes.org)

ou au  20 rue de Dantzig - 75015 Paris - Tél : 01.53.68.93.40 - Fax : 01.53.68.93.45 - [copes.formation@lecopes.org](mailto:copes.formation@lecopes.org)



Unité de Formation et d'Enseignement Simone DECOBERT

## Journées scientifiques 2011 de l'Institut Edouard Claparède

**Samedi 22 et dimanche 23 janvier 2011**

Amphithéâtre Vulpian - 12 rue de l'école de médecine - 75006 Paris (Métro Odéon)

### **Les transferts à l'écoute de l'inquiétante dépression chez l'enfant**

#### *Intervenants :*

Dominique ARNOUX, Jean José BARANES, Thierry BOKANOWSKI, Françoise DEBENEDETTI, Bénédicte EVANS, Geneviève HAAG, Albert LOUPPE, Frédéric MISSEWARD, Michel ODY, Olivier PARISSET, Sylvie REIGNIER, Philippe ROBERT, Hélène SUAREZ-LABAT

Inscription individuelle : 100 € - Formation permanente : 200 € - Etudiants (sur justificatif) : 50 €

#### **RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :**

Annie Bernard - Institut Edouard Claparède - 5 rue du Général Cordonnier - 92200 Neuilly/Seine  
Tél. : 01 47 45 97 16 - Mail : [ufe.claparede@orange.fr](mailto:ufe.claparede@orange.fr)

N° organisme de formation : 11 92 13433 92

Journée scientifique organisée par  
**Jacques ANDRÉ, Catherine CHABERT,**  
**Evelyne TYSEBAERT**

## PSYCHÉ ANARCHISTE

*L'oeuvre de Nathalie Zaltzman en débat*

**Samedi 20 novembre 2010**

Association du Quartier Notre-Dame des Champs  
92 bis bd du Montparnasse - 75014 PARIS  
**9h30 - 18h**

Avec : **Jacques ANDRÉ, André BEETSCHEN,**  
**Catherine CHABERT, Corinne EHRENBURG,**  
**Roberta GUARNIERI (Venise), Jean-Michel HIRT,**  
**Dominique SCARFONE (Montréal),**  
**Evelyne TYSEBAERT (Liège)**

Participation aux frais : 50 € - Etudiants : 10 €  
(chèque à l'ordre du GRPC)

Contact : Secrétariat du CEPP  
Université Paris Diderot Paris 7 - UFR SHC  
26 rue de Paradis - 75480 Paris cedex 10  
cepp@univ-paris-diderot.fr



## COLLOQUE GYPSY X<sup>ème</sup>

Faculté de Médecine  
45 rue des Saints Pères - 75006 Paris  
Pr René FRYDMAN & Dr Muriel FLIS-TRÈVES

**Vendredi 3**  
**et Samedi 4 décembre 2010 (matinée)**

Sur le thème de :

## L'IRRÉSISTIBLE COURSE DU TEMPS ...

**Intervenants :** Jean-Claude Ameisen, Jacques André, Paul-Laurent Assoun, Etienne-Emile Baulieu, Evelyne Bloch-Dano, Geneviève Brisac, Danièle Brun, Monique Bydlowski, Olivier Duhamel, Raphaël Enthoven, Muriel Flis-Trèves, René Frydman, Gérard Garouste, Marcel Gauchet, Roland Gori, Philippe Grimberg, Serge Hefez, Etienne Klein, William Lowenstein, Michel Neyraud, Ollivier Pourriol, Atiq Rahimi, Claude Rayna, Denys Ribas, Pierre Sullivan, Georges Vigarello.

*Le temps qui passe, le temps qu'on perd, le temps qu'on oublie, l'accélération du temps, le retard qu'on prend, nous affolent et alors que les technologies nous font gagner du temps, nous en manquons. La vie nous échappe et nous avons le sentiment de courir après quelque chose d'inaccessible.*

*Mais pour autant, chacun de nous en a une représentation intime et quelles que soient nos façons de mesurer le temps, il ne cesse de s'écouler. Et si nous aspirons à un temps qui se hâte, lorsqu'il est chargé d'épreuves, nous avons tous souhaité qu'il ralentisse, qu'il s'arrête tout simplement, lorsque nous sommes dans l'espoir. Certains moments passent trop vite alors que d'autres sont si longs, nous tentons de les contrôler, de les suspendre, de les accélérer..., de les torde selon nos fantasmes. Avance, retard, attente, répétition, remémoration...*

*Il y a cependant un a-temporel, celui de l'inconscient. La psychanalyse nous fait approcher une temporalité autre qui est l'inverse de nos conceptions, il y règne un temps non mesurable, le passé prend une forme nouvelle où le sujet y puise une force qui le propulse vers l'avenir.*

*Temps perdu, temps dépassé, temps gelé, temps du corps, temps du désir, dont parleront les écrivains, historiens, médecins, philosophes, psychanalystes, physiiciens, sociologues, réunis dans ce colloque.*

Renseignements et inscriptions : [www.jpecho.com](http://www.jpecho.com)

JS CONGRES - 38-41 Rue Louis Blanc - 92038 PARIS LA DEFENSE  
Tél : 01 43 34 76 71 - Fax : 01 47 17 68 60 - [jscongres@wanadoo.fr](mailto:jscongres@wanadoo.fr)  
Formation Médicale Continue : Organisme Formateur ADRRH : N° 11921601792

### 2 octobre 2010

Paris  
Conférence thématique du CIPA  
(Collège International de  
Psychanalyse et d'Anthropologie).  
**De la clinique freudienne aux  
syndromes ethniques de  
l'hypermodernité libérale.**  
Lieu : Méditel, 75015 Paris.  
Contact :  
[contact@cipa-association.org](mailto:contact@cipa-association.org)

### 2-3 octobre 2010

Paris  
Congrès bilingue organisé par  
Analyse Freudienne.  
**Construction ?**  
**Déconstruction du symptôme.**  
Lieu : Hôpital Ste-Anne, 100 rue  
de la Santé, 75014 Paris.  
Contact : Tél : 01 43 57 10 90.  
[analysefreudienne@noos.fr](mailto:analysefreudienne@noos.fr)

### 4-6 octobre 2010

Montpellier (34)  
3<sup>e</sup> Congrès européen de Psychasoc  
(Institut Européen Psychanalyse et  
Travail Social). **Travail social et  
psychanalyse. Travail social :  
actes de résistance ?**  
Lieu : Esplanade Charles-de-Gaulle.  
Contact : Tél : 04 67 54 91 97.  
[secretariat@psychasoc.com](mailto:secretariat@psychasoc.com)

### 9 octobre 2010

Metz (57)  
Journée de travail clinique organisée  
par l'Association Traversées  
Freudiennes.  
**L'hystérie d'hier et aujourd'hui  
(1<sup>ère</sup> partie).**  
Lieu : Cloître des Récollets.  
Contact : Tél : 03 87 33 12 32.  
[jean-pierre.vidit@wanadoo.fr](mailto:jean-pierre.vidit@wanadoo.fr)

### 9-10 octobre 2010

Paris  
Les journées de Paris d'Euro-Psy.  
**Un acte peut-il encore faire sens ?**  
Lieu : Salle de conférences de  
l'Association du quartier de Notre  
Dame des Champs,  
92 bis Bd du Montparnasse,  
75014 Paris.  
Contact : Tél : 01 45 43 00 10.  
[secretariat.europsy@noos.fr](mailto:secretariat.europsy@noos.fr)

### 15-16 octobre 2010

Toulouse (31)  
XVII<sup>e</sup> Carrefour Toulousain organisé  
par Carrefours & Médiations.  
**Violences chaudes,  
violences froides.**  
Contact : Carrefours & Médiations.  
Tél : 05 61 74 23 74.  
[carmed@carmed.fr](mailto:carmed@carmed.fr)

### 16 octobre 2010

Paris  
11<sup>ème</sup> Journée d'Etudes organisée  
par le Réseau d'action Médico-  
Psychologiques et Sociale pour  
Enfants Sourds (RAMSES).  
**François Dolto et les sourds.**  
**Histoire, Transmission et Actualité.**  
Lieu : CMME, CH Ste-Anne,  
75014 Paris.  
Contact : Dr D. Azéma, 20 rue  
Litré, 75006 Paris.  
[Daniele.azema@neuf.fr](mailto:Daniele.azema@neuf.fr)

### 16 octobre 2010

Ollioules (83)  
Journée d'étude de l'ADIR  
(association pour le Développement  
des Institutions de Recours).  
**Clinique de l'urgence ordinaire.**  
Lieu : Institut de Formation au  
Travail Social.  
Contact : Tél : 06 85 309 309.  
Tél : 04 94 93 69 00.

### 6 novembre 2010

Paris  
Colloque de la Société  
Psychanalytique de Paris (SPP).  
**L'éthique du psychanalyste.**  
Lieu : Espace Reuilly, 75012 Paris.  
Contact : Tél : 01 43 29 66 70.

### 6 novembre 2010

Toulouse (31)  
11<sup>e</sup> Colloque de l'A.L.E.P.H.  
**Dessins de lettres II.**  
**Psychanalyse, littérature, cinéma.**  
Lieu : Salle du Sénéchal.  
Contact : [www.aleph.asso.fr](http://www.aleph.asso.fr)

### 6-7 novembre 2010

Paris  
Week-end de travail du GERPEN.  
**Hommage à Martha Harris.**  
**«L'observation, un outil pour  
comprendre».**  
Lieu : ASIEM, 75007 Paris.  
Contact : Tél : 01 45 94 16 30.  
[ass.gerpen@orange.fr](mailto:ass.gerpen@orange.fr)

### 11-13 novembre 2010

Paris  
7<sup>ème</sup> Congrès International de la  
Fédération Européenne des  
Psychothérapeutes et Psycho-  
Somathérapeutes Fed-Eur-3Psy.  
Contact :  
Tél : +33 (0)3 88 68 56 54  
[dr.meyer@eepssa.org](mailto:dr.meyer@eepssa.org)

### 13-14 novembre 2010

Lyon (69)  
Colloque organisé par l'association  
International Henri Maldiney.

### Henri Maldiney : penser plus avant...

Lieu : Université professionnelle  
R. Cassin, 69009 Lyon.  
Contact : <http://maldiney.wordpress.com>

### 20 novembre 2010

Paris  
Journée scientifique organisée par  
J. André, C. Chabert, E. Tysebaert.  
**Psyché anarchiste, l'oeuvre de  
Nathalie Zaltzman en débat.**  
Lieu : Association du Quartier  
Notre-Dame des Champs, 75014.  
Contact : Secrétariat du CEPP.  
[cepp@univ-paris-diderot.fr](mailto:cepp@univ-paris-diderot.fr)

### 20 novembre 2010

Paris  
Colloque organisé par M. Wolf-  
Fédida. **Bilinguisme, interculturel  
et ethnologie.**  
Lieu : Université Paris 7 - Denis  
Diderot, amph. Buffon.  
Contact : [M14Wolf@aol.com](mailto:M14Wolf@aol.com)

### 20 novembre 2010

Paris  
Journée scientifique organisée  
par F. Richard, R. Roussillon  
et S. Wainrib.  
**Les différents terrains de la  
rencontre analytique.**

**FACULTÉ DE MÉDECINE PARIS-BICÊTRE****DIPLOME UNIVERSITAIRE  
PSYCHOPATHOLOGIE  
DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT  
ET MALADIES SOMATIQUES****Année universitaire 2010-2011****ORGANISÉ PAR****Pr Catherine JOUSSELME, Pr Marc TARDIEU,  
Dr Jean CHAMBRY, Dr Sarah BYDLOWSKI.****OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT**

- Se repérer dans le développement de l'enfant et de l'adolescent et appréhender la compréhension des troubles psychopathologiques de l'enfant et de l'adolescent.
- Appréhender les répercussions de la maladie sur le développement de l'enfant, de l'adolescent et les interactions familiales.
- Développer la notion de pédopsychiatrie de liaison.

**AVEC LA PARTICIPATION****des Professeurs HOCHMANN, CHILAND, JEAMMET,  
GOLSE, MARCELLI, MISÈS, FALISSARD, des docteurs  
FLAVIGNY, LE HEUZEY, BILLARD, ALVIN et bien d'autres ...****RENSEIGNEMENTS PRATIQUES****Lieu** : Fondation Vallée, 7 rue Benserade, 94250 Gentilly.

Tous les mardis de 13h à 17h de la mi-octobre à juin.

**Renseignements** : secrétariat du Pr. JOUSSELME

Tél. : 01 41 24 81 76 - Fax : 01 41 24 81 10

email : secmedfond@voila.fr

**Ceccof FORMATION**

CENTRE DE THÉRAPIE FAMILIALE ET DE FORMATION DEPUIS 30 ANS

**Journée d'étude – 14 octobre 2010 – 13h à 18h****MEDIATION FAMILIALE  
ET INTERCULTURALITE**

Certains auteurs nous disent qu'un couple c'est la confrontation de deux micro cultures, celles acquises dans notre famille d'origine. C'est à partir de cette confrontation que peut sans doute se construire un imaginaire commun.

Quand cet imaginaire commun disparaît, chaque partenaire dans la rigidification de la séparation est renvoyé à cette culture d'origine.

Qu'en est il alors lorsque le médiateur familial a affaire avec ce que la sociologie appelle un couple mixte ? Et quelles amplifications éventuelles ?

Qu'entend on d'ailleurs par couple mixte ?

La différence culturelle s'entend elle nécessairement d'une naissance sur un sol étranger ?

Avec G. Neyrand, S. Boudjellal, R. Cucciniello, N. Hamrouni, V. Godart

**Colloque – Samedi 04 décembre 2010 – Paris****L'ARGENT DANS LES CYCLES  
DE VIE FAMILIALE**

Nous nous centrerons au cours de cette rencontre sur la notion de cycle de vie familiale, concept important pour les systémiciens, sur les crises normales de la vie quotidienne et la place que l'argent occupe dans ces situations précises.

Renseignements au CECCOF Formation

96 av. de la République – 75011 PARIS - Tél. 01.48.05.84.33  
Fax 01.48.05.84.30 - www.ceccof.com - e-mail : ceccof@wanadoo.fr**Lieu** : Université Paris Diderot.**Contact** : F. Richard.  
richard-franc@wanadoo.fr**20 novembre 2010***Paris*

Colloque sur le psychodrame organisé par ETAP/SPASM.

**Les Trouvailles.****Lieu** : FIAP Jean Monnet, Espace Bruxelles, 75014 Paris.**Contact** : ETAP/SPASM.

Tél : 01 43 87 60 51.

etap@spasm.fr

**21 novembre 2010***Paris*

Journée d'Etudes du GIREP

**L'imaginaire sur le divan.****Rêver plus pour aller mieux.****Lieu** : 80 rue de Vaugirard, 75006.**Contact** : GIREP.

Tél : 01 42 22 75 14.

girep@girep.com

**27 novembre 2010***Boulogne (92)*

Colloque organisé par l'association «Jeunes &amp; Psy».

**Au-delà du moi, la liberté ?****Lieu** : Institut de Psychologie, 92100 Boulogne.**Contact** : jeunes.psy@gmail.com**27 novembre 2010***Paris*

Rencontres-Débat du CIPA (Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie).

**Espaces de fraternité :****masculin / féminin ?****Lieu** : Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris.**Contact** : Tél : 01 47 34 82 38.

contact@cipa-association.org

**27-28 novembre 2010***Paris*Journées d'automne d'Espace Analytique. **Quel homme.****Lieu** : Maison des Cultures du Monde, 101 bd Raspail, 75006 Paris.**Contact** : Tél : 01 47 05 23 09.

espace.analytique@wanadoo.fr

**27-28 novembre 2010***Paris*

Journées d'études de la Société de Psychanalyse Freudienne.

**La clinique du transfert. Colloque de pratique analytique.****Lieu** : Asiem, 6 rue A. Lapparent, 75007 Paris.**Contact** : Tél : 01 43 22 12 13.

Fax : 01 43 22 93 22.

**3-4 décembre 2010***Paris*X<sup>ème</sup> Colloque GYPSY organisé par le Pr Frydman et le Dr Muriel Flis-Trèves.**L'irrésistible course du temps...****Lieu** : Faculté de Médecine, 45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris.**Contact** : Tél : 01 43 34 76 71.

Fax : 01 47 17 68 60.

jcongrees@wanadoo.fr

**4 décembre 2010***Chambéry (73)*Colloque organisé par le Cercle d'Etudes Psychanalytiques des Savoies. **L'oeuvre de Madeleine et Henri Vermorel.****Lieu** : Centre de Congrès Le Manège.**Contact** :

ceps-spp@netcourrier.com

**4-5 décembre 2010***Besançon (25)*Colloque organisé par le centre de soins psychothérapeutiques «La Velotte» et le Groupe Bourgogne Franche-Comté de la SPP. **Ordinaire et psychose.****Lieu** : Petit Kursaal.**Contact** : Tél : 03 81 82 00 00.

lavelotte@wanadoo.fr

**14-15-16 janvier 2011***Paris*12<sup>ème</sup> Colloque Médecine & Psychanalyse. **Nouvelles formes de vie et de mort : une médecine entre rêve et réalité. En hommage et à la mémoire de Conrad Stein.****Lieu** : Cité Universitaire Internationale, 75014 Paris.**Contact** : Tél : 09 52 10 39 54.

agnes.cousin@medpsycha.org

**22 janvier 2011***Lyon (69)*Colloque organisé par le Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes. **La sexualité : formes cliniques actuelles.****Lieu** : 25 rue Sala, 69002 Lyon.**Contact** : Tél : 04 78 38 78 01.

glp.spp@wanadoo.fr

**22 janvier 2011***Paris*

Conférence thématique du CIPA (Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie).

**L'empire de l'emprise et le règne de la perversion.****Lieu** : FIAP Jean Monnet, 75014.**Contact** :

contact@cipa-association.org

**22-23 janvier 2011***Neuilly-sur-Seine (92)*Journées Scientifiques 2011 de l'Institut Claparède. **Les transferts à l'écoute de l'Inquiétante****Dépression chez l'enfant.****Contact** : Tél : 01 47 45 97 16.

ufe.claparede@orange.fr

**25 janvier 2011***Lyon (69)*Conférence organisée par Joel Clerget. **Donald W. Winnicott, quarante ans après sa mort.****Contact** : joel.clerget@free.fr**5 mars 2011***Lyon (69)*Colloque présidé par Alberto Eiguer. **De la perversion-narcissique au libertinage.****Lieu** : ASIEM, 75007 Paris.**Contact** : Tmpa, 40 av. St.Jacques,

91600 Savigny-sur-Orge.

**19-20 mars 2011***Paris*Journées de printemps d'Espace Analytique. **Les psychoses.****Lieu** : Faculté de Médecine,

Amphi Binet, 75006 Paris.

**Contact** : Tél : 01 47 05 23 09.

espace.analytique@wanadoo.fr

## Gerpen

Week-end de travail

du GROUPE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES PSYCHANALYTIQUES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET DU NOURRISSON  
**Les 6 et 7 novembre 2010 à Paris**

### Hommage à Martha HARRIS

« **L'Observation, un Outil pour Comprendre** »

avec la participation de :

James Gammill, Meg Harris Williams, Didier Houzel,  
Maria Rhode, Margaret Rustin et Gianna Williams du  
Tavistock Centre

et les membres du Gerpen

Conférences et travail sur trois cas cliniques  
à partir de matériel d'observation analytique

Martha HARRIS, psychanalyste de grand talent, était bien connue de l'auditoire du Gerpen.

Celui-ci a voulu rendre hommage à son action de formation et de supervision à la Tavistock Clinic, à l'importance qu'elle a donnée à l'observation du développement du bébé dans sa famille selon la méthode d'Esther Bick et au cours d'Observation qu'elle a ouvert aux professions médico-sociales et au corps enseignant.

Week-end de travail exceptionnellement ouvert à tout professionnel du soin psychique travaillant auprès de très jeunes enfants, d'enfants ou d'adolescents.

Renseignements au **01 45 94 16 30**.

E-mail : [ass.gerpen@orange.fr](mailto:ass.gerpen@orange.fr). **Préinscription obligatoire.**

Lieu : A.S.I.E.M. - 6 rue Albert de Lapparent - 75007 Paris

## L'ÉTHIQUE DU PSYCHANALYSTE

### Colloque de la Société Psychanalytique de Paris

**Samedi 6 novembre 2010**

Espace Reuilly - 21 rue Hénard - 75012 Paris  
(de 9h à 18h45)

Thèmes abordés :

*Éléments d'éthique. Leurs implications dans l'histoire  
du mouvement psychanalytique*

*L'éthique dans la pratique psychanalytique*

*L'éthique et le travail psychanalytique avec l'enfant*

*L'éthique et la formation*

Présidé par : **Jean-Michel Porte**

Président d'honneur : **Claudio Laks-Eizirik**

Avec la participation de :

**Mabilia Aisenstein, Jean-Louis Baldacci,  
Thierry Bokanowski, Bernard Brusset, Bernard Chervet,  
Emmanuelle Chervet, Paul Denis, Gilbert Diatkine,  
Jean-Luc Donnet, Claire-Marine François-Poncet,  
Annette Frejaville, André Green, Roger Misès,  
Françoise Moggio, Frédéric Worms.**

Renseignements : SPP - 187 rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Tél : 01 43 29 66 70 - [www.spp.asso.fr](http://www.spp.asso.fr)

Tarifs : 80 € - 25 € pour les étudiants



### Société Psychanalytique de Paris

Institut de Psychanalyse de Paris

**Conférences publiques du mercredi** à 21h15  
organisées par D. CUPA et C. BARUCH

Conférences d'introduction à la  
psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent

### “ *Le corps en psychanalyse* ”

20 octobre 2010. Gérard SZWEC

*Corps/psyché chez l'enfant*

10 novembre 2010. Myriam BOUBLI

*Sentir son corps, expérimenter son corps, percevoir son corps*

15 décembre 2010. Denys RIBAS

*Le corps dans la rencontre avec l'enfant autiste*

12 janvier 2011. Michèle CORNILLOT

*Psyché est corporelle... comment psyché vient au bébé ?*

9 février 2011. Colette COMBE

*Le langage du corps d'un adolescent hospitalisé et immobilisé*

23 mars 2011. François DUPARC

*L'adolescent, une seconde naissance*

18 mai 2011. Bernard CHERVET

*Le corps, un après-coup*

22 juin 2011. Paul DENIS

*Le corps moteur dans le développement de l'enfant*

Lieu : Université René Descartes - 12 rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

Renseignements et inscriptions :

Société Psychanalytique de Paris - 187 rue Saint-Jacques - 75005 Paris.

Tél. : 01 43 29 66 70 (du lundi au jeudi de 9h30 à 13h)

Mail : [spp@spp.asso.fr](mailto:spp@spp.asso.fr) - Site : [www.spp.asso.fr](http://www.spp.asso.fr)

Tarifs : Cycle complet : 90 € - 60 € pour les étudiants (joindre copie de la carte)  
Conférence à l'unité : 15 € - 10 € pour les étudiants (sur présentation de la carte)



### Société Psychanalytique de Paris

Institut de Psychanalyse de Paris

**Conférences publiques du jeudi** à 21h15  
organisées par D. CUPA et C. BARUCH

Conférences d'introduction à la  
psychanalyse de l'adulte

### “ *Le corps en psychanalyse* ”

14 octobre 2010. Claude SMADJA

*Le travail de psychisation du corps*

18 novembre 2010. Marie-Lise ROUX

*Sentir son corps ?*

2 décembre 2010. Mabilia AINSENSTEIN

*Le corps dans le transfert*

13 janvier 2011. Hélène PARAT

*Corps et psyché à l'épreuve du maternel*

3 février 2011. Gérard PIRLOT

*De la bonte corporelle à la culpabilité psychique.*

*À propos de patientes anorexo-boulimiques*

24 mars 2011. Christian SEULIN

*Corps érotique, corps souffrant dans l'hystérie*

7 avril 2011. Marina PAPAGEORGIOU

*De l'Éros à la destructivité : le soma*

23 juin 2011. Françoise FEDER

*Vieillir entre corps et psyché*

Lieu : Université René Descartes - 12 rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

Renseignements et inscriptions :

Société Psychanalytique de Paris - 187 rue Saint-Jacques - 75005 Paris.

Tél. : 01 43 29 66 70 (du lundi au jeudi de 9h30 à 13h)

Mail : [spp@spp.asso.fr](mailto:spp@spp.asso.fr) - Site : [www.spp.asso.fr](http://www.spp.asso.fr)

Tarifs : Cycle complet : 90 € - 60 € pour les étudiants (joindre copie de la carte)  
Conférence à l'unité : 15 € - 10 € pour les étudiants (sur présentation de la carte)

Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie  
**LES « RENCONTRES-DEBAT » DU CIPA**

## Espaces de fraternité : masculin / féminin ?

*Psychanalyse et Social-historique*

**Samedi 27 novembre 2010**

(9h - 18h)

**Ecole Normale Supérieure**

Amphithéâtre Rataud - 45 rue d'Ulm - 75005 Paris  
(Métro Luxembourg ou Monge)

*Avec*

**Michel Brouta**

**Emmanuel Diet**

**Marie-Laure Dimon**

**Christine Gjoja Brunerie**

**René Kaës**

**Charles-Henry Pradelles de Latour**

**Jean-Robert Ragache**

**Monique Selz**

**Renseignements et inscriptions :**

Tél. : 01 47 34 82 38

Tarifs : Individuel : 60 € - Etudiants : 20 €

Formation continue : 80 €

Entrée libre pour les membres

<http://www.cipa-association.org>

E-mail : [contact@cipa-association.org](mailto:contact@cipa-association.org)



**MÉDECINE &  
PSYCHANALYSE**  
12<sup>e</sup> Colloque

## Nouvelles formes de vie et de mort : une médecine entre rêve et réalité

Sous la direction de Danièle Brun

Comité scientifique : Pr Danièle Brun, Dr. Franck Dugravier  
Martine Frischmann, Dr Michèle Levy-Soussan, Catherine  
Vanier, Dr. Nathan Wrobel, Pr. Jean-Michel Zucker

**Cité Universitaire Internationale**

17 bd Jourdan - 75014 Paris

**Vendredi 14, samedi 15  
et dimanche 16 janvier 2011**

Organisation : Société Médecine et Psychanalyse SMP,  
Centre de recherches "Psychanalyse et Médecine" (CRPMS),  
Université Paris 7 - Denis Diderot (GIS).

En hommage et à la mémoire de Conrad Stein

**INSCRIPTIONS :**

Tarif adhérents à la SMP (à jour de leur cotisation 2010) : 125 €  
Tarif individuel : 175 € (jusqu'au 01/11/10) - Après cette date : 205 €  
Formation Continue (n°11753807875) : 315 € - Etudiant (sur justificatif) : 125 €

Pour toute information : [agnes.cousin@medpsych.org](mailto:agnes.cousin@medpsych.org)  
Programme complet à télécharger sur [www.medpsych.org](http://www.medpsych.org)

### ◆ 25 mars 2011

Paris

4<sup>e</sup> Colloque Babylone.

**Vérité et illusions à l'adolescence :  
terreurs et esquisses sauvages.**

Lieu : IMM, 42 bd Jourdan, 75014.

Contact : Tél : 01 56 61 69 19.  
[corinne.dugre-lebigre@imm.fr](mailto:corinne.dugre-lebigre@imm.fr)

### 21 mai 2011

Paris

Conférence thématique du CIPA  
(Collège International de  
Psychanalyse et d'Anthropologie).

**Subjectivité, culture et  
développement.**

Lieu : FIAP Jean Monnet, 75014.

Contact :  
[contact@cipa-association.org](mailto:contact@cipa-association.org)

### CYCLE 2010-2011

Paris

Séminaires Jean Cournot d'introduction à la psychanalyse organisés par la SPP. « L'interprétation »

Lieu : La Schola Cantorum,

269 rue St-Jacques, 75005 Paris.

**27 sept. 2010 : Le rêve et son**

**interprétation.**

**11 oct. 2010 : L'hystérie entre**

**corps et parole.**

**8 nov. 2010 : La règle fondamentale.**

**22 nov. 2010 : Le refoulement.**

**13 déc. 2010 : Le complexe de  
castration.**

**10 janvier 2011 : Lapsus et mot  
d'esprit.**

**24 janvier 2011 : Le fantasme.**

**28 février 2011 : L'interprétation de  
la sexualité féminine.**

**14 mars 2011 : Le transfert et son**

**interprétation.**

**28 mars 2011 : L'interprétation**

**dans les analyses d'enfant.**

**9 mai 2011 : Interpréter la pulsion ?**

**27 juin 2011 : Ethique et**

**interprétation.**

Contact : Tél : 01 43 29 66 70.

[accueil@spp.asso.fr](mailto:accueil@spp.asso.fr)

### ◆ CYCLE 2010- 2011

Paris

Conférences du mercredi de la SPP  
d'introduction à la psychanalyse de  
l'enfant.

**Le corps en psychanalyse.**

**20 oct. 2010. Gérard Szewec**

**Corps/psyché chez l'enfant.**

**10 nov. 2010. Myriam Boubli :**

**Sentir son corps, expérimenter**

**son corps, percevoir son corps.**

**15 déc. 2010. Denys Ribas :**

**Le corps dans la rencontre avec**

**l'enfant autiste.**

**12 janvier 2011. Michèle Cornillot :**

**Psyché est corporelle... comment**

**psyché vient au bébé ?**

**9 février 2011. Colette Combe :**

**Le langage du corps d'un ado-**

**lescent hospitalisé et immobilisé.**

**23 mars 2011. François Duparc :**

**L'adolescent, une seconde**

**naissance.**

**18 mai 2011. Bernard Chervet :**

**Le corps, un après-coup.**

**22 juin 2011. Paul Denis :**

**Le corps moteur dans**

**le développement de l'enfant.**

Lieu : Université René Descartes,

12 rue de l'École de Médecine,

75006 Paris.

Contact : Tél : 01 43 23 66 70

(du lundi au jeudi).

[spp@spp.asso.fr](mailto:spp@spp.asso.fr)

### ◆ CYCLE 2010- 2011

Paris

Conférences du jeudi de la SPP

d'introduction à la psychanalyse de

l'adulte. **Le corps en psychanalyse.**

**14 octobre 2010. Claude Smadja :**

**Le travail de psychisation du**

**corps.**

**18 novembre 2010. Marie-Lise**

**Roux : Sentir son corps ?**

**2 décembre 2010. Marilja**

**Ainsenstein : Le corps dans le**

**transfert.**

**13 janvier 2011. Hélène Parat :**

**Corps et psyché à l'épreuve du**

**maternel.**

**3 février 2011. Gérard Pirlot :**

**De la honte corporelle à la culpa-**

**bilité psychique. A propos de**

**patientes anorexo-boulimiques.**

**24 mars 2011. Christian Seulin :**

**Corps érotique, corps souffrant**

**dans l'hystérie.**

**7 avril 2011. Marina Papageorgiou :**

**De l'éros à la destructivité :**

**le soma.**

**23 juin 2011. Françoise Feder**

**Viellir entre corps et psyché.**

Lieu : Université René Descartes,

12 rue de l'École de Médecine,

75006 Paris.

Contact : Tél : 01 43 23 66 70

(du lundi au jeudi).

[spp@spp.asso.fr](mailto:spp@spp.asso.fr)

### ◆ CYCLE 2010-2011

Lyon (69)

Cycle organisé par Espace

Analytique. **Les formes**

**contemporaines de l'hystérie.**

**5 oct. 2010 : Le corps parle-t-il**

**encore ? J.-F. Solal, D. Lauru.**

**7 déc. 2010 : Actualités de**

**l'Hystérie. G. Torgemen-Wolmark.**

**2 février 2011 : Lucien Israël,**

**la parole et l'hystérie.**

**M. Terral-Vidal, L. Delhommeau.**

**5 avril 2011 : L'hystérie et la**

**dépression. L. Delhommeau,**

**M. Terral-Vidal.**

**7 juin 2011 : Souffrance névro-**

**tique / souffrance psychotique.**

A. Costecalde, D. Tourrés-Gobert,

G. Manenti.

Contact : Tél : 01 47 05 23 09.

[espace.analytique@wanadoo.fr](mailto:espace.analytique@wanadoo.fr)

### ◆ CYCLE 2010-2011

Lyon (69)

Cycle psychanalyse en débat

organisé par le Groupe Lyonnais de

Psychanalyse Rhône-Alpes.

**Le sexuel dans la clinique**

**contemporaine (11<sup>e</sup> année).**

**21 octobre 2010 : Le sexuel en**

**souffrance : «All you need is love ?».**

A. Ferrant, M. Pichon.

**2 décembre 2010 : Les troubles de**

**la sexualité. E. Séchaud, S. Cohen.**

**11 janvier 2011 : L'indispensable**

**dimension du plaisir dans le**

**travail. J. Hochmann, J.-J. Rossello.**

**17 mars 2011 : La question de la**

**crauté dans la violence sexuelle.**

A. Ciavaldini, D. Bastide.

**14 avril 2011 : Sexualisation -**

**Déssexualisation : le langage du**

**sexuel. R. Roussillon, D. Carel.**

Lieu : Groupe Lyonnais de

Psychanalyse Rhône-Alpes,

25 rue Sala, 69002 Lyon.

Contact : Tél : 04 78 38 78 01.

[glp.spp@wanadoo.fr](mailto:glp.spp@wanadoo.fr)



## JOURNÉE SCIENTIFIQUE L'AFERPIJ - FONDATION VALLÉE

Propose  
la 1<sup>ère</sup> journée scientifique des pratiques soignantes

Sur le thème :

### « CONTENANCE ET CONTENTION EN PÉDOPSYCHIATRIE »

Organisée par *Dr J. Chambry et Dr P. Dubus*  
En collaboration avec le  
*Dr P. Chardeau (Institut T. Roussel Montesson)*

**VENDREDI 18 Mars 2011**

À la Fondation Vallée  
7 rue Bensérade  
94250 Gentilly

#### Inscriptions - renseignements :

AFERPIJ-FV - Fondation Vallée  
7 Avenue de Benserade - 94250 Gentilly  
Dr Jean Chambry - Tél : 06.60.10.10.48  
drchambry@fondationvallee.fr



## L'AFERPIJ - Fondation Vallée vous propose des formations spécifiques dans le domaine de la pédopsychiatrie :

- Participation des soignants à l'entretien médical en pédopsychiatrie (formation sur 4 jours à base de jeux de rôle) organisée par le *Dr Jean CHAMBRY, pédopsychiatre.*
- Approche psychodynamique des prises en charge institutionnelles, séminaire à direction des soignants sur la notion de cure en institution par *Madame F. FEDER, psychanalyste titulaire SPP.*
- Ecoute assistée de psychothérapies psychanalytiques d'enfants et d'adolescents par *Madame F. FEDER, psychanalyste titulaire SPP.*
- Groupes de réflexion sur le travail en accueil familial, ouverts aux assistants familiaux avec *Madame E. LEVY, psychanalyste SPP.*
- Problématique des familles dans la consultation familiale avec *Madame E. LEVY, psychanalyste SPP.*

#### Pour toute demande de renseignements :

AFERPIJ-FV - Fondation Vallée - 7 Avenue de Benserade - 94250 Gentilly

Dr Jean Chambry - Tél : 06.60.10.10.48  
drchambry@fondationvallee.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Lyon (69)

Cycle organisé par le Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes. **Introduction à la psychopathologie psychanalytique et au traitement psychique.**  
20 octobre 2010

I. Maître-Lewy-Bertaut : **Symptôme.**

Mercredi 17 novembre 2010

Ch. Seulin : **Angoisse.**

Mercredi 15 décembre 2010

Annie-Claude Campos :

**Conflictualité psychique.**

Mercredi 19 janvier 2011

C. Janin : **Le traumatisme.**

Mercredi 16 février 2011

S. Cohen : **Les mécanismes de défense.**

Mercredi 16 mars 2011

Ch. Rey : **Les modèles du traitement psychique.**

Lieu : 25 rue Sala, 69002 Lyon.

**Contact :** Tél : 04 78 38 78 01.

glp.spp@wanadoo.fr

#### ◆ CYCLE 2011-2012

Lyon (69)

Cycle organisé par le Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes. **Introduction à la psychopathologie psychanalytique et au traitement psychique**

Mercredi 19 oct. 2011

A. Carel : **Souffrances dans les liens premiers.**

Mercredi 16 nov. 2011

D. Reydellet : **Troubles dans l'organisation oedipienne.**

Mercredi 14 déc. 2011

J. Schivinato : **L'adolescent face à l'autonomie.**

Mercredi 18 janvier 2012

A. Ciavaldini : **Les violences.**

Mercredi 14 mars 2012

G. Bourdellon : **Les perversions.**

Mercredi 16 mai 2012

E. Bruyère-Chanteur :

**Les somatisations.**

Lieu : 25 rue Sala, 69002 Lyon.

**Contact :** Tél : 04 78 38 78 01.

glp.spp@wanadoo.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Toulon (83)

Rencontres organisées par l'Association de la Cause Freudienne Méditerranéenne - Alpes - Provence. **La vie amoureuse et ses symptômes.**

1<sup>ère</sup> séance : 19 octobre 2010 (20h30).

Lieu : Hôpital Chalucet,

Salle Romarins.

**Contact :** Patrick Roux.

Tél : 06 85 30 93 09.

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Paris

Séminaires Babylone (Le lundi à 20h30).

4 octobre 2010 : Séminaire exceptionnel. Geneviève Brisac

Discutant : F. Richard.

8 novembre 2010 : Daniel Hurvy.

**Herman Melville et les ambiguïtés.**

Discutant : B. Puppink

Lundi 6 déc. 2010 (Littérature) :

Simone Korff-Sausse : **La première demeure. Les traces du prénatal dans l'œuvre de Henry Moore.**

Lundi 4 janvier 2011 : Yoann Loisel.

**Trajet de Samuel Beckett : d'un Sujet Clinique à une Clinique du Sujet, l'espace de Je pour le Sujet Traducteur.** Discutant : M. Corcos

Lundi 1er février 2011 :

Isée Bernateau.

**Proust et la séparation**

Lundi 7 mars 2011 : Paul Denis.

**Paul Valéry et le divan du poème.**

Lundi 2 mai 2011 : René Kaës.

**Utopie rêveuse et utopie systématique. Espace transitionnel et paradoxe dans l'Utopia de T. More.**

Lundi 6 juin 2011 : JD Nasio.

**Enfant merveilleux de la Callas, c'est sa voix.**

Lieu : IMM, 42 bd Jourdan, 75014.

**Contact :** Tél : 01 56 61 69 19.

corinne.dugre-lebigre@imm.fr

#### ◆ CYCLE 2010

Pontoise (95)

Séminaire ouvert organisé par G. Sabbagh. **Sexualité infantile et différences des sexes.**

2 groupes : 1 vendredi/mois :

12h15-13h45 ; 18h45-20h15.

Lieu : 6 bis rue Lermecier, Pontoise.

**Contact :** G. Sabbagh.

Tél : 06 19 25 55 17.

gsabbagh@hotmail.com

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Lyon (69), Sallanches (74)

Séminaire de lecture d'un texte psychanalytique organisé par Joël Clerget.

7 oct. 2010, 4 nov., 2 déc.,

6 janvier 2011, 3 février, 17 mars,

7 avril, 12 mai, 9 juin :

**Le malaise dans la culture,**

**S. Freud.**

Lieu : Lyon

22-23 janvier 2011 : Jeu et réalité,

**DW Winnicott.** Lieu : Lyon

19 février 2011 : La relation

d'objet, J/ Lacan.

Lieu : Lyon

19 - 20 mars 2011 :

**L'identification.**

Lieu : Sallanches

**Contact :** joel.clerget@free.fr

#### CYCLE 2010

Paris

Séminaire de clinique psychanalytique et de formation au psychodrame individuel organisé par Patrick Delaroche.

Le 4<sup>e</sup> samedi du mois (16h-18h).

Lieu : Hôpital de la Salpêtrière.

**Contact :**

patrickdelaroche@wanadoo.fr

#### CYCLE 2010

Marseille (13)

Séminaires organisés par l'Université populaire de psychanalyse Jacques-Lacan (20h30).

**Lacan, la femme, la folie, l'infini.**

13 oct., 17 nov.

Lieu : Université d'Ab-Marseille I.

**Contact :** Tél : 06 70 10 56 49.

krstell.jeannot@gmail.com

#### CYCLE 2010

Paris

Séminaires de formation à la pratique de la clinique et des thérapies psychanalytiques de l'Association Psychanalytique et Psychothérapies (APEP).

11 oct. : Interprétation du transfert et/ou dans le transfert.

8 nov. : Le psychothérapeute et le psychanalytique.

## A.P.E.P.

Association Psychanalyse et Psychothérapies

### SÉMINAIRE DE FORMATION À LA PRATIQUE DE LA CLINIQUE ET DES THÉRAPIES PSYCHANALYTIQUES

Année 2010 - 2011

Les séminaires ont une stricte orientation technique, centrée sur la séance de psychothérapie. Animés par plusieurs enseignants-cliniciens, fortement étayés par des documents cliniques, ils permettront de parcourir, à partir de l'étude de cas, les principales questions techniques dans un esprit d'ouverture et de débat

**Inscriptions :** Secrétariat de l'APEP : Katia Savary, 11 rue Albert Bayet, 75013 Paris. Tél : 01 44 77 44 52. Katia.Savary@asm13.org

**Admissions :** Psychiatres et Psychologues ayant une expérience d'une durée minimum d'un an de pratique psychothérapique et un engagement dans un travail psychanalytique personnel.

Entretien personnel du candidat avec un membre de l'APEP avant son inscription définitive : prenez contact avec Daniel Widlöcher le jeudi de 8h à 14h au 06 70 31 86 02 ou au 01 45 82 20 09.

Vous pouvez également prendre contact avec un des membres du Comité d'Enseignement auprès du secrétariat de l'APEP. Autre cursus : adresser une demande écrite au secrétariat de l'APEP.

**Date limite d'inscription : le 1<sup>er</sup> novembre 2010.**

**Durée :** 9 séances annuelles : le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois (18h à 20h) + 3 séances trimestrielle d'échanges cliniques supervisés (20h à 21h30).

**Conditions financières :** 200 € dont 50 € d'inscription à l'APEP donnant droit à l'ensemble des manifestations de l'APEP.

**Lieu :** Service de psychiatrie adulte, Groupe Pitié Salpêtrière.

**Comité d'enseignement** présidé par : Daniel WIDLÖCHER. Avec la participation de : Jean-François ALLILAIRE, Alain BRACONNIER, Bertrand HANIN, Sylvain MISSONNIER.

**13 déc. : Les processus de supervision, parler du cas.**

Lieu : Service de psychiatrie adulte, Groupe Pitié Salpêtrière.

**Contact :** Katia Savary, Tél : 01 40 77 44 52.

Katia.Savary@asm13.org

#### CYCLE 2010-2011

Paris

Cycle organisé par l'Association Traversées Freudiennes.

**Théorie et clinique de l'hystérie.**

14 octobre, 18 novembre,

9 décembre, 13 janvier 2011,

10 février, 17 mars, 7 avril, 12 mai.

Lieu : 36 rue Gaudot de Mauroy 75009 Paris.

**Contact :** Tél : 01 47 09 32 55. brigitte.algrantifidier@hotmail.fr

#### CYCLE 2010-2011

Paris

Cycle d'introduction à la psychanalyse organisé par l'Ecole de Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient (EPCI).

De novembre 2010 à juin 2011.

**Lundi (19h30-20h30) :**

**Les fondements de la psychanalyse.** G. Bonnet.

**Un lundi sur deux (20h30-22h) :**

**Les grandes entités cliniques.**

B. Abdessadok.

**Un lundi sur deux (20h30-22h) :**

**Les étapes du développement psychique.** S. Lepastier.

Lieu : 95 rue de Reuilly, 75012.

**Contact :** Tél : 01 43 07 89 26.

#### CYCLE 2010-2011

Paris

Journées de Formation de l'Ecole de Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient (EPCI).

**19 oct. 2010 : Le complexe**

**d'oedipe.** G. Bonnet.

**16 nov. : Introduction à Françoise**

**Dolto.** B. Abdessadok.

**7 déc. : Etats maniaques et**

**passionnels.** P.-L. Assoun.

**18 janvier 2011 : Violence à**

**l'adolescence.** F. Marty.

**8 février : Introduction à la psycho-**

**somatique relationnelle.** S. Cady.

**15 mars : La jalousie et ses enjeux**

**inconscients.** P.-L. Assoun.

**26 avril : Freud et sa clinique.**

A. de Mijolla.

**17 mai : Fonction du père dans le**

**devenir-femme de la fille.**

P.-L. Assoun.

**21 juin : Le symptôme en**

**psychanalyse.** G. Bonnet

Lieu : 3 place Maurice de Fontenay,

75012 Paris.

**Contact :** Tél : 01 43 07 89 26.

## handicap

### ◆ 13 novembre 2010

Paris

Journée d'Automne organisée par la Société Francophone d'Etudes et de Recherche sur les Handicaps de l'Enfance.

**Troubles du développement du geste et dyspraxies de l'enfant.**

Lieu : Mairie du IX<sup>e</sup> arrondissement, Salle Rossini.

**Contact :** Tél : 02 51 46 48 48.

Fax : 02 51 46 48 50.

### CYCLE 2010

Tours (37)

Journées de formation Handicap.

**14 décembre : Autisme, psychoses**

**et existence.**

**Contact :** Tél : 01 45 96 06 36.

### CYCLE 2010

Paris

Séminaires (19h30-22h)

**traumatisme, handicap et**

**créativité** organisés par Simone

Korff-Sausse et Régine Waintrater.

Lieu : 26 rue de Paradis, 75010.

**Contact :**

dtp.psycho@univ-paris-diderot.fr

## ESPACE ANALYTIQUE

Association de Formation Psychanalytique et de Recherches Freudiennes

**27-28 novembre 2010**

Maison des Cultures du Monde

101 bd Raspail - 75006 Paris

## Quel homme

Avec

Alexandre ADLER, Jean-Claude AGUERRE,

Raymond AUBRAC, Orsola BARBERIS,

Claude BOUKOBZA, Edith CAMPI,

Danielle CARASSIK, Roland CHEMAMA,

Marielle DAVID, Laurent DELHOMMEAU,

Patrick de NEUTER, Patricia de ROUVRAY,

Olivier DOUVILLE, Hélène GODEFROY,

Christian HOFFMANN, Patrick LANDMAN,

Raoul LEMOIGNE, Silvia LIPPI, Gorana MANENTI,

Pierre MARIE, Hélène MARQUART,

Françoise MOSCOVITZ, Jean-Jacques MOSCOVITZ,

Sabine PARMENTIER, Eliane PERASSO,

Claude-Noële PICKMANN, Gérard POMMIER,

Jean-Jacques RASSIAL, Francisco RENGIFO,

Jacques SEDAT, Sarah STERN, Bernard TOBOUL,

Dominique TOURRES-GOBERT,

Alain VANIER, Catherine VANIER,

Jean-Pierre WINTER, Markos ZAFIROPOULOS.

**Entrée : 70 € - Etudiant : 40 €**

**Renseignements : Tél. 01 47 05 23 09.**

**espace.analytique@wanadoo.fr**

Espace analytique - 12 rue de Bourgogne - 75007 Paris

## périnatalité

### 7-8 octobre 2010

Brive-la-Gaillarde (19)

Rendez-vous Francophone des Professionnels de l'Enfance.

**Les premiers liens, l'amitié.**

Lieu : Méga CGR, av. Kennedy.

**Contact :** CDCLIK.

Tél : 05 55 26 18 87.

evenementiel@cdclik.com

### ◆ 16 octobre 2010

Paris

Journée d'études d'ANAPSYPE

(Association Nationales des

Psychologues de la Petite Enfance).

## Journée de la Waimh fr.

Vendredi 22 octobre 2010

**La trace précoce :**

**comment la psyché vient au bébé ?**

**Variations périnatales à partir des travaux récents de F. Ansermet et P. Magistretti.**

Lieu : LYON

Institut des Sciences Cognitives (ISC),  
67 bd Pinel, 69675 Bron.

**Inscriptions uniquement sur place**

**Contact :** secwaimhf@noos.fr



**MAISON DE LA CHIMIE**  
**VENDREDI 11 MARS 2011**

## COLLOQUE : LA PRÉADOLESCENCE

Sous la direction de :  
**Dr Jean Chambry**, chef du pôle adolescent, Fondation Vallée, CHU Kremlin-Bicêtre.

Avec la participation de :  
**Dr Ioana Atger**, Fondation Santé Etudiants de France, Sceaux, **Pr Thierry Baubet**, CHU Avicenne, Bobigny, **Marika Bergès Bounes**, psychanalyste, CH Sainte-Anne, Paris, **Dr Federico Caro Rojas**, EPS Esquirol, Saint-Maurice, **Dr Florent Cosseron**, Institut Théophile Roussel, Montesson, **Dr Manuela De Luca**, MGEN Institut Marcel Rivière, La Verrière, **Dr Patrick Eche**, GPS Perray Vaucluse, Epinay-sur-Orge, **Diane Escamilla**, psychologue, Hôpital Principal, Dakar, Sénégal, **Pr Priscille Gérardin**, CHU Rouen, CH du Rouvray, Sotteville-les-Rouen, **Dr François Gouraud**, CH Meaux, **Pr Antoine Guédeney**, CHU Bichat Claude Bernard, Paris, **Patrick Mical**, psychologue, Unité psychosociale, Paris, **Dr Anne-Sophie Mintz**, CH Sainte-Anne, Paris, **Dr Jean-Claude Monfort**, CH Sainte-Anne, Paris, **Pierre-Henri Tavoillot**, philosophe, La Sorbonne, Paris, **Dr Catherine Zittoun**, EPS Maison Blanche, Neuilly-sur-Marne.

Programme, tarifs et inscriptions : [www.afar.fr](http://www.afar.fr)

Renseignements : [colloquedadulescence@afar.fr](mailto:colloquedadulescence@afar.fr)

**L'enfance : un trouble à l'ordre public ? Crier, bouger, rêver, dé-ranger... grandir.**  
Lieu : Paris 14<sup>e</sup>.  
Contact : ANAPSYpe.  
Tél : 01 45 41 40 32.  
[anapsype@free.fr](mailto:anapsype@free.fr)

#### ◆ 22 octobre 2010

**Bron (Lyon, 69)**  
Journée organisée par la Waimh fr.  
**La trace précoce : comment la psyché vient au bébé ?**  
**Variations périnatales à partir des travaux récents de F. Ansermet et P. Magistretti.**  
Lieu : Institut des Sciences Cognitives (ISC) à Bron.  
Contact : [secwaimhf@noos.fr](mailto:secwaimhf@noos.fr)

#### 15-16 novembre 2010

**La Teppe (26)**  
Atelier de formation organisé par l'Établissement Médical de la Teppe, sous l'égide de la Société Marcé Francophone (SMF), en collaboration avec l'ARIP.  
**Psychothérapie Interpersonnelle en Contexte Périnatal.**  
Lieu : La Teppe, 26602 Tain l'Hermitage.  
Contact : Tél : 04 75 07 59 49.  
[oguz.omay@teppe.org](mailto:oguz.omay@teppe.org)

#### 25-26 novembre 2010

**Paris**  
Journées d'Etudes de l'ANECAMSP.  
**Enfants à besoin particuliers. Déclinaison en action médico-sociale précoce.**  
Lieu : Espace Reuilly, 75012 Paris.  
Contact : ANECAMSP.  
Tél : 01 43 42 09 10.  
[contact@anecamp.org](mailto:contact@anecamp.org)

#### ◆ 13-14 janvier 2011

**Toulouse (31)**  
Journées Spirale.  
**La culture des bébés.**  
Lieu : Théâtre national de Toulouse.  
Contact : Tél : 05 61 75 40 89.  
[contact@spirale-bebe.fr](mailto:contact@spirale-bebe.fr)

#### 17-18-19 mars 2011

**Avignon (84)**  
IX<sup>e</sup> Colloque de Périnatalité de l'ARIP (Association de Recherche et Information en Périnatalité).  
**Soigner, prendre soin du bébé et de ses parents.**  
Lieu : Palais des Congrès du Palais des Papes, Avignon.  
Contact : Fax : 04 90 23 51 17.  
[arip@wanadoo.fr](mailto:arip@wanadoo.fr)

## Psychologie médicale et psychosomatique

#### ◆ 2 octobre 2010

**Paris**  
46<sup>e</sup> Congrès de la Société Française de Stomatologie et chirurgie maxillo-faciale.  
**Séance pour les psychologues cliniciens.**  
Contact : Tél : 06 81 83 38 37.  
[contact@sfscomf.fr](mailto:contact@sfscomf.fr)

#### ◆ 16 octobre 2010

**Paris**  
Journée du CIPS.  
**La relaxation psychosomatique relationnelle.**  
Lieu : Foyer des Lycéennes, 75016 Paris  
Contact : Tél : 01 45 20 28 75.  
[c.i.psychosoma@wanadoo.fr](mailto:c.i.psychosoma@wanadoo.fr)

#### ◆ 8-9-10 novembre 2010

**Paris**  
27<sup>e</sup> Congrès de la Société Française de Psycho-Oncologie.  
**Inégalité et cancers : les enjeux psychiques.**  
Contact : Tél : 05 57 97 19 19.  
[anne-sophie.perney@comm-sante.com](mailto:anne-sophie.perney@comm-sante.com)

#### ◆ 17-19 novembre 2010

**Biarritz (64)**  
7<sup>e</sup> Congrès Francophone de Cancérologie.  
**Femmes et cancers.**  
Lieu : Centre de Congrès de Bellevue.  
Contact : Tél : 01 47 43 22 24.  
[team5@noos.fr](mailto:team5@noos.fr)

#### ◆ 26 mars 2011

**Paris**  
XV<sup>e</sup> Colloque International de Psychosomatique organisé par le Centre International de Psychosomatique (CIPS).  
**Âme, corps et pathologie humaines.**  
Lieu : Foyer des Lycéennes, 75016 Paris.  
Contact : Centre International de Psychosomatique.  
Tél : 01 45 20 28 75.  
[c.i.psychosoma@wanadoo.fr](mailto:c.i.psychosoma@wanadoo.fr)

#### ◆ 28-29-30 juin 2011

**Lyon (69)**  
17<sup>e</sup> Congrès International Francophone d'Accompagnement et de Soins palliatifs.  
Lieu : Cité Centre des Congrès.  
Contact : [www.sfap.org](http://www.sfap.org)

## santé mentale

#### ◆ 27-28 septembre 2010

**Lille**  
59<sup>e</sup> Journées Nationales de Formation Continue.  
**Quels dispositifs pour quelle psychiatrie ?**  
**Du sanitaire au social : différences et convergences.**  
Lieu : Grand Palais.  
Contact : Tél : 01 45 96 06 36.  
[croixmarine@wanadoo.fr](mailto:croixmarine@wanadoo.fr)

#### ◆ 9-10 décembre 2010

**Paris**  
Colloque de la Ligue Française pour la Santé Mentale (LFSM).  
**Chronique des violences invisibles ou la prévention des risques.**  
Lieu : Espace Reuilly, 75012 Paris.  
Contact : Tél : 01 42 6 20 70.  
[lfsm@orange.fr](mailto:lfsm@orange.fr)

## société

#### ◆ 2 octobre 2010

**Paris**  
Congrès scientifique international AIV (Association Internationale des Victimes de l'Inceste).

**COLLOQUE**

organisé par la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française et le Laboratoire de Psychologie clinique et de psychopathologie Université Paris Descartes (EA 4056)

**FIGURES ET DESTINS DE L'ANGOISSE****Samedi 27 novembre 2010**

Institut de Psychologie - Université Paris Descartes - Amphi P. Fraisse  
71 avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne-Billancourt  
(M° «Marcel Sembat», ligne 9)

Intervenants :

**Michèle EMMANUELLI, Isabelle GERNET,  
Vassilis KAPSAMBELIS,  
Françoise NEAU, Jacques PRESS**

**INSCRIPTIONS SUR PLACE - ACCUEIL dès 8h00**

**Tarifs :** Inscription individuelle : 70 €  
Membres de la Société du Rorschach : 50 €  
Etudiants et psychologues scolaires en formation : 20 €  
Formation continue : 120 €  
Numéro de formation continue : 11 92 16256 92

Renseignements :

soc.rorschach@psychologie.parisdescartes.fr  
www.societerorschach.org

**L'Association Française de Psychiatrie  
et le Centre d'épistémologie clinique  
de l'Hôpital Sainte-Anne  
proposent un débat exclusif**

**LA SOCIÉTÉ DU MALAISE :  
Une nouvelle conception de la santé mentale ?**

**le vendredi 26 novembre 2010 à PARIS  
de 9h à 18h**

Salle de conférence de l'AQND  
92 bis boulevard du Montparnasse 14<sup>ème</sup>

Autour de **Alain EHRENBURG**

Sociologue, directeur de recherche au CNRS  
auteur de « *La société du malaise* » (Odile Jacob 2010)

Par delà ce qu'Alain EHRENBURG évoque concernant l'individualisme et la mutation de l'esprit des institutions, à travers le puritanisme et le self américain d'une part, et de l'antilibéralisme français d'autre part, ce livre revisite le concept de santé mentale, notamment dans ses rapports à la psychiatrie. Au moment où ces rapports sont particulièrement interrogés, cette perspective originale peut-elle ouvrir de nouvelles voies conceptuelles pour la santé mentale en France ?

Interventions de psychiatres et de psychanalystes  
particulièrement engagés sur ce thème

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS**  
**AFP : 6 passage Abel Leblanc 75012 PARIS**  
**Tél : 01 42 71 41 11 - Fax : 01 42 71 36 60**  
**Internet : psychiatrie-francaise.com**

**Briser le silence de l'inceste.**

Lieu : Espace Reuilly, 75012 Paris.  
Contact : congres@aivi.org

**◆ 15-16-17 octobre 2010**

Paris

**20<sup>e</sup> Salon de la revue.**

Lieu : Espace des Blancs  
Manteaux, 75004 Paris.  
Contact : Tél : 01 53 34 23 23.  
info@entrevues.org

**◆ 22 octobre 2010**

Paris

13<sup>e</sup> Journée Mondiale du  
Bégaiement. **Soyons nous-mêmes,  
parlons-en.**  
Contact : contact@begalement.org

**◆ 17 novembre 2010**

Paris

Conférence organisée par l'Institut  
Mutualiste Montsouris.  
**Eugénismes.**  
Lieu : 15 rue de l'Ecole de  
Médecine, 75005 Paris  
Contact : Tél : 01 56 61 69 23.  
salima.belferroum@imm.fr

**◆ 18-19 novembre 2010**

Paris

Journée mondiale de la  
philosophie 2010.

Journée organisée par la revue  
Insistance et l'Unesco.

**Questions sur l'universel  
et la diversité.**

Lieu : Unesco, 75007 Paris.  
Contact : Tél : 06 03 80 66 37.

**◆ 4 février 2011**

Grenoble (38)

3<sup>e</sup> Journée d'étude du CRIAIVS  
Rhône-Alpes (Centre Ressource  
«Claude Baïler» pour les  
Intervenants auprès des  
Auteurs de Violences Sexuelles).  
**La Violence Sexuelle  
et la famille.**

Contact : Centre Ressource  
«Claude Baïler» pour les  
Intervenants auprès des  
Auteurs de Violences Sexuelles  
Tél : 04 76 50 45 71.  
Fax : 04 76 50 45 80.

**◆ CYCLE 2010-2011**

Paris

Séminaires organisés  
par l'Ecole des Parents et des  
Educateurs Ile-de-France.  
**Précarité(s), regards croisés et  
perspectives. 21 oct., 25 nov., 16  
déc. 2010, 20 janvier 2011.**  
Contact : Tél : 01 44 93 44 74.  
mlcompper@epe-idf.com

**I thérapie familiale  
et de groupe****14 octobre 2010**

Paris

Journée d'études du CECCOF  
(Centre de thérapie familiale  
et de formation à l'intervention  
systémique).

**Médiations  
familiales et interculturelles.**

Contact : Tél : 01 48 05 84 33.  
ceccof@wanadoo.fr

**16-17 octobre 2010**

Paris

Congrès annuel du Collège de  
Psychanalyse Groupale et  
Familiale. **Le traumatisme dans la  
famille et dans l'institution.**  
**Genèse et transformations.**  
Lieu : Asiém, 75007 Paris.  
Contact : Tél : 01 56 80 10 60.  
contact@psychafamille.com

**21-22 octobre 2010**

Bordeaux (33)

Colloques de l'Institut Michel  
Montaigne.

**La compétence des familles.**  
(21 oct.).

**Soigner qui ? de quoi ?**

**et comment ? : les dimensions  
relationnelles du soin (22 oct.).**

Contact : Tél : 05 56 37 90 95.  
InstMM@aol.com

**30 oct.-2 novembre 2010**

Paris

**Psychodrame d'élaboration de  
la clinique de l'enfant et de  
l'adolescent** organisé par le  
CEFFRAP (Cercle d'Etudes  
Françaises pour la Formation  
et la Recherche)  
Contact : Tél/fax : 01 40 09 84 74.  
ceffrap@cegetel.net

**4 décembre 2010**

Paris

Journée d'études du CECCOF  
(Centre de thérapie familiale  
et de formation à l'intervention  
systémique).  
**L'argent dans les cycles de vie  
familiale.**  
Contact : Tél : 01 48 05 84 33.  
ceccof@wanadoo.fr

**9-10 décembre 2010**

Dijon (21)

Colloque régional du CECCOF.  
**Les nouvelles addictions  
(et les anciennes). Quelles  
conséquences dans les familles.**  
Contact : Tél : 01 48 05 84 33.  
ceccof@wanadoo.fr

**◆ 14 mai 2011**

Paris

Colloque de l'Institut Français  
d'Analyse de Groupe et de  
Psychodrame (IFAGP).  
**Comment penser les groupes  
thérapeutiques ?**  
Contact : Tél : 01 45 88 23 22.  
ifagp@club-internet.fr

**CYCLE 2010-2012**

Paris

Cycle organisé par Transition.  
**Analyste et psychothérapeute  
de groupe. Conduite de groupe :**  
**5 au 8 octobre 2010.**  
Contact : Tél : 01 43 59 18 34.  
transition2@wanadoo.fr

**Si vous souhaitez :**

- insérer une annonce dans les colonnes de l'AGENDA (service gratuit)
  - insérer un encart publicitaire (service payant, tarifs sur demande)
  - dans la revue et/ou sur le site [www.carnetpsy.com](http://www.carnetpsy.com)
- Contact : Estelle Georges-Chassot  
Tél : + 33 (0)1 46 04 74 35 - est@carnetpsy.com



## EURO-PSY Les Journées de Paris

### UN ACTE PEUT-IL ENCORE FAIRE SENS ?

9 et 10 octobre 2010

Salle de conférences de l'association du quartier Notre Dame des Champs  
92 bis, Bd du Montparnasse - 75014 Paris

Si l'acte implique le sujet, il le produit tout autant. Pour la psychanalyse, il y a irréversibilité de l'acte car il inscrit un avant et un après. L'efficacité de l'acte analytique, est l'inscription d'une coupure dans la réalité à laquelle il donne un sens nouveau. Aujourd'hui, il n'est question que « d'efficacité » : dans les institutions sociales, médicales, psychiatriques le seul acte attendu pour rendre compte de nos pratiques est un acte de comptabilité financière. Cette transformation des institutions en entreprises rentables exproprie les agents de leur savoir faire et les usagers de l'idée même d'un cheminement, confrontés qu'ils sont à un parcours sans cesse jalonné par des interventions codifiées visant à les inscrire successivement dans les différentes cases des protocoles pré-établis. Quel que soit notre lieu d'exercice, comment aujourd'hui pouvons-nous nous opposer à cette abrasion de la responsabilité du sujet qui instaure l'inconsistance de l'acte ?

**Thèmes abordés :**  
TRACES ET INSCRIPTIONS  
ACTE ET SUBVERSION  
ACTE ANALYTIQUE DANS LA CLINIQUE  
ACTE ET INSTITUTION  
LA NUIT SÉCURITAIRE

**Sous les présidences de :**

Pascal Crété, Patricia Daghero, Frédéric Rousseau, Gilbert Tibi  
*Ouverture :* Emile Lombroso.

**Intervenants :** Raymond Bénévnt, Patrick Chemla, Frank Gautret, Pascal Golovine, Marie-Lise Lacas, Emile Lombroso, Ginette Michaud, Okba Natahi, Jean Oury, Jean-Claude Polack, Alain Vanier.

**Inscriptions individuelles :** les 2 jours : 130 € - tarif étudiant : 60 €  
La demi-journée : 50 € - tarif étudiant : 20 € - 2 demi-journées : 80 €  
**Formation continue :** 230 €  
(Repas sur place : 17 €)

Chèque à l'ordre de : Euro-Psy - Collectif Pernety  
7 rue Jules Guesde - 75014 Paris - Tél. : 01 45 43 00 10 - Fax : 01 45 45 45 45  
E-mail : secretariat.europsy@noos.fr - Site : www.euro-psy.org

## Formation clinique et théorique au Psychodrame Psychanalytique

### Adultes :

Service ETAP - SPASM (Docteur Salem)

### Enfants et adolescents :

Hôpital Necker enfants malades (Docteur Bayle)

Clinique : 105 heures/an

Théorie : 50 heures/an

(Durant 3 ans)

### FORMATEURS

Mme Nadine AMAR, Dr Gérard BAYLE,  
Mme Fabienne DE LANLAY,  
Mme Anne-Marie MAIRESSE,  
Mme Gabrielle MITRANI,  
Dr François PELLETIER,  
Mme Aleth PRUDENT-BAYLE,  
Dr Isaac SALEM, Dr Philippe VALON.

**Renseignements :** Mme Lecordonnier

Tél : 01 43 87 60 51 - psychodrame@spasm.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Paris et province  
Séminaires de **Première approche à l'analyse de groupe et au psychodrame** organisé par l'IFAGP (Institut Français d'Analyse de Groupe et de Psychodrame).  
Paris : 15-17 oct., 3-5 déc. 2010  
Bordeaux et Lyon : 19-21 nov.  
Avignon : 1-3 oct.  
Rennes : 5-7 nov.  
Contact : Tél : 01 45 88 23 22.  
ifagp@club-internet.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Paris  
**Groupes de travail théorico-cliniques sur les groupes de psychodrame d'enfants et d'adolescents** de l'IFAGP.  
13 nov. 2010 et 15 janvier 2011.  
Contact : Tél : 01 45 88 23 22.  
ifagp@club-internet.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Paris  
**Groupes de travail théorico-cliniques sur les groupes de psychodrame de patients psychotiques** de l'IFAGP.  
Le samedi (10h-16h30).  
A partir du 6 novembre 2010.  
Contact : Tél : 01 45 88 23 22.  
ifagp@club-internet.fr

#### ◆ CYCLE 2010-2011

Paris  
Séminaires de l'IFAGP.  
**Les fonctions et la place du psychologue clinicien dans les institutions de soins.**  
2 oct. et 11 déc. 2010.  
26 mars et 23 avril 2011.  
Contact : Tél : 01 45 88 23 22.  
ifagp@club-internet.fr

#### CYCLE 2011

Paris  
Cycle organisé par le CIRPPA (Institut de recherche et de formation pour l'approche psychanalytique de groupes d'enfants, d'adolescents et d'adultes).  
**Psychothérapie de groupes et psychodrames d'enfants.**  
Contact : Tél : 01 42 40 41 12.  
cirppa@wanadoo.fr

#### CYCLE 2009-2010

Paris  
**Sessions de psychodrame** organisées par le CEFFRAP (Cercle d'Etudes Françaises pour la Formation et la Recherche).  
30 sept-1-2-3 octobre 2010  
16-17-18-19 décembre 2010  
**Psychodrame d'élaboration de la clinique de l'enfant et de l'adolescent** du CEFFRAP.

30-31 oct. 2010, 1-2 nov. 2010

**Groupe psychanalytique de parole** du CEFFRAP.

27-29 janvier 2011.

**Cycle de psychodrame** du CEFFRAP.

12-15 février 2011, 4-5 mars.

1-2 avril, 6-7 mai (4x2 jours)

Contact : Tél/fax : 01 40 09 84 74.  
ceffrap@cegetel.net

## exposition

#### EXPO 2010-2011

Villeneuve d'Ascq (59)  
Expositions organisées par le Forum Départemental des Sciences.

**Scène de crime.**

Lieu : Forum Dptal des Sciences.  
Contact : Tél : 03 20 19 36 36.

#### EXPO 2010-2011

Villeneuve d'Ascq (59)  
Expositions organisées par le Forum Départemental des Sciences. **Ciels (exposition pour les enfants de 3-6 ans).**  
Jusqu'au 16 janv. 2011  
Lieu : Forum Dptal des Sciences.  
Contact : Tél : 03 20 19 36 36.

## cinéma/théâtre

#### ◆ CINEMA 2010-2011

Paris

**Rencontres Cinéma & Psychanalyse** (le mercredi).

13 oct. 2010 : présentation du film

« Irène » réalisé par A. Cavalier.

26 janvier 2011, 6 avril 2011.

Lieu : Studio des Ursulines, 75005.

Contact :

cinema.psychanalyse@hotmail.fr

#### THÉÂTRE 2010

Marseille (13), Paris

Spectacle **Je ne sais quoi** d'après les chansons d'Y. Guilbert (chanté par N. Joly) et sa correspondance avec Freud.

1er au 17 octobre 2010 :

Théâtre de Lenche. Lieu : Marseille

14 déc. 2010 au 2 janvier 2011 :

Théâtre de la Vieille Grille.

Lieu : Paris

Contact : Tél : 01 47 07 22 11.

## rencontre/débat

#### ◆ 30 septembre 2010

Paris

Soirée rencontre/débat ANAPSYpe avec Sylvain Missonnier.

Autour de son livre **Naitre parent, devenir humain**, Ed. PUF.  
Lieu : FIAP, 30 rue Cabanis, 75014.  
Contact : Tél : 01 45 41 40 32.  
anapsype@free.fr

#### ◆ 6 octobre 2010

Paris

Café/conférence de SynoPsy, Libre Association. **Présences paternelles aujourd'hui**. Colette Combe, dialogue avec Paul Sage.  
Lieu : Périscope, 69002 Lyon.  
Contact : contact@synopsy.fr

#### ◆ 21 octobre 2010

Paris

Rencontre-débat de la Société de Psychanalyse Freudienne.

**Ghislain Levy** autour de son livre **Livresse du pire** (Ed. Campagne Première). Discutants : N. Isnard-Davezac, P. Guyomard, A. Verlet  
Contact : Tél : 01 43 22 12 13.

#### ◆ 17 janvier 2011

Paris

Sébastien Dupont présentera son livre « **Seul parmi les autres. Le sentiment de solitude chez l'enfant et l'adolescent** » (Ed. Erès). Discutant : Philippe Jeammet (21h).  
Lieu : Librairie Lipsy, 75005 Paris.  
Contact : Tél : 01 43 54 71 05.

## AGENDA INTERNATIONAL

### ◆ 15-16 octobre 2010

*Bruxelles (Belgique)*

10<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Européenne «Vivre son deuil» organisé par la Fédération belge «Vivre son deuil». **La place des groupes dans l'accompagnement des personnes en deuil.**

Contact : Thomas Thirion.  
Tél : +32 81 777 150.  
thomas.thirion@mutsoc.be

### ◆ 22-23 octobre 2010

*Buenos Aires (Argentine)*

1<sup>res</sup> Jornadas de Terapias de Avanzada.

Lieu : Universidad del Salvador.  
Contact :  
Tél : 4775 1690/3979 6647.  
evenos@depsicoterapias.com

### ◆ 23-27 octobre 2010

*Marrakech (Maroc)*

20<sup>e</sup> Congrès mondial de Psychiatrie sociale. **Promouvoir l'intégration de la santé et de la santé mentale.**

Contact : www.wasp2010.com

### ◆ 28-31 octobre 2010

*Venise (Italie)*

16<sup>e</sup> Congrès de la Société Internationale de Gynécologie et Obstétrique Psychosomatique.

Contact : sfgops@gmail.com

### 25-26 novembre 2010

*Québec (Canada)*

Congrès organisé par l'Association pour la Santé publique du Québec, avec le soutien de la WAIMH-Québec.

**Enfanter le monde.**

Contact : www.enfanterlemonde.com

### 26-27 novembre 2010

*Luxembourg*

Congrès international organisé par le GERCPEA, avec le soutien de la revue *Carnet Psy*.

**Pratiques psychanalytiques : clinique et éthique du soin.**

Contact : GERCPEA  
Tél : +352 472 174.  
Fax : +352 472 174 74.  
www.gercepea.lu

### ◆ CYCLE 2010

*Liège (Belgique)*

Journées de sensibilisation aux abus sexuels par l'équipe de Kaléidos.

**30 sept. : L'inceste, pourquoi le drame arrive.**

14 oct. : **Mieux comprendre ce que vivent les victimes d'abus sexuels.**

28 oct. : **La reconstruction du lien après l'inceste est-elle possible ?**  
Contact : info@parole.be

### ◆ CYCLE 2010-2011

*Bruxelles (Belgique)*

Cycle de conférence de Psychocorps (le mercredi 20h-22h30).

**20 oct. : Quand un bébé s'impose sur le divan.** D. Deschamps

17 nov., 19 janvier 2011

16 février 2011, 16 mars 2011,

19 mai 2011.

Lieu : Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau.

Contact : Tél : +32 (0)2 375 56 16.  
info@psycorps.org.

### CYCLE 2010

*Fort-de-France (Martinique)*

Séminaire de Psychanalyse organisé par l'Association Psychanalytique Forum. **Identité collective et processus inconscients.**

Lieu : Centre de soins et de réinsertion de la Martinique.

Contact : Tél : 05 96 60 28 41.  
psychanalyse.forum@orange.fr

### CYCLE 2009-2012

*Luxembourg*

Journées de Formation du GERCPEA.

**Relation psychothérapeutique et interventions cliniques : approche psychanalytique.**

Contact : Tél : +352 472 174.

Fax : +352 472 174 74.

www.gercpea.lu

### CYCLE 2009-2010

*Genève (Suisse)*

Cycle de formation au **psychodrame psychanalytique** organisé par AREPPSY et la FARP (Fédération des associations romandes de psychologues)

Contact : areppsy.asso-web.com

### CYCLE 2010

*Genève (Suisse)*

Journées de formations organisées par Dr. Robert Neuberger «Formation à la thérapie de couple».

Contact : Institut d'Etudes du Couple et de la Famille, 10 rue de la Madeleine, 1204 Genève, Suisse.  
Tél. : +41 (0) 22 310 43 62.  
info@iecf.ch

### CYCLE 2010

*Genève (Suisse)*

Journées de formations organisées par Jacques-Antoine Malarewicz.

**Techniques d'entretien systémique avec les couples et les familles.**

## OFFRE D'EMPLOI

### Association Départementale pour l'Éducation et l'Insertion (ADEI) La Charente-Maritime

recrute : **MÉDECINS PSYCHIATRES (H/F)**

- 0,40 ETP pour son Institut Éducatif & Professionnel Jean Eudes (MECS)
- 0,30 ETP pour son Institut Médico-Educatif «Les Reaux»
- 0,30 ETP pour son Centre Médico Psycho Pédagogique de La Rochelle

*Convention Collective Nationale des médecins spécialistes qualifiés travaillant dans les établissements et services pour personnes inadaptées et handicapées du 1<sup>er</sup> mars 1979. Contrats de travail à durée indéterminée*

**Ces postes sont à pourvoir de suite (situés à La Rochelle)**

**Ces postes peuvent être pourvus par un temps plein ou plusieurs temps partiels**

#### Missions

#### En MECS :

- Sous l'autorité du Directeur de l'établissement, il oeuvre à l'élaboration et l'application du projet thérapeutique de l'établissement qu'il supervise et les actes de soins sont pratiqués sous son autorité. Il développe son action auprès des usagers et des familles et apporte ses compétences techniques pour la réalisation des missions confiées à l'établissement.

#### En I.M.E. :

- Il est responsable des soins, de la conduite et de l'animation de l'équipe thérapeutique, il assure l'élaboration, la mise en oeuvre et le suivi des prises en charge de soins dans le respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur
- Il assure la coordination de l'ensemble de l'équipe de soins sous l'autorité du Directeur.

#### En C.M.P.P. :

- En sa qualité de médecin spécialiste, il travaille en relation étroite avec l'ensemble des services et la direction dans le respect des orientations associatives et institutionnelles.
- Le médecin psychiatre en C.M.P.P. articulera son action en concertation et collaboration étroite avec le Directeur Médical du centre et le Directeur Administratif et Pédagogique.
- Il anime les réunions de synthèse, assure les prises en charge et signe tous les documents médicaux. Il disposera de qualités humaines et relationnelles fortes pour mener et développer le projet de service, qualités des soins, partenariat et travail en réseau.

#### Profil

- Diplôme de médecin spécialiste qualifié en psychiatrie,
- Expériences insitutionnelles ou de direction appréciées,
- Sens des contacts humains, des responsabilités et du travail en équipe pluridisciplinaire fortement appréciés.

**Lettre de motivation manuscrite, cv complet, e-mail et photo à adresser à Monsieur le Président de l'A.D.E.I à l'adresse suivante :**  
A.D.E.I. - 8 Bd du Commandant Charcot B.P 106 - 17443 AYTRE Cedex  
adei17@adei17.com - www.adei17.com

Journées de formations organisées par le Dr Robert Neuberger.

**Formation à la thérapie de couple.**

Contact : Institut d'Etudes du

Couple et de la Famille,

10 rue de la Madeleine,

1204 Genève, Suisse.

Tél. : +41 (0)22 310 43 62.

info@iecf.ch

### CYCLE 2009-2011

*Bruxelles (Belgique)*

Journées de formation

**au travail psychothérapeutique**

**parents-bébé** du Groupe d'Etude

Clinique et de Formation d'Approche

Psychanalytique en Petite Enfance

(GECFAPPE).

Contact :

Tél : +32 (0)2 346 53 95.

### ◆ 5-6 février 2011

*Montreux (Suisse)*

Forum Couple et famille organisé par Oxalis Production.

**Etat des lieux du couple :**

**la rencontre.**

Lieu : 2m2c, Centre des Congrès, 95

Grande rue, 1820 Montreux.

Contact : Oxalis Production,  
rue des Cordeliers 22,  
1635 La Tour-de-Trême, Suisse.  
Tél : 0041 26 912 84 38.

### Fondation de Rothschild Hôpital de Jour Centre Serge Lebovici

Recrute

**Médecin Pédiopsychiatre de formation psychanalytique**

**CDI - 16h/semaine - Statut cadre CCN 1951**

L'établissement accueille des enfants et des adolescents autistes ou psychotiques. Le médecin pédopsychiatre sera en charge des suivis individuels et parentaux en lien avec une équipe pluridisciplinaire. Expérience du travail institutionnel indispensable.

**Envoyer CV + lettre de motivation au Comité de Direction. Par courrier :** Hôpital de Jour Centre Serge Lebovici, 4 bd Auguste Blanqui, 75013 Paris.

*Par mail :* hopitaldejour@f-d-r.org

### ◆ 24-25 mars 2011

*Fort-de-France (Martinique)*

11<sup>e</sup> Séminaire de l'EPE de la

Martinique. **Faut-il des compétences**

**parentales aujourd'hui ? Comment**

**faire mieux en**

**s'appuyant sur les familles ?**

Contact : Tél : 05 96 73 73 83.

amdor.2000@wanadoo.fr

### ◆ 5-6-7 mai 2011

*Bologne (Italie)*

6<sup>e</sup> Congrès européen de

Psychopathologie de l'Enfance et de

l'Adolescence organisé par l'AEPEA.

**Nouvelles normalités, nouvelles**

**pathologies, nouvelles pratiques.**

Lieu : Palazzo dei Congressi Fiera.

Contact : Tél : +39 051 0547805

(mardi 9h-16h et vendredi 9h-13h).

aepea2011@ceisformazione.eu

### ◆ 5-6-7 mai 2011

*Bruxelles (Belgique)*

Rencontres de printemps

organisée par la Ligue Bruxelloise

Francophone pour la Santé Mentale.

**Monde(s) précaire(s).**

**Comment vivre et survivre**

**dans une société de fou(s) ?**

Contact : Ligue Bruxelloise

Francophone pour la Santé Mentale.

Tél : 0032 (2) 2 511 55 43.

lbfsm@skynet.be

## psychiatrie

**Delion Pierre**

*Le Corps retrouvé.  
Franchir le tabou du corps*  
Paris, Hermann, 23 €

**Evolution psychiatrique (L), n°2, vol.75**

*Objectivité*  
Paris, Elsevier Masson

**Jeammet Philippe, Corcos Maurice**

*Evolution des  
problématiques  
à l'adolescence*  
Rueil-Malmaison, Doin,  
27 €

**Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, vol. 58, n°5**

*Neuropsychologie*  
Paris, Elsevier Masson

**Psychiatrie française, Vol. XXXX 4/09**

*Evaluation des  
psychothérapies.  
Les droits de l'enfant*  
Paris, SFP et AFP, 22 €

**Soins psychiatrie, n°269**

*Intervenir après un  
trauma*  
Paris, Elsevier Masson

psychologie  
psychopathologie**Ben Soussan (dir.)**

*Le livre noir de  
l'accueil de la petite  
enfance*  
Toulouse, Erès, 12 €

**Champ Psy, n°57**

*La passion : un peu,  
beaucoup, à la folie*  
Le Bouscat, L'Esprit du  
Temps, 21 €

**Couly Gérard**

*Les oralités humaines.  
Avaler et crier :  
le geste et son sens*  
Rueil-Malmaison, Doin,  
22 €

**Dejours Christophe**

*Observations cliniques  
en psychopathologie du  
travail*  
Paris, Puf, 17 €

**Lettre de l'enfance et de l'adolescence (La), n°79**

*Ces fictions nécessaires*  
Toulouse, Erès, 16 €

**Nouvelle revue de psychosociologie, n°9**

*Crise du système scolaire  
ou crise de société ?*  
Toulouse, Erès, 25 €

**Psychologie française, n°2, vol. 55 / juin 2010**

*Apprendre à connaître  
les lettres : apports des  
sciences cognitives*  
Paris, Société Française  
de Psychologie, 20 €

**Sadlier Karen (dir.)**

*L'enfant face à la  
violence dans le couple*  
Paris, Dunod, 23 €

**Scelles Régine**

*Liens fraternels et  
handicap. De l'enfance  
à l'âge adulte, souffrances  
et ressources*  
Toulouse, Erès, 25 €

**Spirale, n°54**

*Lieux de naissance*  
Toulouse, Erès, 15 €

**Vaillant Maryse, Carquain Sophie**

*La répétition  
amoureuse.  
Sortir de l'échec*  
Paris, Albin Michel, 16 €

psychanalyse  
psychothérapie**Adler François**

*Petit lexique de la  
psychothérapie*  
Chêne-Bourg, Médecine  
& Hygiène, 20 €

**Année psychanalytique Internationale (L), 2010**

Paris, In Press, 27 €

**André Jacques, Petit Laurence**

*Maternités  
traumatiques*  
Paris, Puf, 13 €

**Bayle Gérard, Janin Claude (dir.)**

*L'inconscient freudien.  
Recherche, écoute,  
métapsychologie.*  
Paris, Puf, 20 €

**Bion W.R.**

*Bion à la Tavistock*  
Paris, Ithaque, 18 €

**Bion W.R.**

*Un mémoire du temps  
à venir. Laube - Le Passé  
représenté - L'Aurore de  
l'Oubli*  
Larmor-Plage, Ed. du  
Hublot, 36 €

**Bursztein Jean-Gérard**

*Nazisme et Shoah.  
Une approche  
psychanalytique*  
Paris, Hermann, 23 €

**Cahiers critiques de thérapie familiale, n°44**

*Loyautés familiales  
et éthique en  
psychothérapie*  
Bruxelles, De Boeck, 35 €

**Célibataire (La), n°17**

*Les mémoires*  
Sèvres, EDK, 25 €

**Chaperot Christian, Bourgain Anne, Pisani Christian**

*Le Rire à l'épreuve de  
l'inconscient*  
Paris, Hermann, 24 €

**Chemouni Jacquy**

*La psychanalyse  
française captive  
du politique*  
Paris, Beauchesne, 19 €

**Clinique Lacanienne (La), n°17**

*Vous avez dit dépression ?*  
Toulouse, Erès, 25 €

**Connexions, n°93**

*Médiations*  
Toulouse, Erès, 26 €

**Coq Héron, n°201**

*Psychanalyse, politique  
et société*  
Toulouse, Erès, 17 €

**Dayan Maurice**

*Le rêve nous pense-t-il ?*  
Paris, Ithaque, 24 €

**De Masi Franco**

*Penser sa propre mort.  
Contribution psychanalytique  
au problème  
de la caducité de la vie*  
Paris, Ithaque, 18 €

**Dialogue, n°188**

*Vieillir en couple  
et en famille*  
Toulouse, Erès, 16 €

**Draaisma Douwe**

*Une histoire de la  
mémoire*  
Paris, Flammarion, 26 €

**Eiguer Alberto**

*Psychanalyse du libertin*  
Paris, Dunod, 19,80 €

**Elias Norbert**

*Au-delà de Freud.  
Sociologie, psychologie,  
psychanalyse*  
Paris, La Découverte, 22 €

**En-je lacanien, n°14**

*Pour quoi la poésie ?*  
Toulouse, Erès, 25 €

**Gibeault Alain**

*Chemins de la  
symbolisation*  
Paris, Puf, 39 €

**Green André**

*Pourquoi les pulsions de  
destruction ou de mort ?*  
Paris, Ithaque, 17 €

**Imaginaire & Inconscient, n°25**

*De la fatigue*  
Le Bouscat, L'Esprit du  
Temps, 21 €

**Kaës René**

*La parole et le lien.  
Associativité et travail  
psychique dans les  
groupes*  
Paris, Dunod, 35 €

**Le Poulichet Sylvie**

*Les chimères du corps.  
De la somatisation à la  
création*  
Paris, Aubier, 21 €

**Morel Geneviève**

*Clinique du suicide*  
Toulouse, Erès, 14 €

**Pestre Elise**

*La vie psychique des  
réfugiés*  
Paris, Payot, 25 €

**Porge Erik**

*Lettres du symptôme.  
Version de l'identification*  
Toulouse, Erès, 23 €

**Revue Lacanienne (La)**

*Alcools*  
Toulouse, Erès, 17 €

**Schmitt Laurent**

*Premiers pas  
en psychothérapie.  
Petit manuel du  
thérapeute*  
Paris, Elsevier Masson,  
25 €

**Thérapie familiale, vol. 31, n°2**

Chêne-Bourg, Médecine  
& Hygiène

**Topique, n°110**

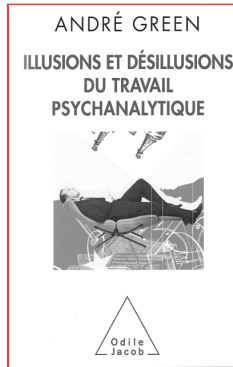
*La psychanalyse au  
Maghreb et au  
Machrek*  
Le Bouscat, L'Esprit du  
Temps, 21 €

## parutions du mois

## bloc-notes

ANDRÉ GREEN  
 Illusions et désillusions du travail  
 thérapeutique

Editions Odile Jacob, 2010, 276 pages, 23 €.



Le courage de regarder en face non seulement les difficultés mais les désillusions du travail psychanalytique caractérise le dernier ouvrage d'André Green. Résultat de plus de cinquante années de pratique de la psychanalyse, ce livre rassemble toute une part de son expérience,

celle des évolutions décevantes, associant réflexions sur les difficultés rencontrées et observations cliniques, certaines issues de sa pratique, d'autres communiquées par des collègues. A la fois diversifié dans le profil des cas envisagés et homogène dans la cohérence de sa réflexion, cet ensemble témoigne à la fois de la puissance et des limites de la thérapie psychanalytique actuelle, mais aussi de la profondeur de la souffrance psychique et des résistances qui viennent de l'intérieur s'opposer aux issues favorables du travail psychanalytique.

Un premier chapitre est consacré à la reprise du cas de Marilyn Monroe, en écho au livre de Michel Schneider (*Marilyn dernières séances*, 2006), et de ses trente mois d'analyse avec Greenson. Offant à Marilyn une sorte de foyer d'adoption, Greenson ne pouvait qu'aggraver chez sa patiente la souffrance d'en avoir été privée dans le passé. Mais n'ayant jamais appartenu qu'à la peur, selon ses propres dires, Marilyn Monroe est un exemple significatif d'échec du traitement psychanalytique, sous le coup des effets catastrophiques du sort et du toujours défaillant amour de ses maris, de ses amants, de ses amis. Elle fait figure de victime sacrificielle, qui après avoir suscité l'amour, sans que nul ne parvienne à en payer le prix, éveille aujourd'hui la compassion.

Après cette ouverture paradigmatique, une partie théorique précède les présentations cliniques. Elle est composée de dix-huit courts chapitres. Le premier, plus historique,

rappelle les questions de Freud vieillissant sur les obstacles s'opposant au succès de la thérapie psychanalytique, puis dresse un bilan de la crise actuelle de la psychanalyse tant en France qu'à l'étranger, montrant notamment que les obstacles et limites des cures ne sont pas nouveaux mais mieux identifiés, et que les reprises d'analyse sont fréquentes. La discussion des cures interminables - fléau à éviter pour Nacht, situation courante chez Lacan - amène André Green à souligner l'apport de Bouvet, l'étude des névroses de caractère, l'émergence de la psychosomatique, les élaborations de Videman, le rôle de la *Nouvelle Revue de Psychanalyse* ainsi que l'importance des relations qui se sont développées entre analystes français et analystes anglais.

Après une reprise des réflexions de Green sur le langage dans la psychanalyse, avec son insistance sur l'affect mais aussi sur la voix, et, ce faisant, une discussion de la pensée lacanienne, l'étude s'attache au cadre, avec sa fonction d'établir une « métaphorisation pomlysémique ». Toute l'analyse repose sur la capacité de l'analysant à mettre en œuvre la règle fondamentale, qui favorise un mode d'expression original auquel s'initie l'analysant, à sa propre surprise. Cette découverte « donne au fonctionnement analytique le sens d'une nouvelle manière de dire et de signifier à cet autre à qui le discours s'adresse et de transformer l'interlocuteur qu'il est en une figure symbolique » (p. 57). Le déploiement du discours, même lorsque son contenu semble banal, connaît une transformation et une aura particulière qui lui donne sa puissance, grâce à la non-linéarité de son fonctionnement, au service d'un rayonnement associatif, fait de réverbérations et d'anticipations, suscitant une arborescence du sens.

Ce sont ces ramifications multiples qui différencient le travail psychanalytique de celui de la psychothérapie, dans un discours inévitablement déformé (*l'Entstellung* freudienne) ce qui est illustré par l'analyse des résistances d'une patiente qui se voulait d'une sincérité absolue et refusait de voir les trous ou les approximations de ses communications. A la métaphorisation de la parole analytique viennent s'opposer les situations où s'installe une réaction thérapeutique négative, dont les caractéristiques sont rappelées. Mais pour rendre compte du sentiment d'échec de

# bloc-notes

l'analyse, que ce soit du côté de l'analysant ou de celui de l'analyste, voire des deux, il faut aussi tenir compte de la variété des traumas, et des diverses logiques de résistance. La notion de désillusion rend ainsi mieux compte que celle d'échec des enjeux de l'insatisfaction devant une analyse, dont le cours et l'issue sont rarement prévisibles. C'est souvent la précocité des traumas qui est sous-jacente à la déception d'un travail analytique resté insuffisant. Séparations très précoces, suicide ou départ de l'un des parents, structures parentales pathologiques suscitant des blessures psychiques indélébiles ou des identifications marquantes résultant de traumatismes non élaborés, fixations masochistes à la mère, manifestations négatives du transfert parfois à tonalité revendicatrice, organisations caractérielles fuyant le bonheur possible... autant d'écueils, parmi d'autres, au bon déroulement du travail analytique. Il importe alors que le contre-transfert de l'analyste ne soit pas parasité par des désirs de réparation, et que la lucidité l'emporte. La priorité reste à l'analyse du transfert, en résistant aux efforts de séduction d'un patient qui sont souvent la mise en œuvre de son désir masochiste. La difficulté majeure est que ces patients ne permettent pas à l'analyste de travailler avec une attention flottante (en égal suspens) mais suscitent au contraire chez l'analyste une concentration extrême qui empêche la parole du patient de laisser émerger le fantasme inconscient.

L'ouverture de l'analyse, depuis les années 50, à des états psychiques débordant les limites de la névrose pose la question d'une pluralité de modalités thérapeutiques possibles (face à face, psychodrame, psychothérapie de groupe), mais interroge surtout sur les effets d'un surmoi primitif très sévère, paralysant, instance primitive destructrice qui obéit aux injonctions d'une forme régressive de masochisme. Il en résulte une lutte impitoyable dont l'enjeu est de s'opposer aux changements favorables, du fait d'un sentiment inconscient de culpabilité très enraciné, qui interdit les améliorations durables. A cette pathologie du surmoi correspond souvent une pathologie du moi, notamment sous la forme du désaveu qui associe paradoxalement une reconnaissance à un déni, produisant un résultat paralysant ou des angoisses marquées par le déni. Dans les structures dominées par le clivage et le désaveu apparaît un matériel clinique souvent

incohérent, peu sensible aux interprétations, porté par une contradiction indépassable. A l'extrême, s'opère un désinvestissement subjectal. On remarque la rareté de l'évolution vers une psychose franche, tandis qu'il est difficile de savoir si les améliorations ou stabilisations obtenues par le travail analytique ont évité des régressions ou des enlacements plus graves. Mais il convient de noter la stabilité relative de ces formes cliniques qui maintiennent un équilibre en dépit de la menace d'une désorganisation plus radicale où destructivité et haine se déchaîneraient davantage. L'analyste est ainsi amené parfois, non sans culpabilité, à interrompre un traitement où la réaction paranoïaque reste menaçante sans que des progrès durables puissent manifester que l'expérience est bénéfique. Quant au suicide, il est peu prévisible en dehors des tableaux cliniques à caractère mélancolique, même lorsque les pertes sont inguérissables et que s'impose le sentiment d'inutilité d'une vie sans relations libidinales suffisantes.

C'est grâce aux effets positifs de l'*eros*, synthétiseur et unifiant, que peuvent s'accomplir les transformations pulsionnelles sous une forme suffisamment intriquée. Dans les formes de régression marquée, la pulsion conserve une forme d'existence dépendant de sa nature primitive. Plus l'intrication est étroite, plus les pulsions de mort sont liées sous l'influence des pulsions de vie, plus la déliaison se trouve neutralisée. Sans que disparaissent complètement les effets de la pulsion de mort, ce dont l'ambivalence témoigne toujours. Il est difficile de rendre compte des modifications du moi sous l'effet de cette prévalence du négatif, par exemple lorsque l'on tente d'installer le cadre analytique alors que le patient ne peut le supporter et que s'instaure un syndrome de désertification psychique (Green, 2002) mettant en péril le sentiment de l'unité du moi et suscitant une menace d'anéantissement psychique. D'autres formes régressives impressionnantes sont marquées par le vide psychique, l'hallucination négative devant le miroir, la perte du sentiment de la vitalité du corps, une impossibilité d'intégrer l'absence. Ces désordres de l'économie narcissique pouvant aller jusqu'au danger d'autodisparition du moi relèvent du travail du négatif. Il faut ajouter à ces évocations les situations de somatisations aiguës impliquant de passer la main au médecin, et

# bloc-notes

d'autres formes de réaction critique psychique, débordement d'angoisses, effondrements dépressifs ou émergences délirantes qui mettent l'analyse (et l'analyste...) à l'épreuve. Quant aux causes et aux remèdes, outre la reprise éclairante des apports de Winnicott et de Bion, c'est sur l'émergence de la sexualité paternelle après une première phase de prédominance de la sexualité maternelle qu'André Green met l'accent, soulignant la valeur de structure de l'organisation œdipienne. Un chapitre conclusif de cette partie théorique dresse une étude comparée des conditions de l'analyse et de celles de la psychothérapie, insistant sur les conditions d'une bonne indication d'analyse. Le but d'une analyse ne se limite pas au « progrès » de l'analysant, mais vise une mutation interne. Le « cadre interne » de l'analyste en est le garant ; instance métaphorisante, instance paternelle et fonction symbolique tiercéisante y sont solidaires. Sans vouloir prendre un parti pris pessimiste, André Green souligne donc dans cet ouvrage la ténacité des fixations, la puissance des pulsions destructrices, le caractère « solidifié » du masochisme, la difficulté du moi à renoncer à ses défenses narcissiques archaïques et la rigidité des résistances. Certaines techniques psychothérapeutiques permettent dans ces cas de sortir de la répétition, mais il ne faut pas minimiser l'écart entre ces progrès thérapeutiques et la visée (idéale) de l'analyse classique.

La partie de l'ouvrage consacrée à l'étude clinique des désillusions psychanalytiques en témoigne. André Green y passe la parole à Marie-France Castarède, Catherine Kriegel, Lisa Resare, Litzia Guttieres-Green et deux autres collègues, avant de rapporter ses propres désillusions. Chaque présentation clinique est fouillée, argumentée, commentée ; on y voit l'analyste au travail, ses perplexités, ses options, ainsi que les points de butée qui ont empêché une issue favorable ou suffisamment satisfaisante. Dans la diversité des situations évoquées apparaissent des points communs très marquants : la précocité des traumatismes, l'impasse des relations pathologiques et du conflit avec la mère qui, selon André Green, sont peu susceptibles d'élaboration psychanalytique, laissant un « trou » psychique, une prévalence de l'irreprésentable et parfois de la fécalisation, un investissement du négatif

qui ne peut laisser place à un investissement positif de plaisir. La pathologie en relation avec l'*imago* maternelle (qui implique bien sûr de tenir compte de la façon dont le père est ou non aimé par la mère) est difficilement modifiable, laissant une haine indélébile et la recherche d'un amour jamais satisfait. La mère primitive reste inoubliable, et c'est devant son indestructibilité que l'analyse connaît ses principales désillusions, ce qui confirme la centralité de l'œdipe. Pour certains patients, la lutte contre leur mal a été intense sans être décisive, d'autres ont développé des aménagements défensifs permettant une certaine pacification, tous donnent à voir des expressions particulièrement nettes du travail du négatif.

Ces remarques sur l'intériorisation du négatif sont suivies d'hypothèses sur le négatif, appuyées sur la lecture de *Tout passe* de Vassili Grossman, sur la disparition des valeurs démocratiques, et de *L'Holocauste comme culture* d'Imre Kertész, pour qui l'accomplissement du totalitarisme est d'avoir exilé l'homme de lui-même et de l'avoir placé hors la loi, créant ainsi une forme d'expérience spirituelle fondée sur l'expérience négative, une culture négative. Plaisir et vérité y sont séquestrés et baillonnés, réduits au silence. Cet élargissement social de la perspective se poursuit par l'évocation des travaux d'Anne Denis qui traque les effets de ce principe de mort dans la vie et les institutions humaines, rapprochant les pathologies familiales des expériences sociales et politiques, tandis que le rythme serait le sens approprié donnant naissance à la forme et aux liaisons entre éléments hétérogènes. Enfin, la postface de Fernando Urribarri relit et commente cet ensemble incandescent fait de « passion clinique » et de « pensée complexe », favorisant l'intégration par le lecteur de la richesse de l'ouvrage.

Même si l'on aimerait discuter l'idée que la fixation à la mère laisse le psychanalyste totalement démuné ou presque, cette discussion serrée, passionnée et courageuse des désillusions du travail psychanalytique est une plongée incontournable dans les difficultés et les conditions actuelles de la clinique psychanalytique et de la pensée clinique. Elle ouvre sur la discussion des formes de cadre et des modes d'intervention

et d'interprétation qui pourraient à certaines conditions ouvrir à de tels patients l'accès à la métaphorisation psychanalytique – ou qui montreraient pourquoi cet accès leur est définitivement barré. A la condition de ne jamais sous-estimer ce que cet ouvrage issu de cinquante ans de pratique met en pleine lumière, la force du négatif.

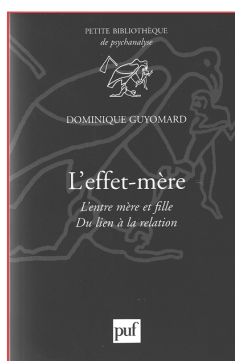
**Dominique Bourdin**  
*Psychanalyste SPP*

## DOMINIQUE GUYOMARD

### L'effet-mère.

### L'entre-mère et fille. Du lien à la relation

Editions PUF, Petite Bibliothèque de Psychanalyse, 2010, 210 pages, 12 €.



Cet essai psychanalytique résolument théorique et inspiré par notre clinique contemporaine n'est pas de ces ouvrages académiques où l'auteur avance masqué et à pas comptés, citation après citation. *L'effet-mère* n'est pas une recension

des thèmes du féminin et du maternel dans la littérature psychanalytique ; la formulation des thèses est vraiment novatrice. Dominique Guyomard a le désir affirmé de transmettre sa pensée et son expérience. Elle le fait dans un style ramassé qui rend parfois la première lecture malaisée mais de nombreuses reformulations ponctuent l'ouvrage et ne laissent pas de doutes sur ce qu'elle offre à comprendre.

Membre associée de la *Société de Psychanalyse Freudienne*, son essai est le fruit de recherches qu'elle mène depuis longtemps sur les questions du féminin dans la psychanalyse. Ancienne membre de l'*Ecole freudienne de Paris*, elle se réclame de l'héritage de ses grandes aînées, Françoise Dolto, Michelle Montrelay, Monique Schneider, qui ont ouvert auprès de Lacan, des voies théoriques et cliniques qui l'inspirent. Si elle s'inscrit dans la filia-

tion des femmes psychanalystes qui interrogent subtilement le « continent noir » freudien, elle trace de nouvelles pistes qui aident l'analyste à entendre autrement les patientes dans leur lien mère-fille.

L'invention majeure qu'elle livre à notre réflexion dès l'introduction, et qu'elle développe sous des angles différents de chapitre en chapitre est que le maternel est le lieu du narcissisme du lien et non d'un narcissisme d'objet. Il faut que ce lien soit érotisé, donne du plaisir à la mère et à l'enfant-fille pour qu'en soit assuré ultérieurement la transmission. Le plaisir donné et reçu est certes une « homoérotisation » du lien mais qui doit rester « hors jouissance », condition nécessaire pour échapper à la destruction pulsionnelle, estime D. Guyomard.

Le narcissisme du lien est pré-objetal pour l'enfant ; il est nécessaire qu'il soit fortement mais non durablement investi : pour obtenir un « effet mère » structurant, il faut que cet effet soit « éphémère ». A défaut, lorsque la mère ne peut accepter de se détourner de l'exclusivité de ce lien pour vivre les autres occurrences de sa féminité, le lien est envahi par la passion, la fureur pulsionnelle et la jouissance qui supposent agrippement et arrachement : vient alors la clinique développée par l'auteure : la haine, alors « seule trace d'une érotisation du lien maternel », évoquée dans un cas, peut aussi être une issue favorable en tant qu'elle évite l'objet et protège l'altérité ; ailleurs, une addiction, l'anorexie mentale : « Il s'agit pour ces jeunes filles de sevrer l'avidité de la mère, interne et fantasmée, de se vider pour qu'elle n'ait plus rien à se mettre sous la dent, mais ce qui ne se vide pas ici, ce n'est pas une mère, c'est la modalité du lien » à laquelle ses mères n'arrivent pas à renoncer.

Plus loin, cette formule de Dominique Guyomard qui résume sa pensée : « Ce qui doit rater dans la relation mère-fille pour que celle-ci ne soit pas un ravage, c'est la permanence de l'éphémère ! » Pour que se construise un premier narcissisme, pour que se transmette une métaphore du féminin, il faut « une transformation du lien en relation » - que la passion interdit -. Doit pouvoir alors s'inscrire pour la fille une identification à l'altérité du même chez sa mère avant celle de l'autre sexe. Cette jonction paradoxale

# bloc-notes

même/altérité est liée bien sûr au fait que mère et fille ont le même sexe. La possibilité d'une identification de la fille à la mère suppose une différenciation ; elle n'est possible que si la mère s'est affranchie de ce lien éphémère qui faisait enveloppe commune, sac commun d'où aucune différence ne peut sortir ; elle doit pouvoir apparaître femme aux yeux de sa fille : l'altérité s'inscrit donc toujours dans une rivalité structurante.

Pour qu'au lien maternel succède une capacité maternante, il faut un sevrage du lien. Le sevrage du lien n'est pas sans laisser une trace qui est la « mémoire humanisée » ou la « condition d'une inscription inconsciente » et encore le « creux de mère » qui permettent la transmission. Dominique Guyomard va plus loin en écrivant que cette déchirure du lien « se constitue comme objet à perdre », une autre manière de dire l'objet déjà perdu de Lacan dans le *Séminaire IV* : « Il n'y a pas d'objet perdu, il y a une perte qui constitue de l'objet » écrit-elle.

Si on rejoint l'auteure, le « narcissisme du lien » structure le préœdipien. Le concept me semble plus riche et efficace que ceux que Freud apporte dans l'opposition narcissisme primaire/narcissisme secondaire : si le narcissisme du lien est anobjectal, comme Freud le dit du narcissisme primaire (et en cela, tous deux s'opposent à l'« amour d'objet primaire » de Balint), un seul processus est à l'œuvre quand Dominique Guyomard suppose que la rencontre avec l'objet naît de l'éphémérité de ce narcissisme du lien. L'auteure ne s'attarde pas sur le narcissisme primaire qu'elle n'évoque qu'une fois en note de bas de page...

Ainsi la petite fille, mais aussi le petit garçon, évoluent sur une ligne de crête : sans ce lien narcissisant, il leur serait impossible de se constituer comme sujet, et si ce lien perdurait, l'enfant se constituerait comme objet de jouissance de sa mère et il ne pourrait pas non plus se constituer comme sujet : « Pas assez de mère empêche la construction de l'être féminin ou masculin, trop de mère tue la femme. » écrit-elle. Cette ligne étroite, dont les enjeux sont si importants, se pose et se repose à chaque maternité, à chaque naissance, puisque se réactualise de mère en

fille ce qui a opéré à la génération précédente ; les exemples cliniques apportés par Dominique Guyomard sont à cet égard éloquents.

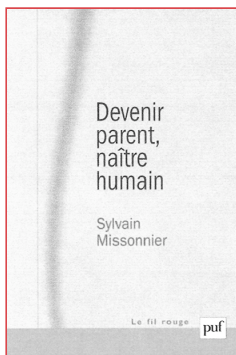
En résumé, à la nécessité du plaisir du narcissisme du lien, succède son refoulement qui en provoque l'empreinte, la mémoire qui marquent l'imaginaire du corps féminin ; c'est une marque qui permet à une femme de se retrouver dans ce « creux de mère ». Ces représentations spécifiquement féminines échappent évidemment à la logique phallique et renvoie aux interrogations de Lacan sur la jouissance d'une femme dans son *Séminaire XX, Encore*. Dans les deux derniers chapitres de son livre, Dominique Guyomard proteste de ce que « la femme doive se contenter d'être la métaphore du manque dont le signifiant est le phallus », alors que sa féminité, sa part d'ombre, si elle sert au primat structurel du phallus, ne peut s'y subsumer : « Sa castration de mère, c'est aussi son altérité de femme » écrit-elle, et c'est la garantie pour l'enfant de la fiabilité d'une mère qui ne jouira pas de lui. Finalement, c'est l'éphémère qui se transmet de femme en femme, un éphémère... permanent.

Sa conclusion est sous l'égide de la sorcière, la devineresse, celle qui guérit. C'est dire que Dominique Guyomard engage sa pratique du transfert. Elle écrivait plus haut, à propos d'un cas : « Elle comme moi, je voudrai insister sur la nécessité dans le transfert d'une position non surmoïque, qui permet l'identification à l'autre. » Elle parlait là d'une patiente mutilée dans son corps. Gageons que ce « elle comme moi » chez une analyste femme a rapport avec le narcissisme du lien et l'identification au même chez l'autre. Que l'analyste, parce qu'elle a expérimenté ce qu'il en est d'être mère et femme puisse passer du lieu de la certitude à celui de l'ombre, certes à préserver, mais aussi à deviner, puis à transmettre est l'indice de son aptitude supplémentaire à psychanalyser.

Jean-François Solal  
Psychiatre, Psychanalyste S.P. F.

**SYLVAIN MISSONNIER**  
**Devenir parent, naître humain**

Editions PUF, collection *Le fil rouge*, 2010, 512 pages, 38 €.



A la suite de publications multiples sur la périnatalité et les processus de parentalité, Sylvain Missonnier nous offre cette somme, où il reprend tous ses travaux et où l'on retrouve l'acuité de sa pensée, l'originalité de ses idées,

et son style toujours vivant. Sylvain Missonnier a le sens de la formule ! Des « parents enceints » au « spéléologue psychanalyste », les mots viennent brillamment soutenir son propos. Il y a dans cet ouvrage une multiplicité de thèmes, de concepts et d'approches cliniques, qui garantit la toujours nécessaire complémentarité entre les différents acteurs, expérimentalistes et cliniciens, médecins et psychistes, parents et professionnels. C'est une démarche innovante qui s'insère dans ce que l'auteur appelle « un métissage épistémogogique ». Exploration de l'Atlantide, comme il nous y invite avec cette citation du philosophe allemand contemporain, Peter Sloterdijk, dont il nous donne, au passage, envie de connaître les écrits, proches de nos problématiques actuelles. « Nous plongeons dans une histoire disparue qui témoigne de la floraison et du naufrage de l'Atlantide intime (...) Cette quête a, par nature, la forme d'une mission impossible, que l'on ne peut ni remplir, ni abandonner ».

Si on voulait dégager un fil directeur de cet ouvrage extrêmement dense, riche et varié, ce serait celui d'un questionnement sur ce qui se passe à l'orée de la vie : du côté du bébé, le devenant-humain, et du côté des adultes, les devenants-parents. C'est le sens du beau titre de l'ouvrage qui articule les deux thèmes développés par l'auteur, celui des processus de parentalité d'une part et celui de la construction psychique du petit humain d'autre part. Sylvain Missonnier soutient le défi de traiter ces deux devenirs, le devenir parent et le devenir enfant, en rapport l'un avec l'autre. Comment pour-

rait-il en être autrement en effet, dans la mesure où la psychanalyse contemporaine, qui constitue le fondement théorico-clinique des travaux de S. Missonnier, a développé depuis quelques années le modèle de l'intersubjectivité et de la réflexivité, où il apparaît que le parent et l'enfant se constituent l'un l'autre. Mais pour tenir ce pari il faut avoir une palette large d'expériences cliniques et d'approches théoriques. Ce qui est le cas ici puisque Sylvain Missonnier s'appuie aussi bien sur sa clinique du bébé, de la consultation anténatale, de la maternité, de certaines situations cliniques à l'adolescence, les groupes de pères et que tout cela est nourri et enrichi par son expérience de psychanalyste d'adultes. Il inaugure une psychanalyse qui montre que l'inconscient n'a pas d'âge et que l'analyste est amené à tenir compte de tous les âges de la vie. D'ailleurs le livre s'ouvre avec l'évocation émouvante de Claude Lévy-Strauss parlant de la vieillesse. Sylvain Missonnier dirait le « devenir-vieux », car il situe toujours les phénomènes psychiques dans leur temporalité, ici entre l'aube et le crépuscule de la vie, et dans une processualité, ici une métapsychologie des processus de transformation.

Difficile de rendre compte *in extenso* de tous les chapitres, tant ils sont denses et riches, aussi bien en observations cliniques qu'en conceptualisations théoriques. En effet, l'auteur propose plusieurs modèles théoriques très innovants qui ouvrent des perspectives sur des nouveaux champs à explorer et qui devraient être très utiles pour tous les praticiens qui s'occupent des bébés et leurs parents. Ainsi le concept de virtualité, qui traverse tout l'ouvrage et dont l'auteur est un spécialiste, peut être utilisé de manière féconde dans différents domaines. Elle apparaît dans les premières relations parents/enfants, en particulier sous la forme de l'anticipation, dont Sylvain Missonnier dit qu'il continue à être l'un des éléments les plus utiles de ce qu'il appelle la « boîte à outils » du clinicien.

Avec la notion de « premier chapitre », qui est aussi l'intitulé du séminaire que Sylvain Missonnier anime depuis de nombreuses années, il inaugure une préhistoire prénatale et fonde une anthropologie du fœtus. C'est une véritable mutation anthropologique qui agite le monde de la périnatalité et oblige les

# bloc-notes

cliniciens à remettre sur le chantier leurs outils méthodologiques et théoriques, ce à quoi cet ouvrage contribue de manière très féconde. Dans l'institution maternité, « temple moderne de la fécondité », nous suivons l'auteur dans ses interventions auprès des bébés, des familles et des équipes. Il développe ainsi le passage entre le prénatal et le postnatal, que Bion avait commencé à aborder avec sa fameuse idée de « césure » développée à la fin de sa vie

L'un des concepts principaux du livre est celui d'une relation d'objet virtuelle, que l'auteur nomme ROV, et qui lui permet de désigner l'espace-temps d'où s'origine la proto subjectivité. La ROV est une nouvelle modalité conceptuelle concernant les parents, l'embryon puis le fœtus, avec la constitution du lien réciproque biopsychique qui s'établit en prénatal entre les (re)devenants parent et le fœtus. Ce concept génère une approche assez innovante de la première relation bébé/environnement en termes des interactions foeto/environnementales. L'auteur avoue, dans une petite note en bas de page (comme s'il était si risqué d'aller contre le dogme, qu'il faut le faire discrètement ?), qu'il est de plus en plus critique à l'égard de la notion d'enfant « imaginaire », qui ne tient pas compte de ces échanges, peut-être parce que ces théories ont été élaborées par des hommes, peu sensibles à la proprioception... C'est ainsi que la ROV est « une rébellion conceptuelle contre l'opinion des cliniciens qui croient encore que le fœtus est jusqu'au jour de la naissance une extension narcissique maternelle ». Ne pas tenir compte de l'illusion anticipatrice conduit à une « impasse » qui ne tient pas compte de la créativité insoupçonnée de certains parents dans ce processus de nidification pré et postnatale, que Sylvain Missonnier relève dans ses observations cliniques.

Il y a des chapitres plus concrets, comme celui sur la « clinique de la sucette », qui donne lieu à des développements théoriques amenant à revisiter la notion de l'étayage, toujours sur le mode innovant qui caractérise la pensée de l'auteur, en postulant que la succion, ayant une double polarité libidinale et auto-calmanche, peut être considérée comme un axe majeur de l'intersubjectivité primaire.

L'auteur renouvelle toute l'approche du bébé avec cette ouverture au champ de la sensorialité primitive qui sera largement évoquée à travers tout l'ouvrage en référence avec les travaux existants, toujours présentés avec beaucoup de rigueur conceptuelle, et de plus largement situés dans leur évolution historique. Sylvain Missonnier a le souci d'inscrire ses recherches dans la « communauté des chercheurs ». D'histoire il est aussi question dans le récit du trajet personnel de l'auteur, à travers ce champ de la psychopathologie périnatale, dont il souligne la formidable potentialité heuristique. Trajet marqué par la rencontre avec Serge Lebovici, que l'on sent très présent dans ces travaux et dont Sylvain Missonnier poursuit et prolonge l'œuvre.

Et que dire du fœtus, « personne potentielle » ? Sa Majesté le fœtus est en effet en train de devenir la vedette du champ de la périnatalité, nous dit Sylvain Missonnier. Ce qui n'est pas sans soulever des réflexions, car si l'être humain a une existence psychique avant la naissance, cet intérêt pour le fœtus pose des problèmes éthiques complexes. Comme le dit Sylvain Missonnier, on ne peut accorder un statut de sujet au fœtus ce qui aboutirait à une condamnation de l'IVG. La question reste posée.

Ce qu'on pourrait reprocher à ce livre, c'est d'être trop dense, chaque chapitre pouvant donner lieu à lui tout seul à un ouvrage complet. C'est donc un livre qui pourra nous accompagner longtemps. A chaque lecteur de faire son miel dans les différents chapitres en les butinant selon ses intérêts cliniques ou théoriques du moment.

Simone Korff-Sausse

*Maître de Conférences Paris Diderot,  
Psychanalyste SPP*

**PAIEMENT SÉCURISÉ  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

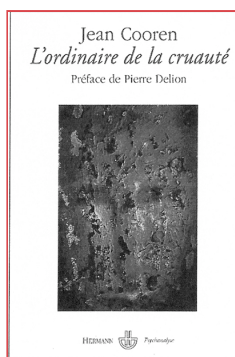
- **ABONNEMENT**
- **COMMANDE DE NUMÉROS**
- **COMMANDE DE LIVRES DE LA COLLECTION CARNET PSY**

**www.carnetpsy.com**

JEAN COOREN

**L'ordinaire de la cruauté.**

Editions Hermann, 2010, 184 pages, 28 €.



Vous allez lire un grand livre, celui d'un psychanalyste, ou plutôt d'un anthropo-psychanalyste, devrais-je dire, écrit dans la continuité des œuvres majeures sur « l'homme dans sa culture ». En citant Nathalie Zaltzman dans son avant-propos : « le travail de culture est ce savoir intime sur l'esprit du mal. Il ne suffit pas que le sachent les individus, un à un. Il faut aussi que l'humanité, celle qui se purifie de ses propres crimes en se sacrifiant, réussisse à « connaître » l'intimité en elle de la dimension du mal », Jean Cooren prend position : la psychanalyse est une culture au service de l'homme, en ce sens qu'elle peut non seulement en attendre des effets thérapeutiques, mais aussi contribuer à le civiliser. A condition de comprendre la culture comme ce « processus d'élaboration intrapsychique et trans-individuel de l'expérience de vie qui modifie le développement individuel et l'évolution de l'ensemble humain ».

A partir de son expérience, de son histoire, de ses rencontres avec des maîtres, Sigmund Freud, Jacques Derrida et René Major, mais également Cormac Mac Carthy, José Saramago et William Faulkner, et aussi, avec grande pudeur, des patients en analyse avec lui, il va vous raconter une aventure, celle de la vie. Non pas la vie rêvée des anges, mais la vie de tout un chacun, celle que nous pouvons partager à partir d'un plus petit dénominateur commun, celui de l'humain qui sommeille en nous, à la fois lumineux et obscur, mais quoiqu'il en soit, marqué par le malheur. En effet, il est rare d'aller chez le psychanalyste pour lui conter ses bonheurs. Et c'est dans cet *humus* commun que va surgir ce qui est trop souvent indicible : l'ordinaire de la cruauté. Mais pourquoi soumettre à la psychanalyse cette cruauté si spécifique de l'homme ? Parce que « le seul discours qui puisse aujourd'hui revendiquer

la chose de la cruauté psychique comme son affaire propre, ce serait bien ce qui s'appelle, depuis un siècle à peu près, la psychanalyse ». Et aussi par souci de continuer le chemin incontournable des travaux archéologiques de Freud sur les pulsions, et plus précisément sur la pulsion de mort.

Il est aujourd'hui quelques grands auteurs de la psychopathologie qui semblent s'arranger du fait que la pulsion de mort serait une pure spéculation hypostasiée par Freud en panne de réflexion au sortir de la grande guerre, à un moment où la révolution de sa métapsychologie peut passer pour un coup de poker ; il serait alors suffisant d'avoir recours à une violence fondamentale. Bien sûr que la violence fondamentale existe dans notre animalité, mais le parti de Freud est d'en avoir déduit le montage pulsionnel corporo-psychique, et à partir de lui, de l'avoir élevé au rang d'un processus de civilisation par son exhaussement à la catégorie de pulsion de mort, au même titre et avec des singularités différentes, que la pulsion de vie.

De ce choix épistémologique résulte la création de variétés infinies de formes de co-existence entre *Eros* et *Thanatos*. Il est périlleux de dire que la destruction vient de *Thanatos*. Il est dangereux de soutenir que le sadisme vient de *Thanatos*. Il est trop simple de dire que la mort vient de *Thanatos*. Mais par contre il est utile de défendre l'idée que la destruction, le sadisme, et la mort viennent des effets conjugués de *Thanatos* avec *Eros* ou d'*Eros* avec *Thanatos*. Alors la cruauté devient un des signes du métabolisme entre ces deux titans - quand on mesure les effets énormes qu'ils peuvent induire- siégeant en chacun de nous, autant dire un signe de la souffrance psychique, qu'il convient de débusquer « délicatement ». Car si Jean Cooren est un formidable passeur dans notre chemin de compréhension de l'âme humaine, il insiste avec force sur la coordonnée temporelle incontournable dans ce travail de l'élaboration qui ne va jamais sans sa perlaboration-*durcharbeitung*- consubstantielles l'une à l'autre.

Pour narrer cette aventure, il va emprunter à ses diverses expériences de psychanalyste, le fil rouge du transfert présenté comme une écriture à deux. S'appuyant sur Derrida et

ses considérations sur les archives comme une métaphore de ce qui gît en deçà de notre conscient, il revisite le concept de transfert en lui rendant sa fonction de « moteur de recherche » dans la relecture à deux d'une histoire enfouie, à moitié exhumée et sans cesse ré-enfouie. Il nous demande de traiter avec « politesse », comme lors de toutes nouvelles rencontres, les événements ainsi retrouvés, soulignant à l'occasion l'importance de la hantise et de la pérennisation transgénérationnelle. Car à (re)faire connaissance avec tous ces spectres agissants dans la terre incertaine de l'inconscient, tout laisse à penser que « l'on ne rentrera jamais chez soi ». La maison de l'être au monde ne peut sortir que profondément transformée d'un voyage au centre de ses archives. D'ailleurs, dans un chapitre consacré à Faulkner, Cooren nous parle de sa retrouvaille avec quelque partie de lui-même qui le rend accueillant à ces tentatives de réécriture du malheur d'un autre. Mais pas de précipitation dans ces dégustations, laissons faire le temps et l'ignorance, deux catégories résolument utiles à la métapsychologie coorénienne.

Le temps, nous l'avons déjà dit, est celui de la perlaboration, tandis que l'ignorance est le pas de côté fait par rapport aux savoirs constitués. Mais si ces précautions peuvent parfois passer pour de la distance avec les choses, le travail psychique opéré par les effets de la cruauté au creux de chacun de nous sont réellement un effort de « délocalisation » de la douleur. Il s'agit de revenir du pays de la douleur corporo-psychique avec l'idée que l'accident qu'il recèle en lui, tel un objet embouti par l'histoire traumatique, peut se déplier dans le transfert du fait de la « disparité subjective » qu'elle rend possible. La catastrophe devient alors pensable, non seulement pour la douleur, mais aussi pour tous les autres événements qui hantent la mémoire de l'analysant et celle de l'analyste.

Ainsi, l'inconscient, cet ami « quasi-hérissé », surdéterminé par la tragédie permanente de son toujours possible écrasement, contient aussi cette « *energeia* » qui déclenche un processus non maîtrisable de répétition jusqu'à ce que l'écriture à deux voix de ce transfert en fasse émerger parfois les pistes cachées, les trous et les gouffres, les fantômes à vendre et les châteaux en Espagne, mais aussi les créations venues et à venir.

La pulsion, *trieb*, dérive (autre traduction de *trieb*), objet de travail pour le psychanalyste, trouve alors pour Jean Cooren une ouverture inattendue mais salutaire sur le plan politique : « pour rester subversive, destructrice, et pour ne jamais « arriver » nulle part, ne jamais accoster, ni échouer en l'un de ces trois lieux (l'adaptation aux normes, la posture religieuse et l'emprise morale), elle se doit de travailler « l'évènement » que constitue chaque séance, non pas en tant que point fixe, mais en tant que « dérive » et risque perpétuel d'accostage.

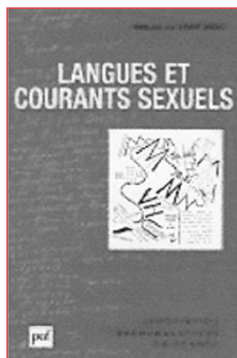
La meilleure force de résistance de la psychanalyse à ces attaques en tout genre, réside dans le fait qu'elle puisse parvenir effectivement, encore et toujours, à produire du questionnement vis-à-vis des réponses définitives que l'on attend d'elle ou qu'indirectement elle pense apporter ». Et plus loin : « la psychanalyse ne peut se vivre en vase clos, en défendant éperdument ses frontières, son vocabulaire spécifique, la justesse de ses théories, et en plaquant sur le collectif institutionnel, familial, ou national, un modèle social, politique, économique ou même moral qu'elle imaginerait conforme à ses propres élaborations et qui ne serait en fait qu'un placage religieux normatif. Sa foi laïque est d'une tout autre nature. L'analysant et l'analyste découvrent, ne serait-ce que par l'expérience de la cure, que la vie se situe du côté de la liberté infinie d'écrire et de réécrire, et que l'usage de ces libertés fondamentales que sont le penser et le parler peut être orienté autant vers la mort que vers la vie. »

Lire cet ouvrage sur les figures de la cruauté est un réel plaisir de l'intelligence -faire des liens entre les choses -. Mais c'est surtout une possibilité d'ouverture féconde sur le monde d'aujourd'hui et ses grandes questions éthiques et politiques en prenant appui sur les réflexions, la sagesse qui en sourd et l'humilité qui la met à notre portée, de quelques grands psychanalystes trop peu connus : inutile de dire qu'à mes yeux Jean Cooren est un de ceux-là.

Pr Pierre Delion  
Pédopsychiatre, Lille

**Langues et courants sexuels.  
Annuel de l'Association Psychanalytique de France**

Editions PUF, 2010, 208 pages, 24 €.



L'association de ces deux thèmes dans ce 4<sup>ème</sup> volume de l'Annuel, dirigé par André Beetschen, est la traduction de la spécificité de la contribution de l'Association Psychanalytique de France au développement de la découverte freudienne. En effet, depuis la préoccupa-

tion de ses fondateurs lors de la scission autour de Jacques Lacan, jusqu'à l'engagement actuels dans ses critères de formation, la langue dite et entendue des cures n'est pas seulement le signe patent de la division structurale du sujet, elle est aussi le lieu privilégié -soutenu, excité, troublé- des investissements pulsionnels de l'infantile et des destins libidinaux de la séduction de la langue de l'autre.

Engagement psychosexuel du dire inconscient qui, par ailleurs, tendrait à se dissiper dans une certaine évolution de la psychanalyse contemporaine laquelle, mettant l'accent sur les vicissitudes des relations précoces avec l'objet, remettrait en question la nécessité doctrinale du sexuel infantile pour la théorisation et la pratique actuelles. Dans son introduction, Evelyne Séchaud pose clairement ce problème en signalant les principaux travaux par lesquels se structure ce débat, ce qui lui permet de placer les analystes de l'APF dans la mise en œuvre « d'une pensée à contre-courant » de cette tendance. E. Séchaud illustre sa position avec le poème libertin de Gabriel Charles, abbé de Lattaignant (1697-1779), sur « *Le mot et la chose* », dans lequel il avoue aimer le mot, aimer la chose ... « Mais c'est la chose avec le mot/ Mais c'est le mot avec la chose/ Autrement la chose et le mot/ A mes yeux seraient peu de chose ».

Les mots pour le dire ... Mais, quels mots (en quelle langue quand on en possède plusieurs) et pour dire quoi ? D. Widlöcher, ancien président de l'IPA -association plurilingue par définition ayant admis le « pluralisme théorique » en son sein- introduit les travaux sur

le polyglottisme en questionnant le statut et la fonction des mots dans la situation transférentielle : des mots qui expriment une représentation-référente inconsciente ?, des mots qui la nomment en la constituant, en la transformant ?, des mots qui signalent l'impossibilité d'une telle tâche en faisant découvrir l'immatérialité de « la chose » ?, des mots-choses ? ou, encore, des mots qui démarquent, en clinique, leur force performative pour halluciner (à la manière du rêve) la scène inconsciente que la situation transférentielle présente ? D. Widlöcher, adhérent davantage au dernier modèle, signale l'intérêt sinon l'avantage du polyglottisme pour que les mots gardent leur ambiguïté et servent à écouter l'en-deçà de leur sens (leur nature liante des scénarii fantasmatiques) nécessaire à la perlaboration.

Des mots donc pour scénariser des fantasmes d'un inconscient mouvant (d'action), autant multiforme qu'informe, sans le fixer dans la jouissance des nominations analogiques des langues. Mais sous un autre angle, les mots servent à empêcher la mise en forme des fantasmes et leur identification par l'écoute : « mots-écran » des défenses moïques et de la tromperie de l'idéal de Moi, où le choix des langues étrangères dans la cure prête toute sa force. Parmi ces fonctions -clairement exposées par le texte de Lagache ici repris et illustrées cliniquement par le papier « princeps » de E. Krapf- on retrouve aussi celle d'établir un « compromis » entre la défense et la recherche d'une communication émotionnelle. Car la langue « maternelle », plus proche des conflits primitifs, serait seule capable d'y donner un accès complet. Langue de l'hémisphère gauche, zone classique du langage et du réseau associatif, contre langue apprise, celle de la secondarisation, située plutôt à droite. Jacqueline Amati-Mehler nous expose ici les limites de cette notion classique. D'une part, du point de vue neurolinguistique, l'hypothèse de la correspondance topographique du cerveau avec une spécificité fonctionnelle est discutée : il s'agirait davantage d'un travail synesthésique et polysensoriel de répercussion dans des réseaux associatifs variables soumis à la plasticité neuronale. De nouveaux parcours psycho-linguistiques dans les langues et à travers les langues sont possibles à la condition que la « langue étrangère » soit apprise et exercée dans un contexte vivant et émotionnel impliquant la mémoire procédu-

rale et des investissements libidinaux (Ah ! ... les courants sexuels !). D'autre part, ce qu'on appelle langue « maternelle » peut s'avérer dans certains cas difficile à définir quand bien même on déciderait de dissocier l'expérience précoce à la mère de l'accession à une langue appelée désormais « natale » : « Maman dit « chaussures », papa dit « zapatos », grand-père dit « shoes », mais moi, qu'est-ce que je dis ? », à quoi on peut ajouter un environnement culturel véhiculé à travers encore une autre langue. Nous devons donc distinguer les patients multilingues (plusieurs langues impliquées dans la désignation-nomination initiale du monde) des patients polyglottes, maniant plus ou moins parfaitement plusieurs voix pour traduire leur vécu et leur pensée. Dans les cures, le recours par l'analysant aux différentes langues peut configurer donc des situations transféro-contretransférentielles extrêmement variées, d'autant plus complexes que la cure est menée par un analyste, lui, monolingue ou multilingue. Ceci amène à relativiser le conseil technique de Greenson (1950) concernant l'utilisation privilégiée de la langue « maternelle ».

Plus précisément, l'expérience de la migration et de l'exil semble être le pivot principal d'un groupe caractérisé de cures. Kostas Nassikas, dans *S'exiler dans la langue* signale la richesse conflictuelle chez le migrant, motivée par une continuité interne, entre l'ex-il de l'acculturation et de la perte et le nouveau « il » de l'adaptation-intégration aux « ils » du pays d'accueil. De ces dynamiques psychiques de décentration subjective et de la raréfaction de l'évidence de l'environnement naturel (du « nous » au « ils »), l'auteur explorera surtout la nécessité interne pour le sujet migrant de s'éloigner de sa langue maternelle au prix d'un clivage vital qui permettrait, dans un deuxième temps, de tenter un « regard » sur ces lieux enkystés à travers la nouvelle langue tout en assurant une distance de sécurité. C'est sous l'angle des processus de traduction que K. Nassikas examine ces transformations. Il ne s'agit cependant pas de deux scènes appartenant à deux espaces différents, l'une « enveloppante » les « restes indicibles » de l'autre (ce qui peut servir à protéger du transfert en maintenant celui-ci dans la recherche d'une protection soignante). Ces « restes » configureront, hors du récit et de la parole, le présent permanent du transfert. Celui-ci « fissure » la résistance offerte par la langue d'accueil mais

aussi laisse entendre l'émergence de « la langue de l'ex-il » par infiltration dans la langue d'emprunt, à l'instar des « passagers clandestins de la parole », selon l'heureuse formulation d'A. Beetschen. « J'ai eu envie de vous garder au courant » lui dit, impassible, un analysant d'origine grecque pour qui le verbe *krato* veut dire aussi bien *tenir* que *garder*. L'analyse du transfert figuré à ce moment-là permet de penser ce « lapsus » comme une « dé-traduction » réussissant l'expression de ce qui devait rester tenu à distance.

Le contribution de Eduardo Vera Ocampo intitulée *Un dialogue de sourds*, introduit des situations cliniques dans lesquelles l'analyste, habité par sa langue natale totalement incon nue par son patient, doit utiliser dans son travail avec lui la langue officielle du pays d'accueil. Ainsi, quand surgit par effet du transfert une expression dans l'esprit de l'analyste en sa langue d'origine, celle-ci ne sera pas utilisée par lui pour dire une interprétation en transmutant les mots ; c'est plutôt sa nature intraduisible, les écarts sémantiques et syntaxiques des versions langagières, ainsi que l'élaboration contre-transférentielle de ce tissage bilingue qui permettront de deviner (Freud) le transfert. Ce dialogue de sourds, mettant en partage ce que chacun a d'étranger en soi et pour l'autre, rompt l'illusion des implicites dans la communication et la croyance naturelle en une symétrie que le fait de parler la même langue enferme, parfois jusqu'à l'aveuglement.

Athanassios Alexandridis situe, lui aussi, son travail *Désignification et analyse polyglotte* dans cette lignée APFiste et freudienne qui délie la représentation de mot d'une signification donnée et la représentation de chose, de la tyrannie de l'image. Il rappelle la spécificité de la cure analytique dans l'avènement, par régression, des fonctions primaires de la langue. Ces fonctions primaires -prises dans le pulsionnel- sont celles de la désignation des « choses » et de la « récupération de l'apport narcissique et auto-érotique du sujet et de l'objet source ». Dans les analyses polyglottes, le passage d'une langue à une autre, plutôt qu'un recours défensif, de séduction ou un *acting* fantasmatique, vient signifier aussi le traumatique, le « tombée du langage », qui, absent plus que perdu, réapparaît par réviviscence transférentielle pour tenter son intégration dans le système transformationnel de la

langue. L'auteur montre comment l'analyste polyglotte intervient et interprète en différentes langues, ne visant pas « la partie sémantique du langage mais sa partie prosodique ». Les effets sont impressionnants et semblent réussir à faire « entrer dans la scène psychique du patient » les éléments « forclos ».

Les aspects traumatiques de l'inscription de la langue (et des langues !) dans l'expérience précoce de l'enfant sont aussi présents dans le texte d'Edmundo Gomez Mango, *L'infantile en langues. Aperçus sur le polyglottisme dans la littérature et dans la cure psychanalytique*. De la main de J. Conrad, S. Beckett, J. Joyce, E. Pound, E. Canetti... E. Gomez Mango illustre la nécessité de trouver sa propre langue, « de la sauver » (Canetti), pour exprimer les traces inconscientes, muettes, de l'expérience émotionnelle de l'enfant d'avant la sémantisation du langage. La langue qui s'impose au sujet multilingue dans la cure -ainsi que dans la poésie- est celle qui va « tâter, savourer, heurter et contourner, appréhender cet « objet-signe » en relief ». Double fonction de la langue, celle d'être exploratrice de ces signes inconnus, de les porter éventuellement en elle et celle de créer l'espace subjectif, désirable, dans ce monde.

Socle narcissique, auto-érotisme et relation désirante à l'objet. Les mots des langues mettent au travail -en même temps- ces dimensions constituantes de la vie psychique. Voilà pourquoi les courants sexuels vont naturellement de pair avec les langues dans ce passionnant volume sur le polyglottisme dans la cure. Henri Normand explore, à travers une clinique dite contemporaine (troubles pervers, défaillances narcissiques, troubles de l'identité sexuelle), la conflictualité éminemment sexuelle de la « doublure narcissique » (Andréas Salomé) indispensable à l'identité mais aussi à toute vie relationnelle. Le narcissisme est ici entendu comme étant un ensemble dynamique issue d'un travail identificatoire qui dépasse la captation imaginaire du perceptif pour accueillir l'Autre de la dimension préhistorique. Cette complexité de l'identification primaire, pour H. Normand, installe le narcissisme aux confluent des courants sexuels et rend indissociable leur problématique, contrairement aux tendances théoriques qui les opposent. H. Normand comprend les « contre-courants sexuels » de certaines pratiques sexuelles (groupe *queer*,

notamment) non pas comme l'expression d'un narcissisme triomphant au détriment de l'objet, mais, *a contrario*, comme une défaite du narcissisme par l'extraction du sexe de sa « dépendance historique de la sexualité ».

Monique Schneider dans *Aux sources de la tendresse* explore la langue de Freud pour cerner l'importance de la notion de *Rückbildung* (recul, involution) du destin sexuel infantile dans sa conception biphasé (qui transforme le courant sensuel en courant tendre à la période de la latence) et du destin de la sexualité féminine. La *Rückbildung* se manifesterait à contre-courant de la vectorisation attribuée à la régulation psychique : le plaisir « terminal » n'est pas ici la décharge de l'excitation mais l'accroissement du plaisir et l'attente du plus-de-plaisir. Travail psychique en négatif qui va reposer sur cette réceptivité insatiable au sensoriel, qui préside à la « prime de plaisir » et qui détermine l'efficacité du plaisir préliminaire ; celui-ci n'étant plus réduit à être ce temps précédent sans logique propre (*non konsequentere*). La *Rückbildung* établirait des ponts dans la structure d'affrontement constituée par les deux courants de la vie amoureuse et son efficacité serait celle de l'expérience esthétique et du travail en analyse... et cela, dirions-nous, quelle que soit la langue.

Martin Reça

Psychiatre, Psychanalyste APF

### PUBLIER UNE NOTE DE RECHERCHE dans la revue *Carnet/PSY*

La rubrique « Note de Recherche » publie des travaux évalués anonymement par un comité constitué de :

Jacques Angelergues, Alain Braconnier, Olivier Chouchena, Marie-Frédérique Bacqué, Nathalie Boige, Taïeb Ferradji, Nathalie Glück, Nathalie Godart, Bernard Golse, Antoine Guedeney, Patrice Huerre, Simone Korff Sausse, François Marty, Sylvain Missonnier, Lisa Ouss, Nathalie Presme, François Richard, Laurence Robel.

Chaque manuscrit doit être adressé par mail à Estelle Chassot <est@carnetpsy.com> sous forme de document Word, police Verdana 12, interligne 1.5, pages numérotées, 25.000 caractères maxi espaces compris incluant les références bibliographiques dans le corps du texte et en fin de document aux normes APA (téléchargeables : [www.carnetpsy.com](http://www.carnetpsy.com)), un résumé de 10 lignes en français et en anglais, 5 mots-clefs en français et en anglais. En fin de ce document, pour chacun des auteurs dans l'ordre des signataires, sont précisés : Nom, Prénom, adresse postale, mail, téléphone, titres professionnels.

Un accusé de réception est envoyé par mail à réception. La décision du comité est transmise par mail au 1<sup>er</sup> auteur.

MARCELA GARGIULO (en collaboration avec Martine Salvador)

Vivre avec une maladie génétique.

Editions Albin Michel, 2009, 187 pages, 15 €.



Il y a différents niveaux de questionnements dans la confrontation à une maladie génétique.

Il y a les questions éthiques qui portent surtout sur la responsabilité : « Suis-je porteur du gène ? Ai-je transmis la maladie à mes propres enfants ?

Dois-je prévenir ma famille ? Ai-je le droit de ne pas leur dire leur risque ? Et puis, il y a les questions plus profondes, qui atteignent les fondements de la personne : « Qu'ai-je fait ? Pourquoi moi ? »

Marcela Gargiulo est psychologue clinicienne depuis une vingtaine d'années à l'*Institut de Myologie* à l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière à Paris, elle a élaboré, au cours de sa riche pratique, un magnifique travail de réflexion, une véritable éthique appliquée à la médecine génétique. Les équipes médicales lancées dans le dépistage des maladies génétiques se sont très tôt entourées de psychologues lorsqu'elles ont constaté que la révélation agissait comme « une bombe à fragmentation familiale ». Cette image qui allie violence à atteinte multiple est révélatrice des souffrances potentielles liées à ces maladies qui touchent la temporalité (l'atteinte est en général prévue dans le futur), la diversité du groupe, mais aussi sûrement, l'ensemble de la lignée. « Les maladies génétiques, bien plus que d'autres, créent une tension forte, conflictuelle, entre bien individuel et bien commun » souligne Marcela Gargiulo. La maladie est pourtant un déficit, elle se traduit par un cadeau empoisonné fait aux êtres les plus chers : comment transmettre le secret du destin biologique potentiel de ses enfants, de ses frères ou de ses sœurs ? C'est le sens de la vie qui est interrogé, celui qui permet de se projeter dans le futur, cet idéal du moi ou ce soi imaginaire, mais surtout celui qui donne l'illusion de ne pas disparaître totalement en laissant une descendance, en imaginant dépasser sa courte existence par

de nouveaux êtres tant soit peu transformés par sa propre histoire.

Le livre est traversé de lettres, d'histoires singulières, du suivi de plusieurs générations. Seule une longue pratique dans le domaine peut permettre un tel recul. Sur le plan chronologique, on suit pas à pas la consultation. Le choc de l'annonce nous fait immédiatement penser aux difficultés de tout médecin lors de la découverte d'une maladie ou d'une anomalie aux conséquences vitales. Mais ici, le choc est suivi d'une blessure. La blessure entache le don minimal de chacun à sa naissance : celui de produire la vie. Ici, plus de naturel, le doute va entraîner des recherches, des calculs, des paris, des décisions... Dans le dépistage de la maladie génétique, la médicalisation de la vie est à son acmé. La médecine s'interpose à chaque étape, tout en prônant un paradoxe : ne pas mentir, ne pas ôter l'espoir. Et pourtant, entre la culpabilité et la honte, la passerelle est étroite pour trouver la légèreté minimale qui rend la vie désirable.

Pour Marcela Gargiulo, il ne s'agit pas de chercher à déculpabiliser les parents qui, constatant qu'ils ont transmis les gènes d'une maladie, se désolent en s'accusant d'être la cause de l'avenir troublé de leur enfant. « Le sentiment de culpabilité traduit aussi la volonté d'y être pour quelque chose » et de dépasser l'impuissance devant cet infiniment petit qui les étouffe. Pour Paul Ricoeur, le passage de la culpabilité à la responsabilité est crucial et permet d'assumer le hasard qui prend forme en soi et vis-à-vis duquel il est encore possible d'agir. La consolation ou la fausse réassurance pourraient même être contre-productives en entraînant un véritable désintéressement et l'envie de dénier l'atteinte potentielle en affirmant « ils s'en apercevront comme moi, plus tard, au fond je n'y suis pour rien ! ». Si la culpabilité est une tentative de s'imaginer *a minima* partie prenante de son malheur, en revanche, la honte renvoie à l'atteinte de l'idéal du moi. Ce puissant noyau issu des attentes parentales peut se désintégrer et humilier les personnes qui ne se sentent plus porteuses de ce projet inconscient. Elles risquent de fuir dans le non-dit et le secret. Comme le souligne Serge Tisseron (dans *Nos secrets de famille. Histoires et modes d'emploi*, 2003, Ramsay), « Le traitement

du secret passe par la nécessité de renoncer à l'idéalisation ». C'est cette idéalisation de nos parents et de nous-mêmes devant nos enfants, qui se traduit par ce rejet de l'imperfection. Ainsi en va-t-il souvent des interruptions médicales de grossesse de femmes dont les parents sont à peine informés, ou de ces enterrements et crémations de fœtus à la sauvette auxquels même les parents du premier degré ne sont pas conviés. Le concept « d'idéal familial » paraît bien opérant ici : dans la maladie génétique, c'est la lignée familiale avec son blason, ses légendes, ses coutumes qui est attaquée. La honte qui en résulte sera à la hauteur de ce piédestal.

Marcela Gargiulo sait de quoi elle parle dans le registre de la mise à mal du moi. Situations peu reconnues, dans les maladies récessives liées à l'X, les mères subissent le double bouleversement de la maladie de leur enfant, mais aussi de leur statut de « conductrice » de la maladie. Les femmes portent souvent le poids de l'auto-accusation et de l'inquiétude, mais les hommes endossent eux aussi des rôles stéréotypés : père absent, fuyant ou au contraire, père militant, responsable, créateur d'une association ou d'un site internet. Il y a croisement avec les représentations sociales et parfois même régression vers ces positions qui confortent tout le monde. Les mères plaintives et les pères las...

Marcela Gargiulo consacre un chapitre à ces couples qui se font et se défont autour de la destruction du fantasme d'enfant idéal. Des études françaises montrent que les médecins eux-mêmes ont tendance à mettre à l'écart le géniteur : ils parlent des « parents », des « couples », des « mères » mais rarement des « pères » et des « hommes »... Les maladies génétiques concernent, il est vrai, plus les garçons que les filles, les mères seraient-elles plus investies alors ? À moins qu'il ne s'agisse d'un des effets de la « maternalisation » de nos sociétés ? Ces questions méritent d'être investies par les services de médecine génétique qui doivent insister pour recevoir systématiquement pères et mères lors des consultations et du suivi de l'enfant.

L'espace psychique se rétrécit dans ces couples dont la vie est souvent perçue de l'extérieur comme dramatique ou toujours

dédiée à une perspective familiale. Plus d'intimité psychique pour ces couples qui partagent les « secrets des dieux » et vivent à une autre échelle que celles des activités banales d'une famille. Les entretiens psychologiques leur apportent aussi une forme de normalisation à partir de laquelle ils éprouvent le sentiment d'exister pour eux-mêmes. Cette subjectivation est indispensable au cœur d'un univers pour le moins dépersonnalisant.

L'ouvrage de Marcela Gargiulo ne s'adresse pas finalement qu'aux porteurs d'une maladie génétique plus ou moins rare. Les défis de la médecine sont en la matière encore à venir. Les applications de son ouvrage peuvent facilement concerner l'annonce de toute maladie grave à plus ou moins long terme. On pense surtout aux succès populaires de la cartographie génétique. Si tout le monde (ou presque) peut, pour 1000 dollars, demander le décryptage de son génome, on n'ose à peine penser à la réception du courrier annonçant les différents risques de maladies ou d'anomalies transmissibles, sans aucune équipe médicale et psychologique pour poser patiemment les étapes de la révélation et du suivi familial. Vingt-quatre états américains ont interdit les analyses génétiques en accès direct, en France, « ces tests restent des actes de biologie médicale effectués sur prescription » (INSERM, cité par *Le Monde*, 10/07/2010). Jusqu'à quand ?

Pr Marie-Frédérique Bacqué  
Professeuse de Psychopathologie  
Strasbourg

**Livres Collection Le Carnet PSY**



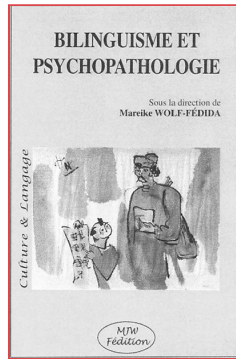
*Dépression du bébé,  
dépression  
de l'adolescent*  
Sous la direction de  
Alain Braconnier  
Bernard Golse  
érès



*L'examen  
psychologique  
du jeune enfant*  
Construction psychique et  
émergence des processus de pensée  
Sous la direction de  
Michèle Emmanuelli  
Hélène Suarez-Labat  
érès

DERNIÈRES PARUTIONS

**Pour commander ces livres : [www.carnetpsy.com](http://www.carnetpsy.com)**

**MAREIKE WOLF-FEDIDA (sous la direction)  
Bilinguisme et psychopathologie.**Editions MJW Fedition, 2010, 178 pages,  
20 €.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle une personne sur deux est bilingue ou polyglotte. La pratique simultanée de plusieurs langues est souvent perçue comme un atout pour une meilleure insertion socio-professionnelle. Si l'aspect cognitif est présent dans l'apprentissage de plusieurs langues, la maîtrise et l'utilisation du bilinguisme ou du polyglottisme ne se réalise toutefois pas sans répercussions psychiques. Forts de leur utilisation personnelle du bilinguisme et des échanges polyglottes qui traversent leurs pratiques professionnelles, treize membres de l'équipe internationale en *Phénoménologie, Psychanalyse et Psychopathologie fondamentale*, formée à l'université Paris 7 - Denis Diderot, par le Professeur Mareike Wolf-Fedida, proposent une réflexion originale sur un aspect jusqu'alors fort peu étudié, si ce n'est au travers d'études de cas singulières, du bilinguisme : les rapports entre bilinguisme et psychopathologie. Rappelant les origines de la voix, de la parole et de la langue, la réflexion présentée dans cet ouvrage est constamment illustrée. Dans la clinique, le rapport à la langue est déployé avec force et ravivé par une dynamique essentielle, celle de l'être et de l'identité. C'est donc sans oublier de redonner ses galons au bilinguisme, que les auteurs de cet ouvrage invitent le lecteur à considérer le bilinguisme de manière différente.

En 1897, Freud révélait « la loi du signifiant » ensuite reprise par Lacan. Relevant le pont entre phénoménologie et psychanalyse, « les deux axes phénoménologiques de l'espace et du temps correspondent respectivement à l'axe paradigmatique des sélections, soit de la métaphore et à l'axe syntagmatique des combinaisons, soit de la métonymie », Gilles Pasquier montre qu'il apparaît impossible d'énoncer deux paroles en même temps. Les néologismes viennent cependant traduire le double mode d'expression de certains sujets

bilingues. Il importe dès lors particulièrement à l'analyste d'écouter ces énoncés car « si nous ne savons pas ce qu'est une langue, la langue sait ce que nous sommes. (...) Cette langue qui sait ce que nous sommes, c'est celle de l'Autre. En ce sens, tout sujet est bilingue » et chaque symptôme traduit une forme de « bilinguisme » du sujet qu'il s'agit de traduire.

Rappelant, avec Heidegger, que l'être et la langue sont liés, Mareike Wolf-Fedida lève le rideau du bilinguisme pour montrer que derrière les critères de performance et d'optimisation, le bilinguisme met en jeu la culture et l'identité d'un sujet. En effet, le bilinguisme décrit la constitution psychique d'un sujet, alors que le plurilinguisme exprime son application. Analogiquement, le bilinguisme peut donc être rapproché de l'état infantile et de celui de la maladie psychique dans lesquels l'écart entre la langue et le langage est perçu. Il en est de même de l'expérience de l'analyse, où le sujet peut vivre une régression ne parvenant, comme l'enfant, à énoncer que des bribes de pensée à travers « l'expression, un facteur temporel (le stade) et une entité figée (le caractère morbide) ». Discutant les méthodes pédagogiques qui créent parfois un écart entre la langue parlée et la langue grammaticalement correcte, entre l'identité et la norme, Mareike Wolf-Fedida invite à une prise de conscience de l'intimité véhiculée par une langue. Le refus d'apprentissage d'une nouvelle langue peut donc être entendu comme « une mise à l'écart d'un questionnement sur soi-même (... car) Le faux-semblant a toujours été un avatar du bilinguisme. » La surproduction de sensations et la quête de soi peuvent alors générer, au travers du bilinguisme, des phénomènes semblables à la psychose.

Poursuivant cette réflexion, Paschale Mc Carthy distingue le mutisme sélectif chez les enfants bilingues du mutisme sélectif tel qu'il est décrit dans le DSM-IV-TR. A la différence du « silence fusion » (Dahloun) qui vise la non séparation d'avec la mère, le « silence paradoxal » chez certains enfants bilingues traduit la difficulté de ces enfants à se construire « une identité dans deux langues » (Toppelberg). Au travers de ce mutisme, l'enfant bilingue cherche à dépasser le clivage de la représentation de soi et

celui entre la langue parlée dans le foyer et à l'extérieur.

Jean-Dominique Vuillermet présente le mutisme comme « une forme du langage (...) dans sa dimension expressive du sujet ». L'onomatopée utilisée par un petit garçon est présentée comme une voie, bilingue, de sortie du mutisme et d'évitement du passage à l'acte. La lecture et l'amplification de ce langage par le thérapeute lors de jeux de rôles ont pour dessein, au travers du transfert, de mettre du sens sur les liens entre psychopathologie et bilinguisme.

Comparant les productions linguistiques de deux patients psychotiques polyglottes, Mattia Antonini montre comment ces patients qui ne sont pas parvenus à vivre leur bilinguisme, usent de néologismes combinant des syllabes et des phonèmes de différentes langues pour se créer « leur » langue, au cœur de celles qui leur pré-existent. Tenter de créer « une parole vraie sur laquelle fonder leur réalité » bilingue ou polyglotte a pour but d'éloigner le sentiment d'inquiétante étrangeté associé à la menace d'un sentiment d'effondrement de soi lié à l'incapacité de trouver leur identité dans leur bilinguisme.

Au travers de vignettes cliniques de séances d'analyse et de psychothérapie, Pedro Bendetowicz montre comment, dans le registre imaginaire, l'acquisition d'une nouvelle langue et d'une nouvelle culture réécri-

vent une partie de l'histoire d'un sujet. Sur le plan symbolique, de manière euphorique, le passage d'une langue à l'autre permet de dénier la perte d'objet et les angoisses de séparation. Toutefois, pour accéder au bilinguisme et à la double culture, le Réel impose un clivage du Moi. Et c'est seulement en fonction de la prédominance d'une culture ou d'une langue que le destin de la nostalgie, lié aux processus d'introjection, permettra à l'individu d'élaborer son parcours de vie.

Posant l'hypothèse d'une intrication du subjectif, du générationnel et de l'existential, Catherine de Luca-Bernier s'appuie sur le polyglottisme dans lequel elle a grandi et son expérience de psychanalyste en psychothérapie institutionnelle. Ressentant l'ambivalence de la valeur attribuée à chaque langue, dans ce difficile passage de l'intime à l'extime, cette chercheuse décrit la « familière étrangeté » qui assaille le sujet bilingue. La clinique psychotique amène cette chercheuse à développer l'écoute d'un « pack sonore », dont l'« intonation (est) constituante de soi et de l'autre ». Ainsi, face à la perte de repères que peut générer le passage d'une langue à l'autre, Catherine de Luca-Bernier nous invite à porter notre attention sur la musicalité et la scansion de la langue.

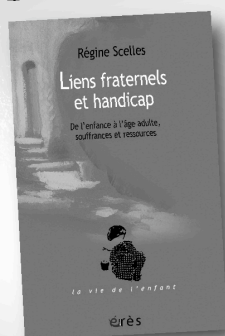
La reconnaissance de la mélodie de la langue est ensuite présentée par Marco Araneda comme un objet transitionnel se substituant à la nostalgie. Parallèlement à l'aria et au récitatif connus dans l'opéra, la

**ères**  
éditions

Consultez notre catalogue sur  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Et aussi :

Sous la direction de  
**Albert Ciccone**  
avec  
**Simone Korff-Sausse**  
**Sylvain Missonnier**  
**Roger Salbreux**  
**Régine Scelles**  
**Handicap,**  
**identité sexuée**  
**et vie sexuelle**  
272 pages, 25 €



**Régine Scelles**

## **Liens fraternels et handicap**

**De l'enfance à l'âge adulte, souffrances et ressources**

Qu'un enfant de la famille soit atteint d'un handicap a des conséquences variables sur le père, la mère, les enfants, le couple et la fratrie. Tout au long de sa vie, chacun des enfants, seul et en groupe, travaille psychologiquement cette réalité. Chaque membre de la famille suit un cheminement singulier avec ses temporalités et ses modalités propres qu'aucune norme ne peut définir à l'avance. Les frères et sœurs d'un enfant handicapé ne développent pas de psychopathologies plus lourdes que la population tout-venant ; toutefois, prendre soin du lien fraternel a des effets positifs sur toute la famille.

Cet ouvrage aidera familles, institutions et professionnels à mieux saisir ce qui se passe dans la fratrie pour chacun des enfants afin que tous les membres, y compris celui qui est handicapé, puissent bénéficier des fonctions positives de ce lien et que le handicap n'entrave pas le déploiement de la richesse de ce qui s'y joue et évolue avec le temps.

288 pages, 25 €

**EN LIBRAIRIE**

ou à défaut : Editions éres - 33 avenue Marcel Dassault F-31500 Toulouse - Tél. 05 61 75 15 76 - Fax 05 61 73 52 89 - e.mail : [eres@editions-eres.com](mailto:eres@editions-eres.com)

musicalité de la langue se différencie de la maîtrise du verbe. Si des compatriotes se reconnaissent à la musicalité de leur langue, le maintien de l'accent, dernier vestige de la présence du maternel, est présenté par cet auteur comme un rempart contre l'inconnu angoissant.

Revenant sur la distinction entre voix (pulsionnelle) et langage (codé, symbolisé), Lefterios Petropoulos présente l'accent, étranger ou régional, comme une « autre jouissance », de « trop » qui rappelle l'« inquiétant d'une origine incestueuse du langage ». En effet, si la langue commémore la castration et l'interdit de l'inceste, la voix maintient « quelque chose de (la) jouissance primitive perdue ». Au travers d'une « illusion de contact », la parole, objet oral et anal, « remplace la pulsion d'emprise dans son acception littérale ». Lefterios Petropoulos décrit donc l'« enveloppe incorporelle » de la parole comme une « parlure ».

A l'instar de Foucault, Doïna Diana Tesu-Rollier, psychiatre en milieu carcéral, présente le bilinguisme comme « un facteur de protection chez les personnes privées de liberté ». Sous une forme singulière, une série de « bilinguismes », dépassant le bilinguisme linguistique, est présentée. Si pour le psychiatre le bilinguisme somato-psychique est prédominant, pour le directeur de la maison d'arrêt il s'agit d'entendre le bilinguisme juridique qui convie la théorie politique de la peine et l'économie politique du pouvoir punir. Se mouvant parmi ces différentes acceptions de l'incarcération et, les possibles disproportions relevées entre la peine et le crime, Doïna Diana Tesu-Rollier insiste sur l'importance de l'alliance thérapeutique qui permet de conjurer les différents bilinguismes présents en milieu carcéral.

A partir du *Verbier de l'Homme aux loups* de N. Abraham et M. Torak, Tomoko Sato rappelle que le discours analytique diffère des autres discours en ce sens qu'il aborde la question de la langue maternelle par rapport au bilinguisme originaire qui a signé l'accession au langage. Ravivant la première topique freudienne, cette chercheuse tente de montrer que, dans la pathologie, le bilinguisme peut être le support d'un manque de transition entre les représentations de chose et les représentations de mots.

Dépassant les frontières géopolitiques, les frontières linguistiques convoquent le langage, l'individu et la culture. Paradoxalement « espace de circulation » et « frontière », l'apprentissage d'une nouvelle langue est décrit par Florent Michaux comme un chemin d'accès à une rencontre singulière. C'est dans la différence que l'identité se révèle et non dans la propriété intrinsèque. Ainsi, si la langue peut être considérée comme un instrument politique, le langage comme une mémoire collective et intergénérationnelle, Florent Michaux insiste sur la nécessité, objet particulier d'attention du psychanalyste, de l'oubli pour se construire en tant que sujet à part entière.

De l'héritage linguistique à l'héritage culturel, il n'y a en effet qu'un pas que Julien Moizan propose au lecteur de franchir. Analysant la survivance de la langue régionale bretonne en France, à travers la substitution de l'indicatif breton au subjonctif français, ce psychologue et chercheur propose une réflexion sur la perception temporelle du monde véhiculée dans chacune de ces langues.

A la croisée de la phénoménologie et de la psychanalyse, ce premier ouvrage d'une série en cours d'élaboration, convie le lecteur à une réflexion critique et stimulante sur les possibles répercussions psychopathologiques du bilinguisme. Si les incidences pédagogiques et politiques du bilinguisme et du polyglottisme traversent quelques exposés, il sera intéressant de les lire plus développées dans les prochains recueils de cette équipe internationale (suite au colloque *Bilinguisme, interculturel et ethnologie* du 20 novembre 2010). La variété des exposés, argumentés, attentifs aux enjeux métapsychologiques comme aux formes cliniques des liens entre bilinguisme et psychopathologie, montre que l'application concrète et la recherche fondamentale ne sont pas incompatibles.

Ségolène Payan  
Docteur en Psychanalyse et  
Psychopathologie, ATER, Université Paris 7

## LA SENSORIALITÉ DANS LE TRANSFERT

HÉLÈNE DURMANOVA

**Résumé :** *La sensorialité a été abordée par S. Freud dans son travail sur l'hystérie et sur les rêves, puis explorée plus récemment en tant qu'« anti-lien » et « anti-pensée ». Mais qu'en est-il de la sensorialité dans le lien transférentiel avec le patient adulte ? En quoi peut-elle être un outil d'analyse du transfert ? Cet article explore comment la sensorialité attire sur elle des parties du lien qui n'ont pas été assimilées psychiquement et qui sont réactualisées par le transfert. A défaut d'avoir trouvé un scénario interne, l'excitation libre va se lier à minima sur la périphérie où la sensorialité va donner corps à ce qui n'a pas été lié dans l'appareil psychique. Par des va-et-vient entre le dedans et le dehors, l'analyse de la sensorialité dans le transfert permet de donner du sens aux sens afin de favoriser l'appropriation psychique d'un vécu resté jusqu'alors non-pensable.*

**Mots clés :** Sensorialité, patient adulte, transfert, attracteur, liaison.

### Introduction

Ma recherche sur la place et la fonction de la sensorialité dans le transfert avec des patients adultes est issue de ma rencontre avec la psychiatrie. Cette réflexion a commencé par une intuition clinique inattendue pour moi, paradoxale avec ce que je pensais jusqu'alors. En effet, j'ai longtemps considéré la sensorialité comme « anti-lien » et « anti-pensée », à partir de mes recherches, passionnantes et profondément utiles, sur l'autisme et les processus psychosomatiques. A un moment donné, dans la rencontre clinique, j'ai pris conscience de l'aspect défensif qui « filtre » mes lectures. Je n'avais pas été suffisamment sensible à la manière dont ces fonctionnements pouvaient m'être utiles dans le lien avec les psychotiques adultes, et j'avais tendance à ne pas me laisser distraire par ce qui venait « se mêler à la conversation »,

à savoir ces manifestations corporelles que je pensais être des actes qui avaient pour finalité d'éviter la pensée, et qui en miroir m'évitaient de les penser.

C'est dans des moments de choc esthétique, d'éblouissement au niveau transféro-contre-transférentiel avec des patients hospitalisés en psychiatrie ou venant consulter au CMP, où j'oscillais entre collage et éloignement, que la sensorialité venait m'interpeller en se manifestant dans le « trop » ou le « pas assez ». Je ne pouvais plus « échapper » au sentiment que la sensorialité avait du sens dans ces liens parfois plus palpables que pensables. Cela remettait radicalement en question mon rapport à la sensorialité et à sa place dans les entretiens.

### La sensorialité dans la rencontre clinique

Dans ma pratique, je suis amenée à faire un travail psychothérapeutique grâce à l'analyse de la relation transférentielle, dans un dispositif de face à face en individuel, en groupe, et avec des familles.

Le face à face implique d'emblée le regard dans le lien, et on peut souvent être amené à réfléchir sur ce qui se joue, du transfert, dans le regard ; regard émerveillé entre la mère et son bébé, quelque chose qui éblouit comme le choc esthétique (D. Meltzer, 1988), ou regard particulièrement persécuteur pour certains patients qui venaient en séance lunettes de soleil sur le nez. Par exemple, ce jeune homme qui disait qu'il évitait de me regarder dans les yeux pour ne pas voir mon âme, ou pour que je ne voie pas la sienne.

D'autres éléments sensoriels apparaissent dans la relation transférentielle, souvent de manière fugace. Nous sommes souvent interpellés par des odeurs : chaque patient a

son parfum particulier qui nous plonge dans une ambiance que l'on reconnaît bien d'une séance à l'autre. Dès l'entrée du patient dans le bureau, nous sommes enveloppés par des odeurs qui nous deviennent avec le temps familières, et qui nous questionnent parfois.

Cette patiente qui avait un grand besoin d'exclusivité, qui était insécurisée et ne pensait pas exister, ou très peu, pour l'autre, mettait un parfum très fort, qui semblait s'imprégner dans les murs de mon bureau. Une fois l'entretien terminé, je pouvais sentir son parfum pour le reste de la journée. Comme ce parfum qui « envahissait » l'espace, mon psychisme était « envahi » par elle. Tout en recevant d'autres patients, ce parfum était là, comme pour assurer sa permanence après son départ du bureau.

Il y a aussi des sons qui nous interpellent, en particulier le son de la voix. Monotones, berçants, perçants... créateurs parfois d'un rythme qui a des effets sur nous. Parfois, la sensorialité reste fragmentaire, morcelée : quelque chose ne peut pas être lié. On peut le vivre comme un bombardement de sens, ou comme si chaque organe de sens était stimulé de manière séparée. Ce sont des expériences de morcellement où les sens semblent démantelés. L'unité du corps est en jeu. C'est un climat parfois chaotique.

D'autres fois, des situations cliniques, individuelles, groupales, familiales, vont nous plonger dans des ambiances différentes, plus faciles à vivre, unifiantes en quelque sorte, et qu'on pourra retrouver très facilement. Il suffira de repenser au patient pour la sentir venir. Ce seront d'abord des fragments de sens : une odeur, un ressenti physique, le contact peau à peau au moment où on se serre la main... Puis une image psychique émerge, et des affects s'y lient.

Dans le transfert, ces différents processus de liaison et de déliaison semblent représenter quelque chose de l'état psychique du patient.

R. Roussillon (1999) parle de transfert d'ambiance, de climat, pour décrire les souvenirs d'ambiance qui apparaissent dans la relation transférentielle : des ressentis, sensations, perceptions, motricités, qui viennent envahir ou envelopper le patient et le

thérapeute au cours des séances. Ce transfert d'ambiance me semble proche de ce que C. Bollas (1989) a décrit au sujet de certains patients qui cherchent à créer une ambiance particulière avec l'analyste. Il s'agit selon lui de la trace d'une expérience précoce, d'un besoin de *holding* et d'un espoir de trouver en nous un « objet transformationnel ». Selon lui, ces patients « *deviennent comme enchantés par la mélodie de la voix analytique et oublient alors le contenu de l'interprétation. On peut y voir soit un obstacle sur la voie de l'analysabilité, soit l'ouverture d'un espace analytique* » (1989, p. 1189).

Il défend la nécessité d'accepter ce climat, ne pas toujours l'interpréter en tant que défense.

C'est pour moi, aujourd'hui, un postulat qui m'amène à poser la question suivante : dans la relation transférentielle, quel sens donner aux ressentis sensoriels ? Que viennent dire sur le lien ces excitations de sens ? Car, après avoir accepté d'accueillir la sensorialité dans mes rencontres cliniques, il me semble maintenant primordial de pouvoir analyser la sensorialité dans le lien transférentiel, avec le patient adulte, même quand elle apparaît de manière ponctuelle au cours de séances où le matériel verbal est prépondérant.

Dans mes rencontres en psychiatrie adulte, la sensorialité est souvent fugace. Un patient hospitalisé, devant qui je passe, me dit : « Ah, vous et votre odeur d'Autrichienne... ». Un autre patient me parle de la couleur violette de ma robe. Désormais, il m'appelle « madame Lilas », me dit que j'habite dans une maison entourée de lilas... Ou cette jeune femme suivie au CMP, qui porte le prénom « Rose ». Un jour, elle arrive dans mon bureau en me disant que ça sent très bon, et que c'est « l'odeur de (sa) fleur préférée ». Elle m'évoque un rêve : elle est en train de conduire sur une autoroute, mais elle est complètement aveuglée par une lumière très forte. En me parlant de son rêve, elle regarde intensément la fenêtre de mon bureau, où la lumière est forte.

Quelque chose du choc esthétique semble se rejouer dans l'ici et maintenant. C'est une rencontre intense : ça sent tellement bon, c'est tellement lumineux, que ça aveugle. Cette séquence, qui ne peut être analysée ici

en dehors des éléments d'un long suivi, peut nous questionner sur le passage entre le dedans et le dehors et vice versa, entre le corps maternel ou la bulle pare-excitante et l'extérieur. La sensorialité semblait exprimer quelque chose du lien transférentiel, dans une rencontre entre un ici-et-maintenant et un ailleurs.

### La sensorialité comme attracteur

La sensorialité me semble avoir une fonction dans la rencontre transférentielle entre l'actuel et ce qui vient du passé. Dans la rencontre clinique de S. Freud avec Lucy (1895), la fumée de cigare de S. Freud attirait du refoulé. Dans la sensorialité, dans l'odeur de la fumée, se condensent l'actuel et l'ancien. La fumée du cigare de S. Freud, actuel de la rencontre, *a attiré sur elle* quelque chose d'un ailleurs (processus développé par A. Konicheckis, 2002). Ce modèle, dominé par le primat du principe de plaisir, nous montre comment la sensorialité peut échapper à la censure du refoulement. Cette sensorialité peut même être un masque, une défense par rapport aux représentations inconscientes, comme l'odeur de l'entremet brûlé chez Lucy.

Dans ma clinique, la sensorialité ne me semblait pas toujours attirer le refoulé. Il m'a semblé parfois qu'il s'agissait d'une autre fonction de la sensorialité qui *attire*, comme un aimant, mais pas uniquement « du dedans », ce qui est intériorisé et refoulé, comme l'avait montré S. Freud.

### Attracteur de parties clivées

La clinique nous permet de rencontrer des processus qui fonctionnent sur un mode *Au-delà du principe de plaisir* où la sensorialité ne peut pas être analysée selon le mode rencontré dans les *Etudes sur l'hystérie* (1895) ou dans *L'Interprétation des rêves* (1900).

Je m'intéresse, à partir de ma clinique, à cette autre fonction de la sensorialité : celle qui attire ce qui n'a pas encore trouvé une place psychique ; ce qui est non-pensé, clivé, non-assimilé au niveau psychique. Ce qui ne se lie pas, n'est pas symbolisé, est resté « à la limite » du psychique, ni dedans ni dehors. Freud (1896) parlait de *fueros*. R. Roussillon (1999) de parties clivées.

Je pense que la rencontre transférentielle peut réactualiser ces parties clivées qui vont, selon R. Roussillon, tendre à faire retour :

« *Les formes de la négativité qui œuvrent à travers le mode de présence du sujet ne sont guère, de manière centrale, organisées suivant une modalité dénégatoire qui accueillerait, en le barrant d'une manière ou d'une autre, quelque mouvement inconscient, elles concernent plutôt un impensable, un impensé, un irreprésenté, qui se manifeste à partir de ses effets de négativation en acte, de fait, ailleurs. C'est ainsi que le clivé, à la différence du refoulé, fait retour ou « tend » à faire retour.* » (R. Roussillon, 1999, p. 54.)

Selon mon hypothèse, la sensorialité semble attirer ce qui tend à faire retour et qui se situe dans des parties localisées à la limite entre le dedans et le dehors par rapport au reste du fonctionnement psychique. Ce qui tend à faire retour n'est pas lié à des réseaux de représentations, mais à part. C'est pourquoi l'association libre ne peut pas « attirer » ces zones, ou nous y conduire. Je pense que la sensorialité va attirer ce non-lié qui se trouve sous forme d'une excitation libre. Cela m'amène à dire que ce qui n'a pas été lié à l'intérieur va se manifester par les organes des sens, donc à la surface. C'est à cet endroit, au niveau de la rencontre dedans-dehors, que ce non-pensé tente parfois de trouver un premier mode de liaison.

### Sensorialité, lien et liaison

La mise en lien entre sensations et représentations permet de ne pas subir passivement le sensoriel. Sans une « mise en scène » fantasmatique, le sensoriel risque d'être vécu comme étranger à soi. L'intimité psychique semble alors s'appauvrir, ne pas se développer. L'excitation ne trouve pas d'espace pour se lier, les fantasmes ne peuvent pas être éprouvés. Certains liens ne permettent pas ce travail. Je pense aux défauts de contenant précocé, amenant à des fonctionnements sans espace interne protégé, ou aux liens familiaux trop excitants, sans suffisamment d'interdits, pour permettre à l'Œdipe d'être fantasmé. On ne peut pas fantasmer ce qui est trop présent.

La subjectivité et la quête identitaire semblent parfois être restées suspendues pour ces patients, car le va-et-vient entre le sensoriel de surface et la profondeur de l'intime est trau-

matique, tout comme l'introjection qui risque d'être vécue comme un viol psychique. Les liens sont teintés de menace d'intrusion.

Blanche est une patiente que je suis au CMP. Le lien à sa mère semble très excitant. Cette dernière dit n'avoir jamais compris sa fille, même quand Blanche était bébé. Elle ne comprenait pas ses pleurs. Quand Blanche a grandi, sa mère lisait son courrier et son journal intime pour mieux la comprendre. Du coup, elle en savait bien trop sur l'intimité de sa fille, intimité souvent évoquée à table lors des repas dans un lien clairement incestuel où la sexualité se partageait en famille.

Blanche me parle des intrusions sensorielles qu'elle vit : le brouhaha qui la pénètre, les bruits qui la persécutent, les frôlements insupportables de son entourage :

« - Dehors il y a le brouhaha... ça m'angoisse... ça entre en moi. J'ai peur qu'on va profiter de moi... c'est comme quand quelqu'un vient trop proche, je ne supporte pas ça... qu'on me touche... ou qu'on me regarde... ». Touchers, sons, regards font intrusion.

Mais dans le transfert, Blanche parle de sensations bien différentes :

« - Ici, je suis protégée. Votre voix me fait des guillis au cerveau, comme un toucher très doux sur la peau... Vous laissez des silences entre vos phrases... pour me laisser le temps... »

Blanche commence ainsi à distinguer le dedans et le dehors par le clivage. Elle me fait sentir, dans le contre-transfert, les effets rythmiques de ma voix qui l'englobe. Je partage avec elle cette sensation d'être enveloppée :

« - J'étais bien au chaud pendant cet entretien, maintenant je vais devoir sortir dans le froid, ça va trop me réveiller... » dit-elle.

Je me sens moi-même comme dans un cocon avec elle pendant les séances, au chaud, bercée...

Les intrusions *vs* les enveloppes sensorielles sont pour moi les deux faces de notre lien. Les intrusions, les expériences persécutrices liées aux défauts d'accordages de la relation précoce avec sa mère sont mises à la porte car non-symbolisables. Clivées, ces parties du lien trop excitantes qui ne sont pas encore pensables font retour par la sensorialité.

Dans le transfert, le plus urgent pour Blanche, c'est d'être contenue, enveloppée, tenue de manière sensorielle car la contenance psychique est défaillante, elle n'a pas pu être intériorisée.

Avec des patients comme Blanche, nous pouvons être face à des expériences sensorielles qui font effraction, parfois sous forme hallucinatoire, parce que la peau psychique ne protège pas assez, ou parce que le lien est trop excitant. Tout se passe comme si quelque chose ne pouvait pas prendre sens à l'intérieur -parce que c'est impensable, ou parce qu'il n'y a pas d'espace pour le penser par exemple-, laissait ainsi l'excitation libre, et venait « prendre corps » à l'endroit où se rencontrent le dedans et le dehors. Un « scénario » sensoriel vient alors « prendre en charge » les parties non-introjectées du lien, afin de les lier *a minima*.

Mais parler de liaison psychique, c'est penser la nécessité de stabilité au niveau psychique tout en laissant place à l'évolution, aux changements. La partie stable c'est le Moi, tandis que l'évolution, les changements, sont dus à la sexualité qui déstabilise le système et le force à évoluer selon l'hypothèse où Freud (*Au-delà du principe de plaisir*, 1920) attribue au Moi une fonction de liaison de l'énergie. Cette fonction de liaison du Moi fait passer le fonctionnement psychique des processus primaires aux processus secondaires, et c'est là un préalable à la mise en application du principe de plaisir. Mais pour les patients concernés par des souffrances plus narcissiques que névrotiques, le Moi n'a pas nécessairement cette capacité de liaison.

### L'objet attracteur

On rencontre souvent l'absence de cette capacité de liaison chez des patients qui viennent la « chercher » en nous. Ce qui n'est pas lié est violent pour l'appareil psychique et est poussé vers le dehors pour trouver un premier mode de liaison, une stabilité, sur la périphérie. Quand je fais l'hypothèse que la sensorialité attire ce non-lié, c'est en référence à la notion d'attracteur élaborée par D. Houzel (2002) qui s'inspire à son tour du mathématicien René Thom (1972) dans sa théorie des catastrophes.

« L'attracteur joue (...) le rôle d'une zone vers

laquelle convergent les flux dynamiques à l'œuvre pour réaliser une forme structurellement stable. Le mathématicien René Thom donne comme exemple d'attracteur une vallée pour l'écoulement des eaux. Remarquons que la vallée a été creusée par les eaux vives, en même temps qu'elle en dirige et canalise le flux. C'est donc une relation dynamique par excellence, mais une relation qui tend vers une forme stabilisée, représentable, par contraste avec un écoulement chaotique, imprévisible, irréprésentable. L'objet contenant, au sens de Bion, remplit la fonction d'un attracteur. Je suggère de parler d'un « objet-attracteur ». (D. Houzel, 2002, p. 211.)

L'objet contenant transforme les éprouvés. On peut dire qu'il est un attracteur des investissements, de l'attention, des éprouvés du bébé et qu'il donne forme à ces éprouvés. L'objet contenant stabilise les forces qui agitent le psychisme du bébé. E. Bick (1968) était une des premières à penser comment les failles d'intériorisation de ces processus amènent le bébé à utiliser la sensorialité en tant que tentative de rassemblement. C'est à partir de ces différents modèles que nous pouvons faire l'hypothèse que la sensorialité attire ce qui est non-lié, délié, pour tendre vers une forme stabilisée : elle est attracteur des parties non-introjectées du lien.

### La sensorialité dans le transfert

Sensorialité, motricité, postures, sont des expériences multiples qui prennent sens dans la relation bébé-mère. M. Pinol-Douriez parle de protoreprésentations pour décrire ces noyaux de représentations très riches qui vont prendre sens pour le bébé, à l'aide de l'appareil psychique de la mère. Il s'agit des embryons de sens (A. Konicheckis 2002) qui vont prendre sens... ou pas. Car ce tissage du corps à la pensée (Golse 1999) échoue parfois.

En thérapie, les parties du lien primaire qui n'ont pas pris sens, remobilisées par le transfert, peuvent alors se manifester par la sensorialité. Je tente, dans ces situations cliniques, à me positionner en tant qu'objet à qui s'adresse ces vécus sensoriels pour essayer d'entendre le message virtuel, potentiel de la sensorialité, dans la lignée de ce que R. Roussillon (2004) a décrit comme la fonction messagère de la pulsion. Car le

cheminement du corps à la pensée que nous connaissons du lien primaire est aussi applicable en thérapie.

Tout en étant attentive aux risques de projection dans notre manière d'entendre ces messages potentiels, il me semble important de ne pas entendre cette sensorialité uniquement comme une défense contre l'angoisse, le lien, la pensée, mais de lui donner du sens dans le lien transférentiel. C'est un peu ce que dit aussi M. Boubli, au sujet des sons difficilement compréhensibles émis par les enfants autistes :

« Cette matière première psychique s'est révélée riche en potentialités de messages à déchiffrer, en communications qui m'étaient adressées dans l'échange transféro-contre-transférentiel, dans la mesure où je me positionnais là pour les recevoir ». (2009, p. 90.) Il me semble que dans la mesure où, comme thérapeute, nous nous positionnions en tant qu'objet à qui s'adressent des expériences sensorielles souvent qualifiées comme n'ayant aucun sens du point de vue de la communication, nous pouvons tenter de donner du sens à la sensorialité dans le transfert. En ce qui me concerne, je tente dans un premier temps d'accueillir la sensorialité en moi. Puis, sensorialité et transfert vont me permettre de construire un scénario psychique afin d'y lier l'affect. Pour moi, la représentation de chose va enfin devenir représentation de mot, et je vais pouvoir dire quelque chose au patient de ce que j'éprouve.

Sara est très avide dans ses relations. Dans le transfert cela est très présent, elle m'appelle à tout moment et me demande d'être disponible immédiatement. Quand je ne le suis pas, ça lui est insupportable. Elle est très demandeuse et je ne lui apporte jamais assez, elle veut toujours plus.

Lors de cet entretien, elle me parle d'une nouvelle rencontre avec un homme qui lui plaît, en se léchant sa bouche. Elle me dit avoir la sensation que sa bouche est mouillée, que quelque chose coule et elle tente de s'essuyer la bouche. En accueillant ces sensations en moi, j'ai le sentiment d'avoir la bouche trop pleine de quelque chose qui déborde, ou trop vide, mais du coup salivante... J'imagine, à partir du transfert, Sara toujours en train de réclamer plus que ce que je lui donne. Je sens qu'elle

aimerait me dévorer, comme cet homme, pour se remplir la bouche ou pour satisfaire cette faim sans fin que je ressens moi aussi tout d'un coup... Je lui parle du bébé avide, la bouche pleine de lait, du fait que « ça coule de partout ».

Cette modalité de proposition d'interprétation me vient de la manière dont il me semble que la sensorialité s'inscrit dans le lien transférentiel. C'est une création à deux, de l'ici et maintenant.

« - Oui... c'est comme un bon repas... je salive comme devant une vitrine de pâtisseries... Pour moi, cet homme c'est comme un bon gâteau... » dit-elle.

Sara parle alors longuement des frustrations énormes où, dévoreuse, elle n'est jamais rassasiée par sa mère qui l'a lâchée comme « une patate chaude ».

Analiser la sensorialité ainsi s'est avéré utile dans ma pratique en psychiatrie adulte, en particulier avec des patients qui souffrent d'hallucinations sensorielles.

### Conclusion

Accueillir la sensorialité, la sentir sans la penser, est parfois un premier temps nécessaire dans le contre-transfert. Mais, la voir uniquement en tant qu'obstacle, défense, c'est fonctionner en miroir avec nos patients qui utilisent l'acte, la motricité, la sensorialité afin justement de ne pas penser.

Car la sensorialité semble attirer ce non-pensable du lien transférentiel dans le lien transférentiel. C'est pourquoi elle peut devenir un outil d'analyse du transfert, et en particulier des parties non-pensables du lien, si on se positionne en tant qu'objet à qui elle est adressée.

Je propose pour terminer l'hypothèse méthodo-clinique suivante : l'analyse de la sensorialité dans le transfert peut favoriser, par des va-et-vient entre le dehors et le dedans, l'appropriation psychique d'un vécu resté jusqu'alors non-pensable.

**Helena Durmanova**  
Psychologue clinicienne  
Docteur en psychologie  
clinique et psychanalyse

helenadurmanova@netcourrier.com

### Bibliographie

Abraham N., Torok M., 1978, *L'écorce et le noyau*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, Flammarion, 1987.

Bick E., 1968, « L'expérience de la peau dans les relations d'objet précoces », trad. fr., in *Les écrits de Martha Harris et d'Esther Bick*, (1987) Larmor-Plage, Editions du Hublot, 1998, p.135-139.

Bollas C., « L'objet transformationnel » in *Revue Française de Psychanalyse* 4, LIII, 1989, p.1181-1199.

Boublin M., « Autosensualité, procédés auto-calmants et créativité » in Boublin M., Konicheckis A., et al., *Clinique psychanalytique de la sensorialité*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Dunod, 2002, p.59-94.

Boublin M., *Corps, psyché et langage*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Dunod, 2009.

Castoriadis-Aulagnier P., *La violence de l'interprétation, Du pictogramme à l'énoncé*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 1975.

Despinoy M., Pinol-Douriez M., « Sensations et perceptions dans la clinique psychanalytique » in Boublin M., Konicheckis A., et al. *Clinique psychanalytique de la sensorialité*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Dunod, 2002, p.5-26.

Durmanova H., *La sensorialité dans le transfert*, Thèse de doctorat sous la direction d'A. Konicheckis, Université de Provence, 2009.

Freud S., 1895, « Esquisse d'une psychologie scientifique » in *Naissance de la psychanalyse*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, PUF, 1956, p.309-397.

Freud S., Breuer J., 1895, *Etudes sur l'hystérie*, 14<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 2000.

Freud S., « Lettre à Fliess N°52 du 6/12/1896 » in *Naissance de la psychanalyse*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, PUF, 1956, p.153-160.

Freud S., 1900, *L'interprétation des rêves*, Paris, PUF, 1987.

Freud S., 1914, « Pour introduire le narcissisme » in *La vie sexuelle*, 4<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 1973, p.81- 105.

Freud S., 1920, « Au-delà du principe de plaisir », in *Essais de psychanalyse*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Payot, 1981, p.41-114.

Freud S., 1925, « La négation », in *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF, 1985, p.135-139.

Golse B., 1999, *Du corps à la pensée*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 2001.

Houzel D., *L'aube de la vie psychique*, 1<sup>ère</sup> édition, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, 2002.

Konicheckis A., « Des sens aux sens. Sensorialité et signification » in Boubli M., Konicheckis A. et al., *Clinique psychanalytique de la sensorialité*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Dunod, p. 125-155, 2002.

Konicheckis A., *De génération en génération : la subjectivation et les liens précoces*, 1<sup>ère</sup> édition, PUF, Paris, 2008.

Meltzer D., et al. 1975, *Explorations dans le monde de l'autisme*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, Payot, 1984.

Meltzer D., 1975, « A propos du démantèlement » in Boubli M., Konicheckis A., et al. *Clinique psychanalytique de la sensorialité*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Dunod, 2002, p.189-197.

Meltzer D., Williams M.-H., 1988, *L'appréhension de la beauté*, 1<sup>ère</sup> édition, Larmor-Plage, Ed. du Hublot, 2000.

Pinol-Douriez M., *Bébé agi-bébé actif*, PUF, Paris, 1984.

Roussillon R., *Agonie, clivage et symbolisation*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, PUF, 1999.

Roussillon R., « Pulsions et intersubjectivité », *Adolescence* n°50, 2004, 735-753.

Roussillon R., *Le plaisir et la répétition*, Dunod, Paris, 2001.

Roussillon R., *Le transitionnel, le sexuel et la réflexivité*, Dunod, Paris, 2008.

Szwec G., 1993, « Les procédés auto-calants par la recherche de l'excitation. Les galériens volontaires » *Revue française de psychosomatique*, p. 27-51.

Thom R., *Stabilité structurelle et morphogénèse, essai d'une théorie générale des modèles*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, InterEditions, 1972.

Tustin F., 1972, *Autisme et psychose de l'enfant*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, éditions du Seuil, 1977.

Tustin F., 1981, *Les états autistiques chez l'enfant*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, éditions du Seuil, 1986.

Tustin F., 1990, *Autisme et protection*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, éditions du Seuil, 1992.

Winnicott D.-W., 1951, « Objets transitionnels et phénomènes transitionnels » *De la pédiatrie à la psychanalyse*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Payot, 1969, p.169-186.

Winnicott D.-W., 1951, « L'utilisation de l'objet et le mode de relation à l'objet au travers des identifications », *Jeu et réalité*, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, Gallimard, 1975, p. 162-176.

## LA RENTRÉE D'ITHAQUE

COLLECTION PSYCHANALYSE  
nouvelautés en librairie dès septembre

W. R. BION  
**Bion à la Tavistock**  
Textes établis par Francesca Bion  
Préface d'Angela Goyena et José Luis Goyena



Préface d'Angela Goyena et José Luis Goyena  
Traduit de l'anglais par Anja de Staal

ANDRÉ GREEN  
**Pourquoi les pulsions de destruction ou de mort ?**



Nouvelle édition, revue et suivie d'un index

FRANCO DE MASI  
**Penser sa propre mort**  
Contribution psychanalytique au problème de la caducité de la vie  
Préface de Sergio Bordini



Préface de Sergio Bordini  
Traduit de l'italien par Marco Barbon, avec la collaboration de Silka Fakambi

MAURICE DAYAN  
**Le rêve nous pense-t-il ?**



Nouvelle édition, revue et augmentée, suivie d'un index



ITHAQUE

**Rencontres avec les auteurs**

- Franco De Masi le mardi 28/09/10
- Autour de Bion, avec Angela et José Luis Goyena le mardi 12/10/10
- Maurice Dayan le mardi 26/10/10

à partir de 19h30 à la Librairie Lipsy  
15, rue Monge, 75005 Paris

Extraits des textes, vidéos et podcasts de nos rencontres disponibles sur [www.ithaque-editions.fr](http://www.ithaque-editions.fr)

## L'ENFANT, LA PSYCHANALYSE ET LA PSYCHOTHÉRAPIE

PR BERNARD GOLSE

Cette réflexion prolonge celles qui avaient été présentées dans ces mêmes colonnes au sein du dossier *Psychanalyse et psychothérapie : débats et enjeux*<sup>1</sup>, réflexions qui avaient ensuite été reprises dans l'ouvrage collectif publié pour rendre compte de la Journée Scientifique organisée par Daniel Widlöcher et la revue *Carnet Psy* sur le thème : *Psychanalyse et Psychothérapie - Continuons le débat*<sup>2</sup>. En ce qui me concerne, je rejoins tout à fait la position de D. Widlöcher qui a pu dire que le conflit polémique entre psychanalyse et psychothérapie ne se résoudra pas tant que l'existence de la psychanalyse de l'enfant ne sera pas entièrement reconnue et admise (avec toutes ses implications quant à la formation).

En effet, si l'on accepte pleinement l'existence de la psychanalyse de l'enfant en tant que telle, qu'en découle-t-il immédiatement :

- qu'aucun processus psychanalytique n'est jamais garanti à l'avance du simple fait du *setting* (cadre),
- qu'une cure authentiquement psychanalytique peut se conduire en face à face, et que le divan n'apporte aucune garantie *a priori*, à ce sujet,
- que notre théorie de l'interprétation, enfin, est encore extrêmement balbutiante.

Je me sens très proche également d'Antonino Ferro quand il dit que « la psychanalyse ne peut être qu'une et entière » et qu'elle trouve seulement à se réaliser dans des situations différentes.

Mais reprenons chacun des trois points précédents.

1- Avec un enfant, c'est souvent dans l'après-coup du travail qu'on sait exactement ce qu'on a fait, et si une véritable dimension psychanalytique de ce travail a été atteinte ou non.

Quand un psychothérapeute d'enfant reçoit un enfant deux ou trois fois par semaine (cela existe encore !), bien malin, en effet, serait celui qui pourrait dire à l'avance si le niveau de travail qui va être obtenu sera de type ana-

lytique, ou seulement de type psychothérapique ! M. Ody et d'autres auteurs ont bien montré que la possibilité de conduire ou non une psychanalyse d'enfant dépend aussi, en partie, du fonctionnement psychique des parents. En outre, le correspondant de l'analysabilité des adultes renvoie, chez l'enfant, à la fluidité et à la plasticité, effective ou non, de ses imagos parentales, et il y a là, me semble-t-il, une piste intéressante de recherche quant à la ligne de démarcation entre le psychanalytique et le psychothérapique.

Par ailleurs, avec l'enfant, et peut-être surtout avec lui, c'est la qualité de l'analyse de la partie inconsciente du contre-transfert du soignant qui fait que ce travail pourra vraiment s'avérer de nature psychanalytique, ou ne le pourra pas. D'où l'intérêt, à mon sens, de la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique (en service public) qui consacre beaucoup d'efforts au travail de supervision comme j'ai déjà eu l'occasion de le mentionner dans les écrits cités ci-dessus.

2- Le deuxième point a trait à la question de la possibilité ou non d'une psychanalyse hors divan, c'est-à-dire, en dehors du cadre de la cure-type. Bien entendu, il faut laisser à la pratique psychanalytique, sa dimension de « vérité locale » liée à la situation transféro-contre-transférentielle très spécifique du dispositif divan-fauteuil. C'est d'ailleurs cette dimension de « vérité locale » qui permet d'écarter la critique Poppérienne d'irréfutabilité. Mais tout de même... Certaines variations du cadre ne menacent pas l'authenticité psychanalytique, sauf, à nouveau, à considérer que la psychanalyse de l'enfant n'existe pas et n'existera jamais !

J'aimerais alors évoquer, à ce propos, deux problématiques essentielles, celle des amodiations du cadre et celle du visage.

- A partir de sa pratique du psychodrame, J.-M. Dupeu nous offre depuis plusieurs années,

un concept fort heuristique qu'il désigne du terme de « triple déploiement, dépliage ou décondensation du cadre », concept qui nous permet de comprendre comment la dimension psychanalytique d'un travail peut être effectivement préservée en dehors même du dispositif classique. Le cadre du psychodrame - auquel nombre de psychanalystes ne dénie pas une éventuelle valeur psychanalytique - diffère, en effet, de la cure-type sur trois points essentiels : le processus thérapeutique ne passe pas que par la parole (s'y ajoutent le langage du jeu, du corps et de l'acte chers à R. Roussillon), le transfert ne se focalise pas sur un seul thérapeute (présence des co-thérapeutes), et la prise en compte exclusive du registre intrapsychique possible avec les patients bien différenciés (principalement névrotiques) se double ici de la prise en compte du registre intersubjectif ou interpersonnel (ce qui est essentiel avec des patients peu ou mal différenciés, des patients dits plus archaïques notamment). Ce concept me semble donc très utile pour approfondir ce qui peut se jouer de psychanalytique dans le travail avec les enfants qui réclame, à l'évidence, des cadres variés et parfois atypiques.

- La question du visage est également intéressante à prendre en considération. S. Freud ne s'est, au fond, jamais véritablement expliqué sur les motivations profondes qui l'avaient amené à délaïsser le cadre de la cure hypnotique (dans lequel le thérapeute voit et touche le patient qui lui-même le voit) au profit du cadre psychanalytique (dans lequel l'analyste et le patient ne communiquent qu'en se parlant et en s'écoutant). Ses explications sur ce point ont toujours été relativement superficielles, alors qu'aujourd'hui, à la lumière des études sur le bébé, on peut sans doute mieux comprendre les fondements de cette rupture méthodologique centrale, puisqu'il s'agit, en réalité, de stimuler la réflexivité psychique du patient (ne plus voir pour mieux se voir, ne plus toucher pour mieux se toucher affectivement et pour mieux toucher la vérité des objets internes...) comme l'avaient déjà souligné, en leur temps, des auteurs comme G. Favez et D. Anzieu. Quoi qu'il en soit, les études actuelles sur le bébé et sur le développement précoce - études aussi bien cognitives que psychodynamiques - nous montrent bien, désormais, que c'est seulement l'appréhension polysensorielle de l'objet *-via* un travail de « mantèlement » (D. Meltzer) ou de comoda-

lisation sensorielle (A. Streri) - qui nous permet de vivre l'objet en extériorité, c'est-à-dire comme un objet qui ne fait pas partie de soi, alors que son appréhension monosensorielle a tendance à gommer, à effacer ou à réduire notre perception de l'écart intersubjectif. Ce point est, alors, très important à mes yeux, car je me demande, en effet, si pour S. Freud, la décision de se mettre derrière le patient, de renoncer à le toucher et de renoncer à le voir, ne correspondait pas seulement à une rupture profonde avec l'hypnose et la suggestion, mais aussi à une tentative (certes informulable à l'époque) de renouer, à l'égard du patient, avec un certain en-deçà de l'intersubjectivité et donc avec les parties les plus infantiles et les plus archaïques de son propre fonctionnement ?

Le face-à-face correspond, en effet, à une situation hautement polysensorielle, situation incluant un espace matériel d'attention conjointe où convergent les regards du patient et du thérapeute (espace jouant comme une sorte d'espace potentiel, de matrice des co-fantasmes, des co-pensées et des co-symbolisations), et donnant donc, de fait, une petite prime à la tiercéité et à l'intersubjectivité. Le dispositif divan-fauteuil, au contraire, correspond à une situation plutôt monosensorielle (avec une place centrale réservée à l'audition alors même que S. Freud investissait beaucoup plus les arts plastiques que la musique !), situation fondée sur une dimension plus imaginaire et symbolique que matérielle de l'espace d'attention conjointe, et permettant donc une dialectique plus aisée entre l'en-deçà et l'au-delà de l'intersubjectivité, avec une mise en lien plus fluide des parties infantiles de la psyché tant de l'analyste que du patient. Bien entendu, les choses ne sont pas aussi tranchées, et il ne s'agit là que de simples pistes de réflexion préliminaires.

3- Le troisième point concerne notre théorie de l'interprétation. Les bébés surtout, mais aussi les enfants voire même les adolescents, nous montrent que parler peut vraiment être compris comme un acte de parole, un acte de langage, et pas seulement comme un message au sens purement idéique. Le bébé entre surtout dans le langage par la communication analogique, c'est-à-dire par la musique du langage, soit par le non verbal du verbal, en quelque sorte (B. Golse), et l'énonciation a, alors, autant d'importance, probablement, que l'énoncé au sens strict, pour comprendre

comment ce que l'on dit fait quelque chose à l'autre, a un impact sur son monde interne, et finalement le touche et l'affecte. D'où notre besoin, dans ce champ du travail avec les très jeunes enfants, d'une linguistique moins saussurienne que subjectale et dynamique. Ceci étant, notre théorie de l'interprétation dans le cadre de la cure-type nécessiterait sans doute, aussi, de n'être pas exclusivement centrée sur l'énoncé, mais aussi sur l'énonciation, ce qui nous invite à prendre réellement conscience de l'incomplétude relative actuelle de notre théorie de l'interprétation psychanalytique.

A partir de là, on pourra sans doute davantage préciser les points de contact (convergences) et les différences (divergences) entre les interprétations proprement dites, et ce que l'on désigne du terme d'interventions.

Je mets, bien entendu, de côté la question des interventions à visée suggestive qui n'entrent pas dans mon propos, pour dire un mot du problème très important, notamment avec les enfants autistes ou psychotiques, en particulier, des verbalisations (A. Alvarez).

La verbalisation des affects d'un enfant autiste ne suffit bien sûr pas en elle-même, mais c'est souvent un long préalable nécessaire. Cette verbalisation peut parfois, néanmoins, avoir une fonction d'interprétation contenantante<sup>3</sup>, d'un être-ensemble qui rejoint l'objectif défini par F. Tustin de pouvoir « faire sentir qu'un autre existe et qui n'est pas menaçant ». Il y a donc bien une dimension d'intervention dans toute interprétation et réciproquement dit, ce qui relativise beaucoup, selon moi, l'étanchéité supposée de la frontière, sur ce point, entre psychanalyse et psychothérapie. A ceci s'ajoute le fait qu'à la lumière des travaux sur le bébé, la question se pose de savoir si l'interprétation a aussi, ou non, à prendre en considération le langage du corps et le langage de l'acte.

Il est plausible de penser (R. Roussillon, B. Golse et R. Roussillon) que le langage de l'acte ne renvoie pas seulement à ce qui veut se soustraire au discours verbal, qu'il ne sert pas que les desseins défensifs du refoulement, mais qu'il peut témoigner également de quelque chose qui insiste pour continuer à se « dire » par ce canal préverbal, quelle que soit l'efficacité, par ailleurs, du canal de la communication verbale. D'où la difficulté

de savoir si l'interprétation ne doit strictement porter que sur ce qui est verbalisé, la réponse dépendant probablement, de manière complexe, de la structure du patient, de l'âge du patient et du moment de la cure, voire d'autres facteurs encore à éclaircir.

### Conclusions

Si l'on a pu dire que la différence entre psychanalyse et psychothérapie serait que la psychanalyse vise à aider le patient à élaborer une théorie personnelle de sa propre psyché, tandis que la psychothérapie ne chercherait qu'à faire adhérer le patient à la théorie du thérapeute, je laisserai ceci de côté car sans doute s'agit-il, dans cette remarque, de psychothérapies non psychanalytiques.

En revanche, P. Aulagnier insistait beaucoup sur la fonction auto-théorisante de la psyché, c'est-à-dire sur le fait que celle-ci cherche à se donner une représentation de son propre fonctionnement, et L. Schacht, quant à elle, a bien montré que dans la dynamique de sa cure (quand celle-ci est efficace), l'enfant reprend et symbolise effectivement quelque chose de sa propre croissance psychique. Il y a peut-être, là, un point important de la différence entre psychanalyse et psychothérapie. En tout état de cause, l'enfant nous montre l'aspect quelque peu fictif de la frontière entre psychanalyse et psychothérapie. Il peut, toutefois, nous aider à repenser le psychothérapeutique dans le psychanalytique, et le psychanalytique dans le psychothérapeutique.

De ce point de vue, le travail psychanalytique avec l'enfant me semble devoir être une grande chance pour la cure-type et la psychanalyse en général, mais encore faut-il accepter l'existence même de la psychanalyse de l'enfant, enjeu fondamental qui nous ramène à la position de D. Widlöcher évoquée dès l'introduction, et ce qui suppose d'admettre que l'après-coup n'attend pas l'Œdipe... mais ceci est une autre histoire dont les enjeux sur la formation ne sont pas minces !

**Pr Bernard Golse**

Service de Pédopsychiatrie  
Hôpital Necker-Enfants Malades  
149 rue de Sèvres, 75015 Paris  
Mail : [bernard.golse@nck.aphp.fr](mailto:bernard.golse@nck.aphp.fr)

## Notes

- 1- B. Golse, « Le point de vue d'un Pédopsychiatre-Psychanalyste », *Carnet Psy*, 2006, 105, 40-41.
- 2- B. Golse, « Le point de vue d'un pédopsychiatre-psychanalyste », 17-24, In : « Psychanalyse et psychothérapie (sous la direction de D. Widlöcher, Erès, Coll. *Carnet Psy*, Ramonville Saint-Agne, Paris, 2008.
- 3- La distinction entre interprétation contenante et interprétation mutative que l'on doit à E. Jones, est loin d'être aisée, aussi bien d'ailleurs chez l'adulte que chez l'enfant.

## Eléments bibliographiques

- A. Alvarez, *Live company*, Routledge, London, 1992, Traduction française : « Une présence bien vivante (le travail de psychothérapie psychanalytique avec les enfants autistes, borderline, abusés, en grande carence affective », Editions du Hublot- Coll. « Tavistock clinic », Larmor-Plage, 1997.
- D. Anzieu, *Le Moi-peau*, Dunod, Paris, 1985 (1<sup>ère</sup> éd.)
- P. Aulagnier, *La violence de l'interprétation - Du pictogramme à l'énoncé*, P.U.F., Coll. « Le fil rouge », Paris, 1975 (1<sup>ère</sup> éd.)
- J.-M. Dupeu, *Le psychodrame psychanalytique avec les enfants*, P.U.F., Coll. « Le fil rouge », Paris, 2003.
- G. Favez, *Psychanalyste où es-tu ?*, Éditions de l'Harmattan, Coll. « Psychanalyse et civilisations », Paris, 1999.
- A. Ferro, *L'enfant et le psychanalyste - La question de la technique dans la psychanalyse des enfants*, Erès, Coll. « Des travaux et des jours », Ramonville Saint-Agne, 1997.
- B. Golse, *L'Être-bébé* (Les questions du bébé à la théorie de l'attachement, à la psychanalyse et à la phénoménologie), P.U.F., Coll. « Le fil rouge », Paris, 2006.
- B. Golse et R. Roussillon, *La naissance de l'objet* (une co-construction entre le futur sujet et ses objets à venir), P.U.F., Coll. « Le fil rouge », Paris, 2010 (1<sup>ère</sup> éd.)
- D. Meltzer et coll., *Explorations dans le monde de l'autisme*, Payot, Paris, 1980.
- M. Ody, Limites du « tout analyser » chez l'enfant, et fin de la cure, *Revue Française de Psychanalyse*, 1994, LVIII, 4.
- L. Schacht, A propos de la signification de la confiance en analyse d'enfant, *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 1998, 22, 39-63.
- A. Streri, *Voir, atteindre, toucher*, P.U.F., Coll. « Le psychologue », Paris, 1991.
- A. Streri et coll., *Toucher pour connaître*, P.U.F., Coll. « Psychologie et sciences de la pensée », Paris, 2000.

R. Roussillon, La fonction symbolisante de l'objet, *Revue Française de Psychanalyse*, 1997, LXI, 2, 399-415.

F. Tustin, *Les états autistiques chez l'enfant* Le Seuil, Paris, 1986

D. Widlöcher, *Les nouvelles cartes de la psychanalyse*, Ed. Odile Jacob, Paris, 1996.

### L'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et l'Adolescent (AEPEA) : section française

Connaissez-vous suffisamment l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et l'Adolescent ?

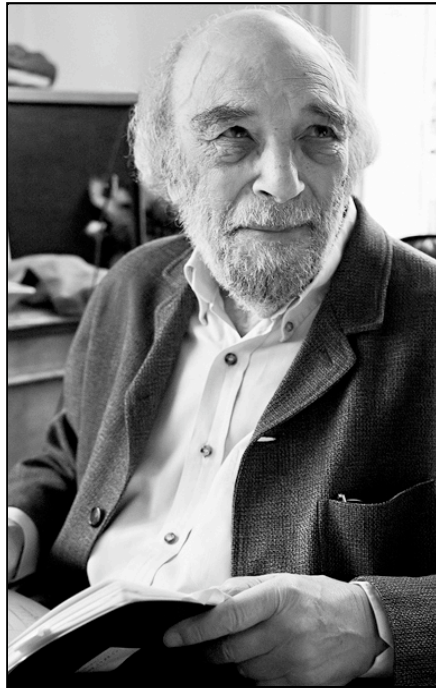
Vous souhaitez partager des réflexions, connaître les activités, faire partie d'un « Groupe Clinique européen » ou favoriser la formation de jeunes chercheurs, la section française de l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent animée par Bernard Golse, Sylvain Missonnier et Alain Braconnier et soutenue par la revue *Carnet Psy*, vous appuiera et vous soutiendra dans ces démarches. En vous inscrivant à la section française de cette association, vous pourrez faire connaître à l'ensemble des collègues européens vos travaux sur le site Web, être informé et participer aux colloques soutenus par la section française, et également bien sûr aux congrès européens dont le prochain aura lieu dans la magnifique ville de **Bologne du 5 au 8 mai 2011.**

Vous pouvez vous rendre sur le site Web de l'association, ou contacter un des animateurs de la section française pour les informations que vous souhaiteriez obtenir.

Grâce à l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et l'Adolescent, les liens déjà établis au niveau européen entre plusieurs institutions de soins et services universitaires ne demandent qu'à se développer dans un esprit contemporain d'ouverture et d'une défense de la psychopathologie à visage humain.

**Informations et inscriptions  
sur le site de l'AEPEA :**  
**[www.aepea.org](http://www.aepea.org)**  
**(en lien avec le site Psynem :**  
**[www.psynem.org](http://www.psynem.org))**

## hommage à Conrad Stein



Conrad Stein nous a quittés le 16 août 2010. *Le Carnet Psy* a souhaité se joindre aux hommages qui lui ont été rendus, en évoquant cette grande figure de la psychanalyse qui a marqué tous ceux qui l'ont connu par son ouverture d'esprit et son refus radical d'une position idéologique dans la pratique psychanalytique.

Conrad Stein est né le 12 mars 1924, en Allemagne. Il quitte Berlin à l'automne 1924 pour Londres où son père devient le correspondant anglais du *Berliner Tageblatt*. L'anglais sera avec l'allemand sa deuxième langue maternelle. De retour à Berlin avec sa famille en 1931, il n'y reste pas plus d'un an et ne connaîtra pas le régime nazi. En effet, lors de vacances passées en Suisse avec sa mère, sa grand-mère et sa sœur, ils reçoivent un télégramme de Chine où se trouvait son père qui leur enjoint de ne pas revenir en Allemagne. C'est donc au début de l'année 1933 que Conrad Stein s'installe en France. Il y parle en six mois un français parfait et il y fera toutes ses études, à l'exception de celles de médecine, qui débiteront à Genève.

Externe des Hôpitaux de Paris en 1947, il est interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine en 1951. Il fait son internat à Maison

Blanche avec Roger Misès et, en 1954, il soutient sa thèse de doctorat avec Serge Lebovici sur « Le mutisme chez l'enfant ». En analyse avec Marc Schlumberger puis avec Sacha Nacht, il est élu membre titulaire de la Société Psychanalytique de Paris, en 1960.

Conrad Stein joue un grand rôle dans la génération des années soixante, aux côtés de Wladimir Granoff, Serge Leclair, François Perrier - ceux qu'on appelait « la troïka » -, mais aussi avec Jacques Lacan qui lui propose d'intervenir à plusieurs reprises à son séminaire. Il débute en 1961 son célèbre séminaire du jeudi midi à l'Institut de Psychanalyse de Paris. De nombreux collègues ont assisté à son commentaire de *L'Interprétation du rêve*, qu'il interrompra en 1992.

En 1960, lors du congrès organisé par Henri Ey à Bonneval sur « L'inconscient », qui a fait date dans l'histoire de la psychanalyse (auquel participaient entre autres Maurice Merleau-Ponty, Jean Hyppolite, Jacques Lacan, Paul Ricoeur, Serge Leclair, François Perrier, Jean Laplanche, André Green), Conrad Stein livre un commentaire très remarqué du rapport de Laplanche et Leclair sur « L'Inconscient comme système chez Freud », qu'il intitule « Langage et inconscient ».

Le souci permanent d'ouverture de Conrad Stein ne s'est jamais démenti. En 1967, il fonde avec Piera Aulagnier et Jean Clavreul la revue *L'Inconscient* qui en deux ans d'existence, publie huit numéros. Plus tard, aussi bien avec la revue *Études freudiennes*, qu'il crée en 1969, qu'au sein de l'AEF (Association pour Études freudiennes) qu'il fonde en 1982, avec l'appui de Danièle Brun, son épouse, Conrad Stein veut rester ouvert à tous les courants de pensée et promeut de constants échanges entre les différentes mouvances de la communauté psychanalytique.

De même, il affirmera en permanence son refus de voir la psychanalyse assujettie à une idéologie ou une croyance. À propos des disciples de Freud, il écrit dans *Les Erinyes d'une mère* : « leur position idéologique se traduisait dans la croyance qu'ils trouveraient la clé de leur inconscient dans le

manifeste du texte du maître. En un sens, leur aveuglement n'avait d'égal que celui de Freud. » Conrad Stein dénoncera avec radicalité les idéologies susceptibles d'interférer dans la cure, qui ne peuvent qu'assujettir le patient à une théorie ou une institution.

Pour Conrad, la seule institution est la séance d'analyse qui ne souffre pas de tiers idéologique, ce qui suppose qu'on fasse d'abord le deuil de toute théorie exhaustive et d'une position de maîtrise, afin que dans les pensées du rêve puissent ressurgir toutes les virtualités de ce qui a constitué l'enfance du patient, soit, selon Freud, « l'enfant toujours vivant avec toutes ses impulsions ». S'étant beaucoup intéressé à Ferenczi, Conrad Stein retient sa notion de « nourrisson savant », en laquelle il voit une dérive de la cure qui ferait obstacle à la reconnaissance de *His majesty the baby*, autrement dit « un nourrisson dans une carcasse d'adulte ».

Parmi ses livres, il faut citer *L'Enfant imaginaire* (1972), *La Mort d'Œdipe* (1977), *Aussi je vous aime bien* (1978). De nombreux articles et inédits portent sur la question du transfert, du processus analytique, de la conduite de la cure et de la formation du psychanalyste, ainsi que sur la figure de Jocaste au titre de l'articulation du mythe et du fantasme dans la psychanalyse.

Conrad Stein était membre d'honneur d'*Espace analytique* depuis 1998 et président d'honneur de la société *Médecine et Psychanalyse* où il mit en application une méthode de travail en groupe, dont l'originalité tient à la réflexion sur les identifications croisées que suscite parmi les participants l'exposé initial fragmenté et fragmentaire sur un patient, dont l'histoire n'a pas à être prise comme objet ni comme objectif d'investigation, au détriment des représentations qu'elle ne manque pas d'éveiller chez chacun.

Je ne dirai pas que Conrad n'avait pas besoin de disciples. Il préférait des interlocuteurs, jeunes ou vieux, qui pensent différemment et auxquels, dont je suis, il transmet le plaisir de lire Freud. Il fait partie de ces psychanalystes qui nous marqueront longtemps parce qu'ils ont su garder une exigence de pensée sans allégeance à un courant ou une théorie, sans se laisser séduire par les fondamentalismes théoriques rassurants qui dispensent d'un véritable travail et qui font obstacle au processus de l'analyse et à la parole de l'analysant.

*Études freudiennes* organisera une journée d'hommage pour l'anniversaire de sa mort, à l'automne 2011.

Jacques Sédât  
Psychanalyste  
Espace analytique

Vice-président de l'Association internationale d'histoire de la psychanalyse (AIHP)

## LE CARNET PSY

Revue mensuelle éditée par les Éditions Cazaubon  
RCS Nanterre B 397 932583.

### Rédaction et Publicité :

8 avenue Jean-Baptiste Clément, 92100 Boulogne  
Tél. 01 46 04 74 35 - Fax. 01 46 04 74 00

### Directrice de la Publication et de la Rédaction:

Manuelle Missonnier <man@carnetpsy.com>

### Coordinatrice de rédaction

### Responsable Agenda et Publicités :

Estelle Georges-Chassot <est@carnetpsy.com>

### Abonnements :

#### CRM-ART - Service abonnement Carnet Psy

BP 15245 - 31152 Fenouillet cedex

<carnetpsy@crm-art.fr>

Abonnement annuel (9 numéros).

Le numéro : 8 € France - 10 € Étranger

Abonnement : 52€/70€ - Étranger: 70€/85 €

Imprimerie Neuville. Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2010

Commission paritaire : 0912 T 82018. ISSN 1260-5921

## Comité scientifique et de rédaction :

Pr Jacques André - Université Paris-Diderot

Pr Marie-Frédérique Bacqué - Université de Strasbourg

Dr Gérard Bayle - SPP, ETAP

Dr Alain Braconnier - Centre Philippe Paumelle

Pr Catherine Chabert - Université Paris Descartes

Pr Pierre Delion - CHU Lille

Pr Pierre Ferrari - Pr Honoraire Fondation Vallée

Pr Bernard Golse - Université Paris Descartes, Hôpital Necker

Dr Patrice Huerre - Maison de l'adolescent 92

Pr Roland Jouvent - Hôpital Salpêtrière, CNRS

Dr Vassilis Kapsambelis - Centre Philippe Paumelle

Pr Serge Lebovici †

Pr François Marty - Université Paris Descartes

Pr Sylvain Missonnier - Université Paris Descartes

Pr Marie Rose Moro - Maison de Solenn

Pr François Richard - Université Paris Diderot

Pr René Roussillon - Université Lyon 2

Sylvie Séguret - Hôpital Necker

Pr Daniel Widlöcher - Pr Honoraire Hôpital La Salpêtrière

Pr Édouard Zarifian †





# ADOS

de demain  
de d'aujourd'hui



#### Intervenants :

Marie Rose Moro,  
Bernard Golse,  
Daniel Marcelli,  
Maurice Corcos,  
François Marty,  
Thierry Baubet,  
Serge Tisseron,  
Catherine Chabert,  
Bruno Falissard,  
Bernard Welniarz,  
Véronique Delvenne,  
Olivier Taieb,  
Aymeric Reyre,  
Jean-Pierre Benoît,  
Corinne Blanchet.

Tarif individuel : 90 €  
Tarif étudiant : 70 €  
Formation continue : 250 €

#### Comité scientifique :

Marie Rose Moro,  
Bernard Golse,  
Maurice Corcos,  
Antoine Guedeney,  
François Marty,  
Catherine Chabert.

**Bulletin d'inscription** À retourner à TPMA - Ados - 40, avenue Saint-Jacques - 91600 Saigy-sur-Orge  
Tél. : 01 69 44 53 70 - E-mail : laetitia.tpma@yahoo.fr

Mme  Mlle  M. Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : ..... Téléphone : .....

- Je m'inscris au colloque **ADOS d'aujourd'hui, de demain** :
- à titre personnel - tarif étudiant : 70 € (avec justificatifs)  à titre individuel : 90 €
  - au titre de la formation continue : 250 € (nous contacter pour établir la convention simplifiée)
  - Ci-joint mon chèque d'inscription à l'ordre de TPMA - Si vous souhaitez une facture acquittée, cochez cette case

**Places limitées**

Illustration : Sophie Nedrezoff - Création : Olivier Teneul

Le journal des professionnels  
**Enfance**

**TPMA**

**PSYCHO** média

L'autre



UNIVERSITÉ  
PARIS DESCARTES

